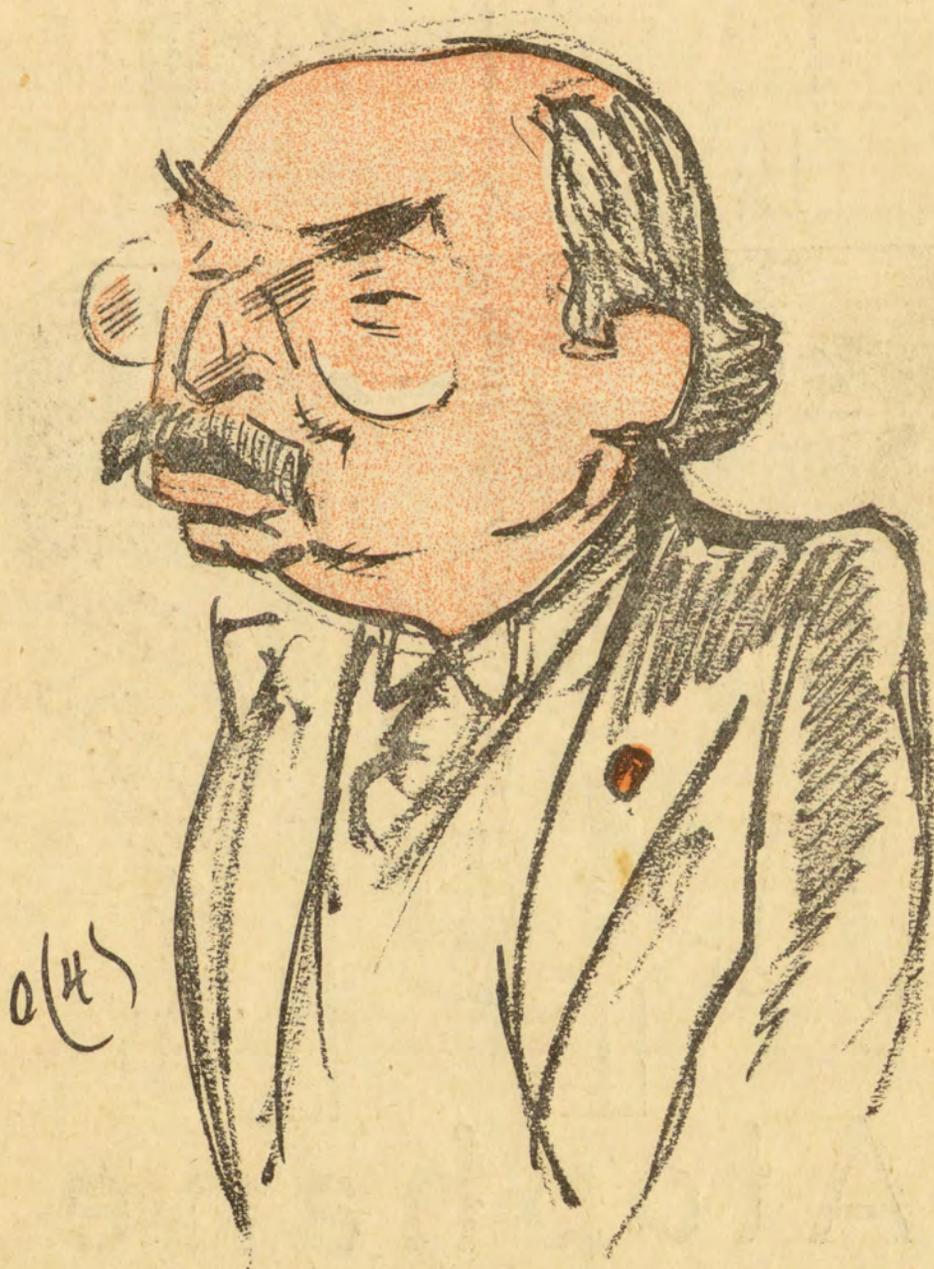


# Pourquoi Pas?

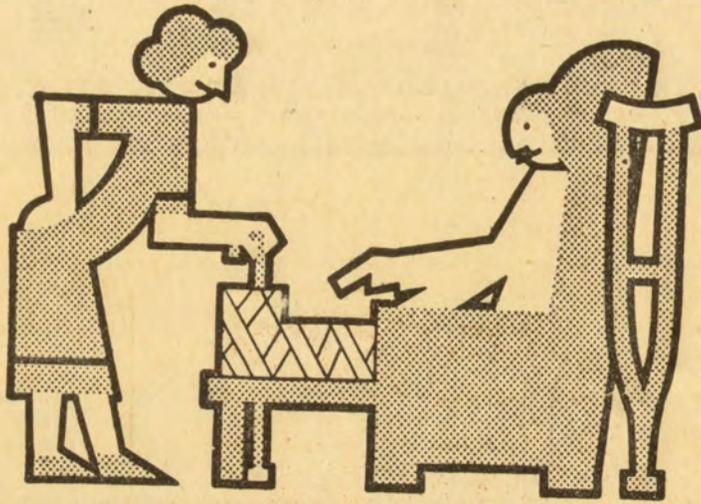
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**Maurice SULZBERGER**

CRITIQUE D'ART

Contre la goutte et le rhumatisme



Atophane

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Maurice SULZBERGER

Une différence marquante semble exister entre le journaliste d'avant-guerre et le journaliste d'aujourd'hui : il réside dans l'endurance au point de vue du travail professionnel. Nous savons bien qu'il existe, parmi nos confrères de 1932, des journalistes qui n'ont jamais fini l'écrire et qu'aucun effort ne rebute, même quand la tâche quotidienne semble terminée et qu'il faut déclarer la reprendre parce que l'événement de la dernière minute surgit ; mais la « bête d'encre », le journaliste, qui passe au journal plus de la moitié de son existence, tend à disparaître. Gérard Harry fut un des derniers représentants de cette espèce ; Roland de Marès qui, tous les jours, écrit un article politique pour le Temps, un deuxième pour le Soir et un troisième pour un de ses journaux de province, et fut trente ans sans prendre de vacances, est de la trempe de Harry, dont il fut d'ailleurs l'élève. Paul Delandtsheere, correspondant de nombreuses feuilles de province, rédacteur d'un journal bruxellois et directeur du Compte rendu analytique du Sénat, Paul Delandtsheere qui court à l'information quand il ne la rédige pas, qui déjeune avec l'appareil téléphonique sur la table, — le tout avec le sourire, — appartient encore à cette lignée d'infatigables travailleurs.

Beaucoup de nos confrères de la présente génération s'étonneront sans doute de la somme de travail que fournilisait à l'Etoile Belge, du temps du père Madoux, Max Sulzberger, père de notre portraitiste d'aujourd'hui : toutes les nuits, et ce jusqu'à une vieillesse avancée, il se levait à deux heures pour se rendre au journal et y rédiger son bulletin politique, lequel prenait généralement deux colonnes de la première page ; pour abattre cette copie, il ne s'agissait pas, alors, de coudre l'une à l'autre les dépêches Havas ; les télégrammes, à ce moment, étaient rares et chers ; il fallait dépouiller une dizaine de journaux français, et autant de journaux anglais et allemands, extraire l'essentiel de leurs informations et cuisiner le tout avec des transitions, de façon à ce que l'article eût un air d'ensemble, fût « un article ». Les adolescents de Saint-Josse-ten-Noode, qui se rendaient à l'école vers sept heures et demie du matin, voyaient « le père Sulzberger » regagner son domicile, ponctuel et rapide ; il avait fini sa nuit : l'édition était sous presse, la machine roulait. L'après-midi, Max Sulzberger faisait les expositions d'art et retournait au

journal pour donner un coup de main aux camarades ; à l'occasion, il faisait un compte rendu de théâtre... Pas de téléphone, pas de services par cyclistes ; le fiacre était un luxe que le caissier du journal supportait mal ; les tramways étaient rares et ceux qui existaient au faubourg partaient à l'heure et à la demie... Personne n'a pourtant jamais entendu Max Sulzberger se plaindre de son sort : il aimait son métier et trouva très simple de lui consacrer son existence.

C'est à cette école d'endurance et de scrupule professionnel que fut élevé Maurice Sulzberger.

???

La maison paternelle était un milieu artistique. Dès son plus jeune âge, notre Maurice Sulzberger se familiarisa avec la peinture. Il rêva longtemps d'être peintre. Son père le détourna de cette vocation : « La vie de l'artiste peintre, lui disait-il, est trop proche de la vie du bohème... » Maurice s'inclina ; mais, aussi bien quand il suivit les cours de la philosophie que quand il suivit ceux du droit, aussi bien quand il s'essaya à écrire que quand il s'essaya à plaider, il mettait au rang de ses principales joies l'étude des peintres anciens et modernes ; il s'initiait aux secrets et aux modalités de leur art.

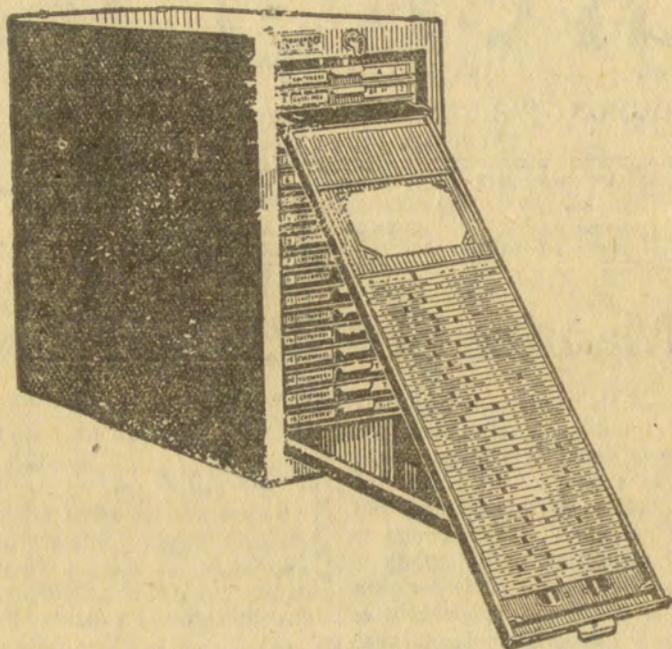
Le démon de la littérature le tourmentait d'autre part et — le notaire Bauwens le rappelait l'autre jour, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de la Jeune-Belgique — il fut l'un des fondateurs de la Revue Belge, d'où sortit la Jeune-Belgique.

Le barreau et le journalisme le détournèrent de « l'art pour l'art » ; tandis qu'il faisait ses premières armes à la Réforme de G. Lorand et E. Peron, il commença à se faire remarquer dans ce métier de poignettiste, où, rapidement, il devait devenir un as. Tous ceux qui ont pratiqué le compte rendu sont d'accord pour dire que Sulzberger possède au maximum les qualités de poignettiste : art de comprendre un orateur diffus et de dégager la pensée de l'honorable préopinant des broussailles dont il l'entoure ; dédoublement de l'attention, en sorte que le poignettiste, tout en écrivant la phrase qu'il vient d'entendre, saisit celle que l'orateur prononce ; suppression instantanée des mots inutiles, con-

## TAVERNE ROYALE - TRAITEUR

TÉLÉPHONE 12 76 90

FOIE GRAS " FEYEL " DE STRASBOURG  
PRUNES FOURRÉES DE WIESBADEN THÉ CAVIAR VINS ET CHAMPAGNE SPÉCIALITÉS  
— : TOUTS PLATS SUR COMMANDE. ET TOUTES ENTREPRISES A DOMICILE : —



# RONEODEX

Le contrôle des marchandises est aussi indispensable que celui de la caisse... Tous les commerçants prennent bien soin de celle-ci mais perdent souvent énormément d'argent par le fait que leur stock est mal tenu à jour, qu'il leur manque des marchandises et que dans ce cas leurs clients s'adressent ailleurs.

Non seulement le Roneodex est la méthode la meilleure pour la tenue du stock, mais s'adapte tout aussi bien pour les fiches, grand-livre, clientèle, statistiques, etc.

Le Roneodex est aussi utile aux plus fortes organisations qu'aux plus petits commerces. Son prix est à la portée de tous les intéressés.

Pour se rendre compte des avantages du Roneodex, rien de tel qu'une visite en nos Salles d'Exposition : 8-10, Mont.-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles de 9 à 12 et de 14 à 18 heures; le samedi, de 9 à 12 heures. Fermées dimanches et jours fériés.

Tél.: 17.40.46 (3 lignes)

Notice P32 sur demande

## Autres Spécialités:

Meubles en acier, Machines à adresser, additionner, affranchir, calculer, copier, dicter, écrire, reproduire, etc. — Marques Roneo, L.-C. Smith-Corona, Victor.

sation; rapidité matérielle de l'écriture; inaltérable  
g-froid pendant les minutes agitées où les in'er-ups  
s se multiplient, se croisent et se chevauchent; acti-  
cérébrale sans dépression, sans trous. Un procès  
sises, une séance parlementaire « pris » par Sulzber-  
c'est un vivant procès-verbal.

Pendant quarante ans, au Sénat, il fit, à la table du  
mpte rendu analytique, de quotidiennes prouesses.  
il arriva plus d'une fois qu'un sénateur éberlué vint  
éliciter en lui affirmant que le résumé de son discours  
il beaucoup meilleur que son discours lui-même.  
ec cela, traqueur comme tous les artistes; agité, au  
ut de chaque séance, au point de n'écrire qu'avec  
ficulté les premiers mots...

Atteint par la limite d'âge, il vient, comme Manon,  
dire adieu à la petite table, en même temps que son  
il ami Louis Gille:

Les maîtres du poignet nous quittent avec l'âge,  
L'un emportant sa plume, et l'autre son stylo...

???

Il vient aussi de quitter l'Etoile Belge, où son père  
lui totalisèrent près de soixante-dix ans de bons et  
aux services (1). Le Sénat a marqué son départ et  
lui de L. Gille par une manifestation à laquelle ont pris  
rt tous les sénateurs et que présida, en l'absence de  
Magnette, l'un des vice-présidents du Sénat. L'Etoile  
elge, elle, a laissé partir, sans soulever son chapeau,  
rédacteur qui fut un modèle de conscience profession-  
elle et qui, avec Albert Giraud, fut le primus de ce  
arnal. Non pas qu'entre le journal et lui l'ombre d'un  
fférend eût jamais surgi; mais simplement parce qu'aux  
mps où nous vivons, le muflisme est roi.

Si le dieu des bonnes gens nous avait investis du  
oit de réparer les oublis, nous nous ferions les inter-  
ètes de l'unanimité de la presse belge, Etoile Belge  
mprise, pour dire à Maurice Sulzberger que des car-  
ères comme la sienne et celle de son père sont l'hon-  
eur de notre profession.

???

Nul, dans la presse quotidienne bruxelloise, n'a  
jeux exercé la critique d'art. Les grands peintres  
elges qui étaient les familiers de la maison paternelle,  
e Boulanger à Courtens et de Portaels à Stevens, lui  
nt forgé une esthétique où la règle admise n'exclut  
as la sympathie pour l'évolution.

Une forte culture, puisée dans l'étude des vieux  
maîtres, acheva de le préparer au « sacerdoce de la cri-  
que » — comme on disait avant que la critique se  
commercialisât.

Sulzberger n'est donc point de ces critiques qui,  
sant de l'argot des ateliers, se sont fabriqués une col-  
lection de clichés interchangeable et qui s'acquittent en  
mots toujours les mêmes. Rebuté dans son élégance et  
a santé par la cohorte des incendiaires de la peinture  
uturiste, expressiviste et surréaliste, il n'a cependant  
mais refusé de louer l'effort et de s'intéresser aux  
echerches des fauves, jussent-elles tournemaboulantes  
t bolchéviques. Mais il a gardé sa liberté de juger ce

(1) Voici des dates exactes: Maurice Sulzberger entra à  
« Etoile » en 1895, après dix ans de « Réforme ». Il y rem-  
laça, comme critique d'art, en 1901, son père, qui, lui, te-  
nait la rubrique depuis 1864. A eux deux, ils l'ont donc te-  
ue, d'affilée, pendant soixante-sept ans.

qu'ils appellent l'ivresse dionysiaque et de la contempler  
avec l'œil d'un homme qui ne boit pas d'alcool — l'alcool  
du super-modernisme bafouillant et hoquetant, il n'a ja-  
mais bété devant les déformations des plans, des expres-  
sions et des couleurs; il a haussé les épaules devant  
ceux à qui le « génie » tient lieu de talent et qui ont  
élevé la fumisterie à la hauteur d'un dogme: le brigad-  
ier Rousseau et Boronali n'ont jamais dérouté son bon  
sens. Le snobisme l'exaspère; il a, pour lui faire pièce,  
une ironie souriante et froide; il est celui « à qui on ne  
la fait pas ».

Pendant la guerre, le Touring-Club a publié un Guide  
des Musées de Bruxelles, qui est bien l'un des meilleurs  
ouvrages éducatifs, pour un visiteur moyen: Maurice  
Sulzberger y a traité la partie qui concerne les musées  
de sculpture et le musée de peinture moderne et on n'a  
rien écrit de plus juste, de plus précis et de plus com-  
préhensif sur ces collections artistiques.

Ajoutons qu'il fit, pendant plusieurs années, toujours  
à l'Etoile, la critique dramatique avec la même autorité.

???

Le peintre Wollès a mis douze ans à faire un por-  
trat de Maurice Sulzberger. On sait que ce peintre est  
aussi méticuleux qu'il a de talent, et que son art précis  
et délicat s'accommode seulement de la plus rigoureuse  
documentation. Quand Wollès entreprit le portrait de  
son ami, Sulzberger avait des cheveux frisés; ils com-  
mençaient à se raréfier, mais enfin il en avait. Cinq ou  
six ans plus tard, ce qui en restait était devenu gris et  
le peintre dut employer des couleurs nouvelles. Quand  
le portrait fut près d'être terminé, Wollès s'aperçut que  
les cheveux de son modèle étaient devenus couleur  
chair, comme disait E. Dewattine.

Ce qui advint à Wollès faillit arriver à l'auteur de  
ces lignes. Quand Pourquoi Pas? fut fondé, il sembla  
bien que, parmi les personnalités marquantes de la  
presse belge, Maurice Sulzberger était l'un des princi-  
paux justiciables de notre première page. Mais Sulzber-  
ger résista: il déclara tout net qu'il n'avait mérité ni  
cet excès d'honneur, ni cette publicité.

Certes, il était déjà arrivé à Ochs, quand il se pré-  
sentait pour prendre la tête d'un personnage, de s'enten-  
dre dire: « Je ne sais pas si je puis... je ne sais pas si  
je dois..., vous connaissez ma modestie... » Ochs,  
pince-sans-rire, et qui connaît la nature humaine, se  
contente toujours, en pareil cas, de répondre: « Comme  
vous voudrez, cher Monsieur; Pourquoi Pas? m'a prié  
de venir, je suis venu... Mais, du moment où vous  
voyez un inconvénient à prendre la pose, je me retire;  
c'est toujours avec plaisir que je vous reverrai... » Et,



Gomina Argentine  
Fixe les cheveux et leur donne du  
lustre sans les graisser CONCESSION. -  
E. PATURIEAUX

remettant dans la poche de son veston son carnet de croquis et dans la poche de son gilet les crayons dont il s'était muni, il s'achemine vers la porte de la rue. Régulièrement, dans le vestibule, le client le ratrape :

— Mon Dieu! vous savez... si vous y tenez beaucoup...

— Moi? Mais je n'y tiens pas du tout, croyez-le bien; je suis ici en service commandé... Au revoir...

— Ecoutez donc, que diable!... Ce n'est pas que j'y tiens plus que vous; mais je sais que ma femme...

— Allons, dit alors Ochs, bon garçon: si c'est pour Madame votre épouse, je n'ai jamais eu le cœur de rien refuser aux personnes du sexe; rentrons dans votre cabinet, asseyez-vous et prenez la tête que vous aviez tout à l'heure dans le vestibule: je vais vous ficeler ça en cinq sec.

Avec Maurice Sulzberger, ce n'est pas ainsi que les choses se passèrent. Il répondit non à toutes les avances, à toutes les prières... Et la seule raison de son refus, ce fut sa modestie, sa parfaite, magnifique et incurable modestie. Nous n'avons connu sur cette terre, à par. Sulzberger, qu'un autre homme qui se soit obstinément soustrait à notre première page. Dire son nom, c'est lui rendre hommage: c'est Lucien Malpertuis, le revuiste et directeur de théâtre bien connu. Se sent-il las d'avoir été appelé pendant trente ans, dans les journaux, le sympathique directeur et le distingué revuiste? Toujours est-il qu'en philosophe qui désire cultiver son jardin sans que le passant le complimente sur ses choux, il nous a prié de le laisser tranquille — ce que nous fîmes à regret.

L'article sur Sulzberger était donc fait il y a quelque quinze ans. Moins heureux que Wollès, qui garda son tableau et le retoucha, nous avions égaré cet article. Nous voici contraints de le refaire, maintenant que l'âge a poli le crâne sulzbergéen. Car, nous l'avons « eu », notre ami Maurice: se promenant l'autre jour sans méfiance dans les parages où se trouvait Ochs, il tomba bec à bec avec lui. Très pâle, il poussa un cri d'angoisse... Il était trop tard: dix minutes après, l'affaire était faite — et bien faite: il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil sur le portrait-charge de notre première page.



## Le Petit Pain du Jeudi A Monsieur X... consommateur à Andregnies

Il vous advint ceci, Monsieur. Un de vos amis eut la douleur de perdre l'un des siens dans un accident mortel. Vous lui rendîtes visite dans la maison funèbre. Le cadavre était là. Il y avait de nombreux vivants condolants. Tous vous échangeiez ces paroles affligées et banales qui sont accoutumées aux humains depuis qu'il y a des vivants et des morts... paroles inutiles, certes, mais dont le flux est bienfaisant, soulageant, et qui appariaient le Louvre et sa barrière d'or à la chaumière qui couvre le pauvre de son chaume. Il n'y a pas trente-six moyens de se tenir devant la mort; un roi pleure ou résiste devant un cercueil, ni plus ni moins, qu'un houilleur du Borinage, et la grande fraternité s'impose au cœur des hommes sous le nuage égalitaire du malheur.

Le maître de céans, le veuf, offrit la goutte... Le verre de genièvre traditionnel parmi le peuple. On fait ce qu'on peut... La fraternité, qui s'impose et dont on a besoin dans les dures circonstances et sous la menace impitoyable du destin, se traduit, s'affirme comme on peut... Un baron qui est veuf est contraint au jour des funérailles, d'ouvrir la salle à manger du château et de nourrir des hôtes... Le code de la civilité n'est ici dur qu'en apparence. Il contraint celui qui souffre à se soustraire à l'obsession de sa perte et le rejette vers la sociabilité, vers les vivants. C'est une thérapeutique sans tendresse, mais efficace. Les gens, les pauvres gens, qui n'ont pas de château, ni de salle à manger lambrissée de chêne, ni d'argenterie massive, ni de laquais cravatés de blanc, observent comme ils peuvent l'usage séculaire. Ils communient sous d'humbles espèces avec ceux qui les entourent, c'est le verre de gueuze, c'est la tasse de café, c'est la goutte de genièvre.

Celui qui écrit ici a un souvenir. Il se rencontrait un jour avec Alfred Mabile au chevet d'agonie d'un ami commun. Mabile et lui furent submergés de douleur, de nostalgie, d'angoisse... Ils pleuraient intérieurement sur celui qui les quittait et sur eux-mêmes. Se retrouvant dans la rue, ils ne se sentaient — pour parler comme le peuple — plus bons à rien. Alors l'un d'eux proposa: « Soyons Bruxellois, faisons comme les braves gens qui ont du chagrin, allons boire un verre de gueuze... » Ils gagnèrent le proche estaminet où on parlait brusseleer...

Cette station ne suffit pas pour leur faire oublier... Mais, peut-être, à prendre un bain de tradition, à se conformer à des rites antiques, ils sentirent la solidarité générale... Ils furent deux Bruxellois malheureux, mais dont le chagrin se fondait dans le chagrin général, s'harmonisait avec l'âme de la cité... Saint-Michel, là-haut sur la flèche de l'hôtel de ville, ne rythmait-il pas les battements des cœurs? Mabile, cet aristocrate qui connaissait si bien sa ville, où il était populaire chez les petits, les joueurs de vogelpik, les chochetés, les chorales, sentait intensément tout cela.

Donc, à Andregnies, autour d'un lit funèbre près d'un homme qui retenait ses larmes, vous trinquiez, choquant vos verres, vous buviez la petite goutte.

Le physc entra et dressa procès-verbal. Au maître de la maison, à vous. Lui, il était cabaretier; vous, vous étiez donc consommateur.

Nous ne savons pas bien où l'honorable M. Houtart recrute ses physcaux. Nous le soupçonnons de machiavélisme. Ce gentleman tournaisien, en ce qui le concerne, répugne certainement au mouchardage, à la dénonciation à l'inhumanité. Il lui faut pourtant bien exercer les fonctions qu'il a assumées. Un égoutier se résigne noblement à ne pas fleurir l'opoponax... Mais, est-ce que ce M. Houtart, qui laisse faire et couvre ses subordonnés, ne ferait pas, par hasard, ce qu'il faut pour que les gourdins et les balais antiphyscaux sortent un jour tout seuls de la terre des hommes libres?

Traduits en justice, vous fûtes acquittés... Il y a des juges, dit-on, à Berlin. Il y a des juges qui sont des hommes en pays wallon. Mais nous nous demandons

cela poussé de nombreux moyens d'oubli sous la main des malheureux.

« Vous n'y toucherez pas! », disent les MM. Vandervelde. Nous vous l'interdisons au nom de l'hygiène, de la dignité humaine, de nos théories! » Turlututu! Et de quoi encore?... Si je souffre d'une névralgie faciale, le gouvernement, au nom de ma dignité, prolonge de deux heures de formalités, le supplice de damné que j'endure...

La galerie approuve. Tas d'idiots!... Ils croient qu'ont l'air de croire qu'avec une formule et un arrêté on change la nature humaine. Vous êtes un cobaye, Monsieur le consommateur... Tous ces livresques d'une internationale quelconque voient en vous belle matière



— Pourquoi ris-tu, mon chéri?

— J'étais en train de me dire qu'à côté du problème des réparations de l'Allemagne, celui de tes réparations n'est encore rien du tout...

si ces juges humains, mais asservis à la loi, ne furent pas très gênés pour trouver l'échappatoire dont ils vous firent bénéficier.

Pour vous, Monsieur le consommateur, vous avez pu méditer. La scène se passait dans un pays où germèrent dru et fort les adhésions à un socialisme dont il serait injuste et puéril de nier les grands bienfaits.

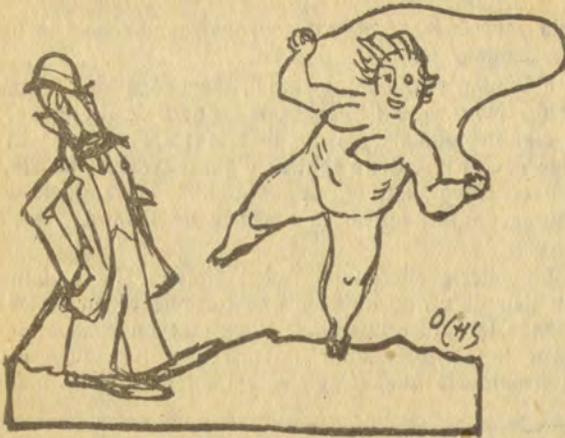
Mais les maîtres de la doctrine ne vont pas au cabaret. S'il est malheureux, l'honorable M. Vandervelde n'a pas besoin d'une petite goutte. Il lit une bonne page de Karl Marx et le voilà remonté. Heureux homme. Mais vous, pauvres gens, vous n'avez pas ces facilités, vous employez les moyens que le destin, le hasard, la bonne (?) nature laissent à votre portée... La dite bonne nature prise, sans doute, de remords, a comme

à expérience. Les choses et les gens ne sont plus que des pions sur leur échiquier; ils combinent. Mais ces pions souffrent...

Malebranche donne un coup de pied à son chien. Il dit: « Cela ne sent pas... »

Dans une maison mortuaire souffre-t-on de chagrin, d'angoisse?... Lisez donc Karl Marx, ça vous retapera, Monsieur le consommateur.

A part cela, nous comptons que le fiscal héroïque (en avant par-dessus les tombeaux!), qui dresse des procès-verbaux à un homme, à des hommes (il est vrai que ce n'est qu'un cabaretier, que ce ne sont que des consommateurs) sur la table de nuit (buis bénit, eau bénite) qui jouxte le lit mortuaire, recevra de Monsieur le Ministre des Finances les félicitations auxquelles il a droit.



## Les Miettes de la Semaine

### A la Conférence du Désarmement:

#### la bombe française

Tout le monde l'a dit, disons-le comme tout le monde, afin de ne pas nous singulariser : le memorandum français déposé sans crier gare par M. André Tardieu sur le bureau de la conférence du désarmement, a fait l'effet d'une bombe. Il vaudrait peut-être mieux parler d'un simple pétard, car cette bombe n'a tué personne, mais elle a dérangé la solennelle hypocrisie de quelques bonzes de la S. D. N. et elle a forcé les Allemands et les germanophiles à se découvrir.



M. Tardieu

On reprochait couramment à la France ne n'avoir qu'une politique négative, de s'opposer à toutes les formules de désarmement sans rien proposer qui puisse les remplacer; elle arrive soudain avec un système qui n'est peut-être pas aussi pratique qu'on l'a dit dans un premier mouvement d'enthousiasme, mais qui a du moins le mérite de fournir une base de discussion et de reprendre quelques idées claires.

Elle consiste essentiellement à donner force et vie à cette institution anémique qu'a été jusqu'ici la Société des Nations : mise à la disposition de la S. D. N. de l'aéronautique civile et de l'aviation de bombardement, mise à la disposition de la S.D.N. de certains matériels terrestres et navals, création d'une force internationale, protection des populations civiles, organisation de la paix. Les titres seuls de la proposition française ne sont-ils pas un magnifique programme?

Ouais... dit-on, mais cela consiste à faire de la Société des Nations une sorte de super-Etat auquel les nations souveraines seront obligées d'abandonner une partie de leur souveraineté.

— Parfaitement, répondront les auteurs de la proposition française; mais si la Société des Nations ne devient pas une sorte de super-Etat, ce ne sera jamais qu'une vaine parole, dont la coûteuse impuissance apparaîtra à tous les yeux chaque fois qu'éclatera un conflit sérieux, comme celui qui met aux prises la Chine et le Japon.

Les artistes que vous aimez, les femmes les plus belles, les décors les plus somptueux, les costumes les plus riches sont à l'Alhambra.

### Editions L'Éolantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

### Pour ou contre la S. D. N.

Il faut être pour ou contre la S.D.N., dit M. Tardieu. Si vous êtes pour, il faut lui donner de la force, de la consistance et avoir confiance en elle. Il faut voter ma proposition, quitte à la discuter d'abord et à l'amender si c'est nécessaire. Si vous êtes contre, dites-le, mais ne vous imaginez pas qu'un organisme coûteux, qui n'est bon qu'à faire des discours et entretenir une bureaucratie dorée, durera éternellement.

Tel est le sens de la proposition Tardieu et des commentaires qui l'entourent et l'expliquent. C'est pour cela qu'elle déplaît si fort aux esprits fumeux comme lord Robert Cecil, et aux pêcheurs en eau trouble comme les Allemands et les Italiens, qui voulaient faire de la conférence de Genève une machine de guerre contre les traités.

### Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

### On suit la mode

Le Restaurant des Caves de Maestricht, Porte de Namur, réduit ses prix et augmente sa clientèle. Une visite s'impose pour les gourmets. — Dîner 11 frs. — Souper 15 frs. — Menu de Rotisserie 30 frs. — Buffet froid.

### Désarmement intégral

« Désarmement intégral! », crient les socialistes de la II<sup>me</sup> Internationale, dont M. Vandervelde, notre Vandervelde national autant qu'international, fut le porte-parole à Genève. C'est la thèse qui permet les plus beaux discours : couplets sur les mères qui ne veulent pas que leurs enfants deviennent de la chair à canon, diatribes contre les marchands d'obus et contre les journalistes qui ne sont pas de l'avis de M. Lafontaine... Seulement, dès qu'on y réfléchit...



M. Vandervelde

S'imaginent-ils que les Soviets vont désarmer, alors que tout leur pouvoir, en Russie même, repose uniquement sur l'armée rouge? Croit-on que Mussolini renoncera à ses milices fascistes sans lesquelles, tout de même, le régime ne serait peut-être plus d'une absolue sécurité! Et l'Angleterre? Peut-elle renoncer à ses navires, à ses troupes coloniales? La France, peut-elle renvoyer dans leurs foyers les soldats qui font la police en Afrique du Nord? Nous-mêmes, pouvons-nous licencier nos troupes noires? Autant vaudrait nommer Ghandi vice-roi des Indes, évacuer le Maroc et la Tunisie et faire de Musinga le gouverneur général du Congo. Vandervelde est trop intelligent pour ne pas le savoir, mais il commence à aimer un peu trop les succès de tribune et les tasses de thé internationales, dont Briand s'est grisé au point d'en mourir.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ  
GEORGES DOULCERON

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

### On dit partout

que l'EAU DE CHEVRON est la meilleure, parce qu'elle est au gaz naturel.

### Le discours de Vandervelde

M. Vandervelde, qui est donc allé à Genève pour représenter la II<sup>me</sup> Internationale, laquelle est un Etat dans les Etats, a prononcé le grand discours rituel. Evidemment, cela avait une autre allure que l'homélie de ce pauvre M. Henderson, président sans autorité de la conférence du désarmement. En écoutant celui-ci, on ne pouvait s'empê-

cher de penser que, pour les Anglais, il est bien heureux qu'il ne soit plus ni ministre des affaires étrangères, ni chef de station, car les trains se téléscoperaient sans doute dans sa gare, comme ses idées dans sa cervelle. Les idées de M. Vanderveelde étaient plus nettes, mais c'était aussi beaucoup plus dangereux.

Désarmement intégral, ou, du moins, égalité dans le désarmement partiel — c'est la thèse allemande —; désertion en masse au cas où les gouvernements feraient la guerre, l'Europe entière bolchevisée. Bigre! il donnait froid dans le dos, ce Satan engraisé de Vanderveelde!

— Qu'importe, disent les bonnes gens, si, grâce à lui, et à ses menaces, nous n'avons pas la guerre!

— Sans doute. Mais nous avons souvenir d'un certain meeting de la II<sup>e</sup> Internationale qui se tint à Bruxelles, au Cirque Royal, dans les derniers jours de juillet 1914 Jaurès y fit son dernier discours. Alors aussi la II<sup>e</sup> Internationale promit qu'elle saurait empêcher la guerre: désertion en masse, « nos balles pour nos généraux »...

demann, Müller, Noske, si nous avons bonne mémoire. Ils applaudirent; ils promirent à leurs frères de Belgique et de France que la *sozial demokratie* saurait empêcher la guerre.

Les socialistes allemands étaient là, et notamment Schei-

quelques jours après ils endossaient l'uniforme de feld-grau et rejoignaient leur corps...

Vous avez la certitude qu'à la

**TAVERNE DU PALACE** ENTREE PLACE ROGIER  
vous serez servi comme nulle part ailleurs. Concert symphonique tous les soirs.

### Et ensuite...

On en revit quelques-uns à Bruxelles, pendant l'occupation. Ils firent une petite visite amicale à la *Maison du Peuple*, et comme leurs coreligionnaires belges leur reprochaient l'invasion et les cruautés allemandes:

— Mais pourquoi la Belgique a-t-elle résisté? demandèrent-ils.

L'un des nôtres parla d'honneur national — nous croyons bien que c'était Joseph Wauters.

— Bah! répondit le boche, de l'idéologie bourgeoise!

Cette histoire est très connue, mais on dirait qu'on l'a oubliée.

### Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Brux.

### REAL PORT, votre porto de prédilection

### La proposition française et les pacifistes

Ce qu'il y a de curieux, c'est la mauvaise humeur des pacifistes officiels devant la proposition française. Jalousie de métier, dirait-on. Le sénateur Borah, qui ne croit pas la paix possible avant qu'on ait déchiré le Traité de Versailles et qui refuse de reconnaître l'existence de la Pologne, est furieux; Lord Robert Cecil est offensé: il trouve qu'on a pris le problème par le mauvais bout. Les Allemands sont unanimes à déclarer que la proposition française est inacceptable; ce qui concerne l'interdiction de la guerre de gaz et l'internationalisation de l'aviation leur paraît particulièrement monstrueux. Quant aux journaux italiens, — qui sont tous officieux, — ils écumèrent littéralement. De quoi il résulte que le meilleur moyen de se brouiller avec les pacifistes, c'est de leur proposer un moyen d'organiser la paix.

### Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66 Liege.

Dépôts: à BRUXELLES, Amédée Gythier rue de Spa, 65  
Tél. 11.14.54. — A ANVERS, P. Joris, rue Boisot, 39.

### On s'amuse à Genève

Le *Daily Herald*, organe travailliste, a envoyé à Genève, comme correspondant, un homme particulièrement vertueux, M. W. N. Ewer. Il a appris par un journal socialiste genevois, *Le Travail*, que « par décision spéciale des autorités genevoises, une pension de famille aurait été spécialement réservée aux délégués de la Conférence du Désarmement ». A cette pension, succursale d'un établissement « spécial de Paris », les pensionnaires seraient très aimablement accueillis par des jeunes filles de dix-huit à dix-neuf ans.

M. Ewer déclare gravement que les fonctionnaires de la S. D. N. sont très irrités et redoutent que cette intervention des autorités genevoises ne jette le discrédit sur la Conférence du Désarmement et sur la Société des Nations.

Pourquoi? Pendant la guerre on parlait bien de B. M. C. (B... mobile de campagne). Pourquoi instaurerait-on pas le B. M. C. de la paix? Nous sommes du reste rassurés: les délégués belges, de la vertu desquels nous nous portons garants, ne le fréquenteront jamais.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Une exception

Mettons une plume au chapeau de *Pourquoi Pas?* S'il y a, à Bruxelles, un restaurant qui marche, malgré la crise, c'est le « Gits » 1, boul. Anspach (coin place de Brouckère).

Notre publicité en soit bénie, et aussi le fair des Bruxellois qui savent qu'on y donne — c'est le mot qui convient — pour 12 fr. 50, un déjeuner copieux, exquis et tel qu'aucun autre restaurant ne se résigne à l'offrir à sa clientèle pour ce prix de crise.

Et puis, il y a toujours le gros succès, les homards à des prix prolétaires:

Homard entier à la mayonnaise .....	fr. 15.—
Homard entier à l'américaine .....	
— Homard entier Thermidor .....	
Homard entier Cardinal .....	
Homard entier à la crème .....	17.50

### Le redressement financier

Tout va bien, Messieurs, tout va bien. Le gouvernement prévoit, pour 1932 un déficit de douze à quinze cent millions. (Douze cents à quinze cents: une paille; on n'en est pas à trois cents millions près.) La carence des Boches y est pour 650 millions; hâtons-nous de les maudire, ça nous fera un peu de bien et cela ne leur fera aucun mal. Mais qui faut-il maudire pour les 550 ou les 850 millions restant? Les contribuables dont, par suite de la crise, les impôts sont peu ou point rentrés? Le gouvernement qui s'est amusé à dégrever alors qu'il aurait fallu mettre à la réserve?

Le cochon de payant est bien osé de s'occuper de ça: il est fait pour payer et non pour savoir. M. Houtart empruntera un milliard à l'étranger et un autre milliard en Belgique — et ça fera le compte. Que disons-nous? Ça fera même un bon demi-milliard de trop; mais tenons pour assuré qu'on ne sera pas plus embarrassé pour dépenser ce demi-milliard-là que les autres.

Ce n'est pas tout: on diminuera les dépenses publiques et, pour commencer, on réduira tous les traitements et les pensions de 10 p.c. M. Houtart vous expliquera avec une froide élégance que cette diminution ne fera d'ailleurs qu'anticiper de quelques mois sur la réduction automatique qu'entraînera la baisse de l'index. Oui, si l'index continue à baisser.

Il s'agirait, d'autre part, d'augmenter d'un décime, mais pour l'année 1932 seulement, tous les impôts, à l'exception de l'impôt foncier et de la taxe mobilière. Enfin, tous les droits de douane seraient augmentés d'un décime et demi.

C'est tout. Cet ensemble de mesures fiscales sera au moins de nature à consoler les Allemands qui se diront que s'ils sont dans la crotte, nous y sommes également.

M. Qui-de-Droit avait convoqué les journalistes pour leur glisser ça en douceur en leur demandant le secret jusqu'à ce que le gouvernement, véritablement honteux de devoir faire de l'argent à tout prix, ait pris les mesures pour y réussir. Mais allez donc demander à des journalistes de se taire quand ils ont dans leur sac une aussi sensationnelle information.

Bref, nous sommes en présence de ce qu'on appelle, au ministère des Finances, un redressement financier.

M. Theunis nous avait déjà redressés une fois; M. Franqui, une deuxième, voici que M. Houtart va nous redresser une troisième fois.

A la quatrième, nous pourrions faire le poirier: il ne tombera plus rien de nos poches.

Trois heures de spectacle de luxe et de gaieté. La Grande Revue « Ça R'monte ! » à l'Alhambra. Fauteuils depuis 25 francs; promenours et galeries, 4 francs.

## A la Conférence de Genève

Depuis quelques jours il n'est plus question dans les réunions que de l'ouvrage « Calme sur le Front Belge », d'Ege Timms, édité par La Renaissance du Livre, Bruxelles. Dans toutes les librairies; douze francs belges.

## La livre et la Banque Nationale

Lorsque la livre sterling se mit à fluctuer à des niveaux nettement catastrophiques, on s'empressa d'annoncer, avec un petit air satisfait, que notre Banque Nationale, plus heureuse que les autres instituts d'émission, ne subissait aucune perte de change, mais là ce qui se peut dire aucune. Et le populo, naïf, de se frotter les mains et de chanter le los de M. Franck et de ses collaborateurs, qui avaient eu le nez assez fin pour ne pas se laisser prendre, comme une simple Banque de France.

Seulement, on connaît maintenant un léger détail, passé précédemment sous silence: c'est que si la Banque Nationale ne perd rien, ce n'est pas parce qu'elle ne possédait pas de livres, mais parce que le Trésor prend le mal à sa charge.

Or, le Trésor, c'est la collectivité et les six annuités de dix millions chacune qui seront versées à la Banque Nationale, ce sont les contribuables qui en feront les frais. Certes, nous dit un ami de la Banque Nationale il pourrait difficilement être question d'une faute de gestion — la livre était si sûre! — et l'on fit bien de ne pas alarmer l'opinion, déjà si nerveuse, et que la baisse injustifiée de la rente menaçait d'affoler.

Mais, enfin, il est un fait, c'est que, malgré toutes les considérations dont on emberlificote la situation, la baisse de la livre nous a, en réalité, joué un très vilain tour. Et pas seulement du côté de la Banque Nationale, mais aussi à la Banque du Congo Belge. L'institut d'émission de la Colonie, dans le conseil d'administration duquel florit également la barbe de M. Franck et qui y va aussi de son petit bouillon, sur la cassette de la princesse.

Mais le « redressement financier » que vous savez arrangera tout cela...

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.

Ses spécialités culinaires, ses diners et soupers à 15 et 20 fr.

## Crynoline de Mury

par sa finesse, son bouquet merveilleux et sa ténacité, charme tous les connaisseurs. En vente partout.

## La catastrophe

Au milieu des premières chansons du Carnaval, la catastrophe minière de Marchienne a jeté sa rumeur sinistre.

Le bilan est affreux. Une vingtaine de morts et sept blessés. Le courage des sauveteurs fut admirable. Et le

stoïcisme de la foule véritablement poignant. Elle attendait immobile, dans la nuit froide, des nouvelles du « fond ». Mais la remonte n'apportait que des bruits inquiétants. Et bientôt les civières se succédèrent...

Ceux qui ont vu les corps des mineurs exposés dans la cour voisine des bureaux du charbonnage n'oublieront jamais ce terrifiant spectacle. Des corps violacés, du sang giclant à gros bouillons des narines des morts, des membres raidis, des cervelles vidées. Il régnait, parmi les corps, un épouvantable odeur de chairs décomposées, de désinfectant de sang, d'eau de savon. On voyait des sauveteurs penchés sur des cadavres horribles, et les laver doucement, puis leur faire la toilette funèbre. C'était atroce et magnifique d'abnégation.

Une fois de plus, l'attention du grand public aura été attirée sur cette foule obscure et anonyme des mineurs... et sur la terrible question du grisou. Car, la rumeur publique déclare que la mine de Bas-Longs-Près était réputée comme grisouteuse. En outre, la taille dans laquelle les ouvriers travaillaient était beaucoup trop grande. L'accident était pour ainsi dire, inévitable.

Quand nous donnera-t-on un bout de lui qui réglera définitivement ces graves questions? Des catastrophes comme celle-ci entretiennent, parmi la population minière, un état d'esprit qui pourrait bien, quelque jour, devenir nettement subversif. Et alors, il sera trop tard pour prendre des mesures.

## Grâce à DUCO

vous serez fier de votre voiture. C'est Du Pont qui le fabrique; grande variété de tons et fraîcheur de coloris. General Agencie (Du Pont), 11, r. des Chartreux, Bruxelles.

## Où va l'Espagne?

Vers l'anarchie, vers le communisme, vers l'ordre d'une république modérée? Il est assez malaisé de répondre, si l'on veut éviter le ridicule de jouer au prophète, ou, plus simplement, à la pythonisse. Toutefois, il est bon, en attendant les événements de lire ce qui se publie sur la patrie de Carmen. A ce titre, nous pouvons recommander *Espagne*, le livre de Charles Gheude, que vient de publier l'Eglantine, avec illustrations de Firmin Baes. (Un volume, 80 francs.)

## La revanche du ministre

Elle est assez drôle et vaut d'être contée.

Le chef de cabinet d'un de nos ministres les plus compétents avait cru opportun d'émuler une ligue, mettons que ce soit la Ligue Maritime Belge, en faisant défense à quelques-uns de ses fonctionnaires de paraître à sa tribune, alors que leurs conférences avaient été annoncées « urbi et orbi ». A quelque temps de là, le même chef de cabinet se proposait de présider une réunion et d'inaugurer un cours public par une causerie. Le fait fut annoncé par communiqués, circulaires et autres moyens de diffusion.

Les dirigeants de la Ligue avaient marqué le premier coup. Ils avaient quelque parenté avec la fameuse mule du pape et leur vengeance, sans attendre sept ans, n'en fut pas moins sévère.

Le jour même où devait avoir lieu la conférence de M. le chef de cabinet, celui-ci reçut de son ministre l'avis qu'il avait à s'abstenir de conférencier le soir.

Et, dans leur barbe, souriaient le ministre et le président de la Ligue.

## Toute l'Italie en vingt-cinq jours

en autocar de luxe. Départ 14 avril. 6.000 francs belges, tout compris. Hôtel premier ordre.

Vacances de Pâques: voyage réclame à Nice (Côte d'Azur) en 14 jours. Départ 21 mars. Prix tout à fait exceptionnel: 2.250 francs belges, tout compris.

Brochures gratuites à:

LES GRANDS VOYAGES, NAMUR. — Tél. 8.17

**La nouvelle Belgique**

**et la question linguistique**

Il y avait, avant la guerre, cent mille Belges de langue allemande, en chiffres très ronds. Les cantons rédimés ont accru ce nombre. Que ces Belges des « Marches » parlent leur langue et la cultivent à leur aise, rien de mieux : nous ne sommes pas des ogres et nous ne proscrivons, Dieu merci, aucun idiome.

Mais la question n'est pas là : c'est de la seconde langue qu'il s'agit. Cette seconde langue, répondrez-vous, ce sera tout naturellement le français? Germaniques, et, par conséquent, à même de s'assimiler rapidement toutes les langues sous-allemandes : flamand, danois, suédois et norvégien, les habitants des trois cantons ont un intérêt évident à apprendre le français qui leur ouvre, parallèlement à leur culture native, une culture plus vaste encore et constituant à la fois le complément et le contraste de la leur.

Eh bien! non. La commission de la Chambre leur offre ce choix : français ou flamand. Si l'on songe que le bas-allemand d'Eupen-Malmédy est, linguistiquement, à deux doigts du néerlandais, on peut se demander quel bénéfice il y aura pour ces « Platt Deutschen » à s'initier à une langue qui est, elle-même, si bien un « platt-Deutsch », qu'elle fut autrefois connue sous le nom de « Neder-Deutsch ». C'est, comme si, pour cultiver un Castillan, on lui conseillait le portugais.

Il est vrai qu'il y a collusion entre les gars de la mouette et les réfractaires des cantons rédimés : cela explique la mesure proposée, non pas au point de vue instruction (on s'en fiche!), mais au point de vue destruction.

Gargantua portoit bonne trogne et avoit presque dix et huit mentons... de trop humer purée septembrale; aussi beuvait-il force eau de CHEVRON, de quoi merveilleusement il se remettait.

**Les amis du « Pourquoi Pas? »**

« Tout ami de *Pourquoi Pas?*, nous écrit-on, est un bon vivant, qui aime bien rire, bien boire et bien manger... »

Tout doux! Et la crise, qu'un « scandale » 1932 symbolisait par une impressionnante ceinture, enroulée autour d'un torse étique!

« Foin, répond-on, du snobisme de la purée. Et vivent la cuisine savoureuse, la carte abondante et les vins fins du « Globe », place Royale et rue de Namur; et les plats du jour à 15 francs, ainsi que les menus à 20 francs, fr. 27.50, fr. 32.50 et 35 francs, de ce restaurant digne de nos pères. »

**Le magistrat chauffeur**

Une originalité : dans quelques pays, il sera convenu que les affaires, accidents et contraventions d'automobiles, seront jugées par des juges automobilistes. C'est du bon sens évidemment : on désire généralement que les juges connaissent les questions qu'ils ont à traiter. Cependant une telle exigence rendrait difficile, par exemple, le fonctionnement du parlement, *quid*, si on m'invitait jamais, du jour au lendemain, à collaborer au budget de l'Etat, affaire fiévreusement compliquée, quand j'ai tant de mal à comprendre quelque chose à mon microscopique budget particulier?

Ainsi MM. les magistrats vont devoir se mettre au volant. Le macaron et le champignon seront sans secrets pour eux. Mais ne faudra-t-il pas aussi qu'ils soient demain cavaliers, cyclistes, nageurs et comme disait l'autre : pédérastes, croyant que cela voulait dire piéton?

Car il ne suffira pas d'être toujours dur du côté du capot. Un automobiliste qui juge ne peut pas, ne doit pas oublier qu'il est aussi piéton.

En résumé, cela veut dire qu'un magistrat doit être dans la vie, la vie de tout le monde. Il faut qu'il en ait su les nécessités, les dangers, les passions... Si vous aviez connu

le juge Eugène Demolder quand, la trogne fleurie, il jugeait filles et pochards, vous auriez compris ce que c'est qu'un juge qui a vécu, qui est vivant — et qui d'ailleurs se trouvait être un grand artiste et un grand écrivain.

**DOULCERON GEORGES  
CHAUFFAGE AU MAZOUT  
497, avenue Georges-Henri, 497**

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

**Le vouëtement de la Senne**

Tout le monde connaît la Rôtisserie Memling, 140, boulevard Emile Jacquain, mais personne ne sait qu'à partir du samedi 13 février, la direction en a été confiée à M. Charles Wurtz, ex-chef de cuisine des premières maisons de Belgique et de l'étranger, qui pourra vous servir la grande carte et un plat « Lucullus » chez Lucullus (salle de l'entresol).

À la Taverne, sera servi un plat alsacien, différent chaque jour.

**Changement de conception**

Mais, au fond, cela va contre une vieille conception tacite du magistrat. Le magistrat, d'après un idéal courant, serait un homme austère succédant à un adolescent chaste et boutonneux... Il aurait méprisé les joies bachiques et vénusiennes, il serait à peu près sans besoins et sans nostalgies. Il est manifeste qu'il n'est ni homme, ni femme; cela se reconnaît à la robe qu'il porte comme le prêtre. Il est ainsi asexué. C'est, si vous voulez, un ange. On l'a tellement mis en dehors et au-dessus de l'humanité qu'on s'est aperçu un jour qu'il ne comprendrait plus grand-chose aux querelles des hommes. Alors on a été chercher, pour lui dicter à peu près son verdict, à cet être en robe, douze hommes en veston ou jaquette, le jury, douze hommes pris dans l'humanité courante... Eux, ils savent les inconvénients d'un meurtre, d'un incendie, d'un viol, d'un vol avec effraction — événements que le magistrat ne voit que de la lune — mais, surtout, ils savent les ressorts secrets d'une âme ordinaire, mal abritée contre les chocs du destin.

Le magistrat chauffeur détruit, purement et simplement cette vieille conception.

**Nos belles chemises en popeline  
depuis 55 francs sur mesures.**

**Louis DE SMET,  
35-37, rue au Beurre.**

**Jeunes et forts jusqu'au bout**

Pour conserver la vigueur et la jeunesse quelle que soit la vie intense menée, et plutôt que d'avoir recours à des remèdes compliqués, demandez la brochure n° 917 sur PERLES TITUS. Elle vous sera adressée en un envoi franco et discret. Les planches admirables en cinq couleurs qu'elle contient vous apprendront bien des choses que vous ignorez jusqu'ici sur la science sexuelle, par l'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 88, Bruxelles.

**La politesse aux C. F. B.**

Un de nos abonnés, grand voyageur, et qui s'occupe surtout de transports internationaux nous dit:

— Vous avez, avec raison, signalé la différence d'aménité dans les rapports qui existent d'une part entre les usagers de chemins de fer et l'administration des C. F. B., d'autre part entre ces mêmes usagers et les administrations de chemins de fer étrangères. Ne vous étonnez donc pas. Les administrations étrangères choisissent, pour servir d'intermédiaires entre elles et le public, des fonctionnaires policés, ayant de l'entregent. En Belgique, le chef du personnel à la S. N. C. F. B. se distingue par des qualités exactement opposées. Si ce directeur est connu à l'étranger comme

dans notre pays, ce n'est pas par son urbanité et son savoir-vivre. Un délégué hollandais, à l'un des derniers congrès de chemins de fer, nous disait dernièrement: « J'ai diné à côté d'un monsieur dont le nom ressemble... à porte de derrière. J'avais cru d'abord que c'était le portier de votre prison centrale ».

Nous n'avons pas osé lui dire le grade de ce fonctionnaire.

## CINEMA HIGH-LIFE 35, AVENUE LOUISE, 35

Semaine du 12 au 18 février 1932

Louise LAGRANGE dans

### LE PETIT ECART

ENFANTS NON ADMIS

???

On nous informe qu'aux dernières nouvelles M. Renkin ne s'est pas encore décidé à dénier au journal de l'abbé Wallez — dit le frère-quêteur — la qualité d'organe officiel du gouvernement.

La question ferait prochainement l'objet d'une interpellation à la Chambre.

Il y aura foule.

## Institut de beauté de Bruxelles

Par le froid à  $-63^{\circ}$ , on enlève pour toujours, sans trace ni douleurs, les verrues si laides de la face et si pénibles au pied: cors, fraises, taches de vin, de rousseur, cicatrices, points noirs, acné, etc. Deux séances de 60 francs suffisent. 40, rue de Malines, Ascenseur. Tél. 17.76.97.

## WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

### Le bastion de la Grand'Place

*Pourquoi Pas?* a rompu plus d'une lance en faveur du maintien de l'église Saint-Nicolas et a humblement proposé d'habiller d'échoppes et boutiques la façade vers la Bourse — comme en sont habillées les autres façades.

Dans sa dernière séance, la Société Royale d'Archéologie s'est occupée à nouveau de la vénérable église que le comte J. de Borchgrave a appelée le bastion de notre Grand'Place. M. l'architecte Malfait a soumis à l'assemblée un intéressant projet d'aménagement de la façade et des abords immédiats de l'église. M. Robert Putmans résuma avec talent les opinions diverses émises à la Société Centrale d'Architecture au sujet de l'édifice, et M. Hebbeling apporta une série de contributions à l'étude de l'urbanisation des environs de la Bourse et de la restauration de la façade de Saint-Nicolas.

Le sort de la digne aïeule bruxelloise est entre bonnes mains: elle sera conservée à la génération de demain.

## Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa pâtisserie — Ses plats du jour  
Son apéritif — Son buffet froid  
Salles pour banquets et repas intimes

## ART FLORAL Et. Hort. Eug Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

### « Nous, Neerlandais... »

Un journal hollandais, *Neerlandia*, demandait récemment où l'on pouvait se procurer le *Vlaamsche Leeuw*. Un de ses lecteurs lui répondit de Bruxelles, il y a quelques jours:

Très estimée Rédaction.

Je ne crois pas que le « *Vlaamsche Leeuw* » a été édité sous titre flamand pour orchestre symphonique. Il l'est pour orchestre d'harmonie et de fanfare (chez la firme Sloop-maeckers, à Niel-sur-Rupel).

Ce « *Lion flamand* », édition Odéon, est évidemment triste mais... n'est-il pas encore plus triste que nous, Neerlandais ne puissions pas exécuter la chanson sans l'autorisation d'une... Société française de droits d'auteurs? Cela seul justifie, me semble-t-il, l'adoption d'un nouveau point de loi en matière de droits d'auteurs, aussi bien chez vous que chez nous.

Avec ma considération flamande.

Laissons là, pour le moment, la question controversée des droits d'auteurs. Contentons-nous de nous demander quel est ce correspondant qui, non content d'envoyer sa considération « flamande » à *Neerlandia*, écrit: « Nous, Neerlandais »? Et disons froidement que c'est M. Hullebroeck (la lettre est signée en toutes lettres de son nom), fonctionnaire du ministère des Sciences et des Arts, inspecteur de l'enseignement musical, non pas en Neerlande, mais en Belgique.

Il n'y a pas de crise à l'Alhambra.

On refuse du monde pour voir le merveilleux spectacle de la Grande Revue d'Hiver « Ça R'monte ».

Pour 4 francs, au promenoir de l'Alhambra, vous pourrez voir une revue de 2 millions de francs: « Ça R'monte ».

## La Conférence du Désarmement

La délégation belge se rendant à la conférence de Genève n'a pas oublié d'emporter « Calme sur le Front Belge », par Ege Tilmans, qui vient de sortir de presse. Edité par la Renaissance du Livre, à Bruxelles. En vente dans toutes les librairies au prix de douze francs.

### « Tant que je serai là... »

Aux devantures des libraires, cette déclaration lapidaire d'Aristide Briand, inscrite sur la bande de l'ouvrage biographique que lui a consacré Victor Margueritte, suscite des commentaires divers.

Hélas, c'est tout comme si le concessionnaire du Casino de Nîmes ou de Cannes, à la veille du renouvellement de son contrat, assurait à ses commanditaires: « Tant que je dirigerai la maison, il ne pleuvra pas sur la Côte d'Azur. »

Ne prenons jamais au pied de la lettre les promesses des chefs et des hommes d'Etat. N'est-ce pas Napoléon III, peu d'années avant Sedan, qui affirmait aux masses: « L'Empire c'est la Paix »?

Et après la grande guerre, le ministre français des finances, ce pauvre diable de Klotz, ne paraissait-il pas sûr de son fait quand il promettait aux Chambres: « Messieurs, l'Allemagne paiera... »

Avec ça et six censes, en Belgique, avant la guerre, on avait un faro. Maintenant, il faut payer plus cher. C'est la seule différence.

### PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles.

## Taverne-Hôtel des Chevaliers

Rue de Stassart, 68, Porte de Namur  
Entrée particulière: 3, rue Keyenveld

Chambre confortable pour voyageur à partir de 10 francs. Tout dernier confort. Eau chaude et froide et chauffage central dans toutes les chambres. Ascenseur. Grand garage.

## Un beau voyage

Donc, pour inaugurer la nouvelle ligne Matadi-Léopoldville, nos parlementaires vont refaire le beau voyage accompli par leurs aînés, lors de l'inauguration de cette jonction ferroviaire de quelque quatre cents kilomètres, magnifiquement réalisée dans une région impossible.

C'était à la fin de l'autre siècle: parmi les voyageurs, on comptait, avec le lieutenant-colonel Thys, M. Buis, le major Cambier, tout un corps diplomatique et un contingent

non moins imposant de journalistes: Pierre Mille, Ch. Tardieu, James Van Drunen, Fritz Rotiers, Maurice de Walleffe, Nyst, etc. Il y avait aussi une dame et trois jeunes filles, Mme de Lamothe, Mlles Lippens, Mottin et Busch. En tout, soixante-neuf invités.

Buvons, dit Panurge, quand  
Un ennui lé tarabuste.  
Voire... Pour quel humectant  
Opter?... Mais pour un auguste  
Nectar qu'on boit maintenant;  
SAAZ, digestif excellent.

### « Un film peu banal ! »

c'est le « Capitaine Craddock », qui passe aux cinémas Victoria et Monnaie avec un succès étourdissant.

### Celui de jadis

Ce fut le capitaine Blake qui eut l'honneur et la responsabilité d'embarquer tout ce monde sur son « Albertville ». On fit escale à Lisbonne, à Funchal et à Dakar. On visita San Thomé et, en face, Libreville. On passa la ligne; on y fut baptisé et, vingt-et-un jours après le départ d'Anvers, on débarqua en grande pompe à Boma.

En costumes d'Europe, chapeaux de feutre ou petits canotiers de paille, les dames en robes balayant la poussière et le chef surmonté de « bibis » empanachés, on remonta, en deux jours de tortillard, jusqu'au Stanley-pool, d'où on fit visite aux Français de Brazzaville. Puis on se rembarqua à Boma, pour pousser une pointe jusqu'à Loanda, en Angola, sauter le souvenir de Napoléon à Sainte-Hélène, s'arrêter au Cap-Vert et de nouveau aux Açores, et, enfin, après une dernière escale au Havre, rentrer à Anvers, où attendait une foule énorme, avec drapeaux et « Brabançonnes ».

Pour un beau voyage, ce fut un beau voyage et, comme propagande coloniale, il eut plus d'effet que tous les discours de l'époque.

### Restaurant Anspach

16-26, rue Jules Van Praet (Bourse)

Propriétaire: M. Marcel Vermeeren.

Menus boursiers de 11 heures à 15 heures.

Déjeuner. Diners réclame à fr. 5, 7.50, 11, 16, 22.50.

Plats boursiers à fr. 8.50.

Grillade réclame à fr. 8.50.

Installation la plus moderne et économique.

Place pour 500 personnes.

Cuisine soignée Vins des premiers crus.

Salle pour banquets.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:  
*Une bonne Nouvelle pour les Sourds*  
C<sup>ie</sup> Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

### Celui de demain

Cette fois-ci, ce sera à bord du « Léopoldville » que les élus de la nation s'embarqueront, le 2 juin prochain. En suivant le trajet coutumier par le large de Douvres, pour piquer sur Ouessant, le grand navire blanc et gris les conduira à Lisbonne d'abord, à Casablanca ensuite, deux escales exceptionnelles en leur honneur, au lieu de pousser, comme d'ordinaire, droit dans l'Atlantique, après avoir doublé le cap Villano.

Mais Lisbonne c'est encore si près et Casa ce n'est que le Maroc! Le 9 juin, ce sera Santa-Cruz de Ténériffe et l'enchantement des Canaries, cette vieille Espagne africaine, au caractère si particulier, où des auto-cars conduiront les voyageurs jusqu'à Orotava, en excursion. Ensuite, on ira directement à Lobito, par le Cap Vert, et en s'écartant pro-

gressivement de la côte pour couper le Golfe de Guinée. Puis, en remontant, on apercevra bientôt les factoreries de Banana, pour s'engager aussitôt dans le large estuaire du Congo, bordé d'abord de profondes forêts mais qui se resserre à Fetish Rock, où les rives sont abruptes et sans végétation. Enfin, au delà de l'île de Monroë, ce sera Boma et, après un dernier bout de trajet, dans une vallée étrange jusqu'à n'être plus qu'une gorge, Matadi, le Congo pour tout de bon!

### L'économie dirigée

L'expression est à la mode. Que signifie-t-elle exactement? Dirigée par qui, vers quoi, selon quels principes? On peut être assuré que le grand public ne connaît pas grand-chose de cette question. M. Henri De Man, l'éminent théoricien socialiste, a pris la peine de définir le point de vue de son parti dans un excellent ouvrage que publie l'Eglantine. Un volume: 6 francs, chez tous les libraires.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### Hier et aujourd'hui

Le tortillard sera remplacé, cette fois, par un « train blanc »; les « typoves » par des automobiles; les primitives installations des missions et des « broussards » par des usines, des hôpitaux, des dispensaires ultra-modernes; la petite gare-joujou de N'Dolo est devenue un important nœud de communications, le Stanley-pool a vu grandir Kinshasa, naître et se développer Léopoldville.

Il y a maintenant là toute une ville administrative juxtaposée à la ville commerciale: importants bâtiments du gouvernement général, cathédrale, banques, grands hôtels, champ d'aviation, station de T. S. F.... Cela enlève à l'Afrique le charme que lui prêtent ceux qui n'y ont jamais été, mais cela lui ajoute un confort nécessaire.

### Un succès escompté

C'est celui d'un ouvrage qui va bientôt sortir de presse et dont les connaisseurs se proposent de tirer un vif plaisir. Il s'agit de: *Atmosphère de Bruxelles, 10-32*. Publication imminente, si l'on en croit les bruits qui circulent dans les milieux littéraires. L'auteur, M. Albert Guislain, a un joli brin de plume au bout de sa toge, oserions-nous dire, sans craindre la hardiesse de cette image. Ceci justifie, en termes moins pompeux, qu'il est avocat et écrivain.

### Suite au précédent

Mais il sied de rappeler que, tout récemment, M. Albert Guislain fit paraître *Decouverte de Bruxelles. Atmosphère de Bruxelles 10-32* est une suite de ce premier ouvrage qui connut un succès rare dans la librairie belge. Rappelons que c'est l'Eglantine, notre active maison d'édition belge, qui s'est assurée la publication de ces deux œuvres. *Decouverte de Bruxelles* est en vente au prix de 35 francs.

### Scène d'intérieur

(Trois personnages: Madame, Monsieur, un appareil de T. S. F. — Monsieur tourne les boutons de réglage.)

L'APPAREIL. — Baoum! Crrr! Crrr! Boum. Ffuutt! Pif! Pafl!...

MADAME. — Je t'en prie, mon ami, voilà dix minutes que ça dure!... Arrête ça...

MONSIEUR. — Je cherche Moscou... Je veux avoir Moscou!

L'APPAREIL. — Bouf! Ch...ch...ch...ch... Fûûût! Baoum! Baoum!

MONSIEUR. — Je crois que te l'ai!...

L'APPAREIL (qui s'était tu un instant). — Baoum! Cracl! Fif! Paf! Boum!

MADAME. — Je deviens folle.

MONSIEUR (qui commence à s'agacer). — Mais où suis-je donc?... A Madrid? A Stockholm?

MADAME. — Je le sais, moi, où tu es!

MONSIEUR. — Tu le sais?... Où ça, alors?

L'APPAREIL. — Baoum! Paf! Cracl! Baoum! Baoum! Baoum!

MADAME. — A Changhall...

## Le joaillier Henri Oppitz

présente toujours à sa clientèle un choix de bijoux irréprochables aux prix les plus avantageux.

36, Avenue de la Toison d'Or

**SLAVE** Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50. Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

## Noblet

L'acteur Georges Noblet vient de mourir à quatre-vingt-deux ans, sur la Côte d'Azur où il s'était retiré.

Noblet! Ce nom rappelle aux Bruxellois d'avant-guerre bien des souvenirs. Il fit jadis les beaux jours du Théâtre du Parc. C'était un excellent comédien, plein de naturel et de fantaisie, mais ce qui faisait son succès à Bruxelles c'est qu'il incarnait le parisianisme.

Et, en effet, il était un des meilleurs, sinon le meilleur interprète d'un certain théâtre parisien, Capus, Gumon, Donnay, Pierre Wolf, qui paraît aujourd'hui bien démodé mais que les gens d'un certain âge se rappellent toujours avec plaisir, parce qu'il évoque un temps de scepticisme aimable et de vie facile qu'ils ne retrouveront plus et que les jeunes générations méprisent peut-être parce qu'elles ne l'ont jamais connu.

Et pourquoi pas

## AU VIEUX BRABANT

Rond-point de la rue de la Loi, à l'entrée de l'avenue d'Auderghem.

ROTISSERIE TAVERNE, à l'ancienne, la meilleure et la plus belle de la ville.

Repas à 20 francs, 35 francs et à la carte

VINS FINS — BIERES VAN TILT — TEL.: 33.82.98

## Notre costume

ALL SEASON est fait d'un tissu de laine de poids moyen. Coupe distinguée et garantie, sur mesure, prix momentanés. 395, 475 et 595 francs. LA COMPAGNIE ANGLAISE, place de Brouckère, Bruxelles.

## L'enfant prodige

Ces soirées musicales organisées périodiquement dans le cadre charmant du musée Charlier, pour un public d'invités auquel se mêlent les artistes et amateurs, ont toujours un gros succès. La bonne renommée de Ten-Noye s'accroît agréablement de cette incursion dans le domaine artistique.

L'attrait du dernier concert était un enfant prodige, Marie-Louise Marichal. Vous nous direz que tous les enfants sont aujourd'hui des prodiges de précocité et que ce titre n'est pas toujours une recommandation. Tenez cependant pour assuré que la toute mignonne pianiste qui s'est produite la semaine dernière est digne de tout éloge, voire de toute admiration. Les auditeurs ont été stupéfaits et ravis de la virtuosité de cette enfant de moins de onze ans qui est obligée de s'asseoir sur le bord du tabouret pour que ses pieds tendus puissent toucher les pédales.

Rien ne sent l'effort dans le jeu de la jeune virtuose : elle aborde en souriant les morceaux les plus difficiles; son doigt est d'une élégance et d'une sûreté... prodigieuses; et ce qui est tout aussi extraordinaire, c'est le sentiment qu'elle

apporte à ses interprétations et la mémoire dont elle fait preuve. Elle a joué, notamment, la *Fileuse*, de Mendelssohn, et la *Fantaisie en ré mineur* de Mozart, de façon non seulement à émouvoir les mamans qui l'écoutaient, mais encore à transporter d'aise tous ceux qui s'intitulent connaisseurs en l'art de faire chanter le clavier.

Et ce qui, avec cela, emporte la ferveur générale, c'est une vraie candeur, une candeur d'enfant qui s'amuse et pour qui l'exercice pianistique semble non pas un travail fatigant, mais un divertissement bien venu, un jeu aussi désirable que la danse à la corde ou la chasse aux papillons. Le succès n'étourdit point ce jeune cerveau et laisse à ce sourire son ingénuité d'enfant. Couverte de fleurs, elle semblait heureuse, non pas à la façon d'une artiste qui vient de soulever des braves passionnés, mais d'une écolière qui, l'école finie, rentre à la maison paternelle avec ses petites compagnes qui chantent et qui rient.

## TOUS LES CLUBS

MAISON BRION, 162-164, boulevard Anspach, Bruxelles.

## Le roi des commissionnaires

Les services accélérés de PRISE ET REMISE de colis à domicile de la Cie ARDENNAISE vous donneront satisfaction. Téléphonez au 26.49.80, 112 avenue du Port, Bruxelles.

## Un magicien de l'urbanisme

Ce Fernand Jacopozzi, ingénieur italien, qui vient de mourir à Paris, dans une clinique du boulevard Arago, entre l'entrée des Catacombes et la prison de la Santé, retenons bien son nom. Pendant les fêtes du Centenaire, nous fûmes redevables à l'invention de ce Florentin, qui s'intitulait « décorateur électricien », de l'illumination, grâce à une rampe électrique invisible, de nos principaux monuments bruxellois, dont le nouveau procédé, importé de Paris, soulignait les lignes, les volumes, les ornements, mettait en relief les beautés.

C'était un grand virtuose des jeux de lumière. Il réalisa des chefs-d'œuvre à l'Exposition Coloniale de Vincennes. Des villes étrangères, Washington pour son Capitole, et Prague pour sa cathédrale notamment, firent, c'est le cas de le dire, appel aux lumières de cet enchanteur des nuits.

C'est encore Jacopozzi qui, aux fêtes de Noël et du Jour de l'An, composait, aux façades des grands magasins, ces scènes lumineuses et animées qui attiraient les foules et faisaient la joie des bambins.

Plus contestable peut-être fut sa tapageuse illumination de la tour Eiffel.

Il employait à Paris une armée de collaborateurs qui pleurent sa disparition.

Jacopozzi était un véritable artiste — tout à fait moderne — de l'urbanisme.

## Kate de Nagy

une rivale en beauté et en grâce de Lilian Harvey, que vous devez aller voir et entendre aux cinémas Victoria et Monnaie, où elle interprète, avec Jean Murat, le fameux film « Le Capitaine Craddock ».

## Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

## L'éloquence du Dr Vachet

Robuste, trapu, costaud, respirant l'optimisme, parfait gentleman au demeurant, c'est un spécimen de vigueur bien équilibrée et de vitalité puissante que ce Dr Pierre Vachet, qui vient périodiquement catéchiser à Bruxelles des auditeurs fidèles.

Et il semble que, pour ce diable d'homme, l'éloquence soit devenue l'indispensable exutoire par où s'évade le trop-

plein d'une exubérante euphorie. Hippocrate doublé d'une sorte de Démosthène, il vous enlève une dissertation médicale avec le brio d'une philippique, et ses diagnostics sont enflammés comme des harangues. Il conquiert par sa sonorité, étonne par sa volubilité. Tandis que son verbe déferle, « crescendo », ses joues d'homme bien portant accentuent à mesure leur coloration, passant de l'incarnadin au pourpre le plus prononcé; c'est alors que le voilà le plus beau! Il commence à s'éponger le front: prenez-y garde, c'est une indication: il a atteint le point culminant de son développement, le faite de son savant échafaudage. Deux ou trois fois, il annonce qu'il va conclure, mais ne conclut pas encore, car, avant la gerbe étincelante de la péroraison, que d'objections encore à pourfendre!

Sans doute les théories du Dr Vachet sont-elles vouées à ne connaître qu'un rayonnement limité: elles sont l'émanation d'un matérialisme intégral. Ce qui n'empêche pas que l'orateur affectionne de joindre les mains à la manière sacerdotale. Sans doute est-ce le sacerdoce de la science qui lui inspire ce geste de piété...

Trente tableaux somptueux, des sketches comiques, trois cents artistes, quinze cents costumes: une féerie de luxe et de gaieté.

« Ça R'monte », la grande revue d'hiver de l'Alhambra.

**Editions L'Eglantine**

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

**Des miracles de Lourdes**

**aux glandes endocrines**

Jeudi soir, à l'initiative de la « Libre Pensée » de Bruxelles, le Dr Vachet parlait à la Grande Harmonie. Sujet: les miracles de Lourdes. Ce n'était point — on le devine — pour en exalter le mysticisme. Dans une longue causerie, où se succédèrent tour à tour Epidaure, le zouave Jacob, Mesmer et le Père Antoine, il expliqua les miracles par l'effet de l'exaltation collective et les répercussions de celle-ci sur le système nerveux et les sécrétions glandulaires. On se doutait bien, à vrai dire, que la démonstration dériverait vers le panégyrique des sécrétions glandulaires. Les glandes « à sécrétion interne » sont la marotte du Dr Pierre Vachet: gageons que s'il avait à dissertar sur la crise, sur la génération spontanée, ou sur la vie amoureuse de Léopold II, il terminerait infailliblement par des évocations surrénales ou thyroïdiennes. Disons-nous, pour risquer une métaphore hardie, que, pour le Dr Vachet, les glandes sont le fil d'Ariane de la médecine? En tout cas, cet homme-là a un système, et tout le monde ne peut pas en dire autant.

La conférence était contradictoire. Un contradicteur portait, mal dissimulée sous un trench-coat, une tenue complète d'escrimeur: coïncidence, symbolisme, ou simple précaution?

**DOULCERON GEORGES**  
CHAUFFAGE AU MAZOUT  
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

**La Bonne Auberge, à Bauche**

Vallée du Bocq, 4 km. d'Yvoir. Cuisine et cave réputées. Tout confort. Week-End à 65 francs. — Tél. Yvoir 243.

**M. Van Isacker et la « Puberté »**

Un jeune écrivain belge, M. Willy Koninckx, a publié il y a peu de temps, aux Editions de Belgique, un petit roman qui s'intitule « Puberté » et dont vraiment, malgré le titre, en lui-même « alléchant », on ne peut dire qu'il outrepasser les bornes de la saine pudeur. Ce roman, assez alertement troussé, a pour thème l'éternelle éducation sentimentale.

Un jeune homme, plus naïf que de raison, rencontre une étudiante grecque. Celle-ci s'offre d'abord en vain: le coquebin ne veut rien entendre. Puis il réfléchit, et va rejoindre la belle étrangère, dont il devient l'amant. Après avoir bénéficié ensuite des faveurs d'une fille à soldats, il se dégoûte des aventures et épouse une honnête bourgeoise bien en chair, peut-être parce qu'il sent que le moment est venu de se ranger, peut-être parce que l'oiselle a eu le bon esprit de lui refuser les suprêmes faveurs.

Rien de pornographique dans tout ceci: ni dans la trame, ni dans le détail. A peine, à la fin du livre, une scène un peu vive; et encore fleurit-elle l'oranger en regard de ce que trente ans de naturalisme nous ont offert sous des noms aujourd'hui classiques. Aussi n'est-ce pas sans quelque effarement que nous avons appris la décision de M. Van Isacker, qui vient d'interdire la vente de ce livre anodin dans l'enceinte sacro-sainte des gares. Où allons-nous, bon Dieu, et faudra-t-il que nous priions l'abbé Bethléem de nous choisir nos lectures?

**LES BEAUX PAPIERS-PEINTS**

NOUVEAUTES 1932

MAISON BRION, 162-164, boulevard Anspach, Bruxelles.

**Savez-vous que...**

Le seul inconvénient du chauffage central, c'est-à-dire l'air sec qui détruit meubles, parquets, tentures, fleurs et santé, est supprimé par l'emploi de l'Hydro-Automat Truyen, 1, rue des Céillets, Bruxelles, qui remplit automatiquement vos humidificateurs et garantit l'humidité constante, régulière, nécessaire à la conservation de vos biens.

L'appareil se vend 75 francs chez les installateurs de chauffage et, à défaut, chez le fabricant. — Tél. 17.52.70.

**Anvers et les arts**

Nous signalions dernièrement l'incompréhensible attitude de l'administration communale d'Anvers en présence du problème des théâtres.

Ayant chanté tout l'été l'Exposition du Centenaire, la Collège anversoise, telle la cigale, s'est trouvée fort dépourvue lorsque la bise de la crise — oh! que ça sonne mal! — fut venue. Dès lors, le mot d'ordre fut: compressions à outrance. On commença par couper tout subsidie au Théâtre Royal et par réduire ceux de l'Opéra-Flamand...

Et voici que l'administration communale annonce qu'elle va disperser dans les caves du Steen et de la Maison des Bouchers les précieuses collections qui furent réunies, au Musée du Folklore, par feu Max Elskamp. A peine le poète anversoise est-il mort qu'on liquide, sans pitié, l'œuvre admirable qu'il avait patiemment élaborée.

Il est vrai que cette attitude n'a rien de bien neuf. Anvers a toujours été, vis-à-vis de ses poètes — et surtout s'ils écrivaient en français! — d'une ingratitude qui confine à la muflerie.

**Hôtel du Ry d'Ave à Sour d'Ave, lez-Wellin**

Tél. n° 13, Grand'Route Dinant-Neufchâteau, à 25 km. de Dinant. — Escargots. Ecrevisses, spécialités.

**Le blanchissage « PARFAIT »**

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85.

**L'orfèvre**

— Que fait, dans tout cela, l'échevin des beaux-arts? demanderont ceux qui ne sont pas au courant des situations anversoises.

L'échevin des beaux-arts s'en f... éperdument. Il est orfèvre, comme M. Josse (et s'appelle d'ailleurs Jos. Junes).

C'est une des figures les plus invraisemblablement loufoques de la politique locale. Ce brave homme, élu par les syndicats chrétiens, ne connaît pas un iota en art. On a pu dire de lui, à un banquet de l'« Art contemporain », qu'il était incapable de distinguer un Rubens d'un Picasso. On va même jusqu'à affirmer qu'il n'a jamais visité le Musée du Folklore dont il décréte si cavalièrement la liquidation.

Ce Jos Junes est l'inventeur, notamment, d'un cortège immobile... Parfaitement! Il fut question jadis, à Anvers, d'organiser, pour célébrer Rubens, un cortège qui devait être inoubliable. Mais il y avait les fils de trolleys des trams qui empêcheraient les chars énormes de défilier par les rues. Alors, M. Junes trouva la solution.

— Organisez, dit-il, un cortège immobile. Les chars seront postés aux carrefours de la ville. Et les Anversois défilèrent pour les admirer.

L'idée ne fut pas adoptée. Mais, depuis lors, M. Jos Junes est devenu l'homme légendaire du « stilstaande stoet ».

Cet orfèvre eut, voici quelques années, une autre idée de génie. Celle de faire redorer toutes les petites vierges anciennes qui ornent les carrefours de la vieille ville. Ce fut horrible. Dans leur niche, on voyait de pauvres Madones blinquant qui n'en revenaient pas de sortir des demiteintes dans lesquelles, jusqu'alors, elles avaient si humblement vécu.

Mal le Syndicat des Orfèvres, qui avait élu M. Jos Junes, y trouvait son compte.

## Un joaillier

qui fait des affaires par des temps de crise, c'est qu'il est avantageux pour ses prix et qualité. Adressez-vous pour vos achats chez le joaillier H. Scheen, 51. ch. d'Ixelles, Brux.

## Où passer quelques heures agréablement?

Mais au Grand-Duché, 19. Place de Brouckère.  
Vous y entendrez l'excellent orchestre symphonique  
GEORGEY

Tous les dimanches de 7 à minuit.

Les samedis, lundis et jeudis de 7 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

## Le carnaval

Si l'on agita les grelots de la folle, nous n'en perçûmes pas le tintement. On dit que le bal de la Monnaie fut terne. Défaut d'organisation? Peut-être. On reprochait généralement aux prix offerts aux costumes primés d'être beaucoup trop modiques. Un des plus beaux groupes ne recueillit qu'un bon d'achat de... cent francs.

Bien des gens regrettent, à Bruxelles que le carnaval des rues n'ait pas été ressuscité. La foule éprouvait un besoin très vif de s'extérioriser, de s'étourdir un peu. Voyez Binche, Charleroi et Arlon, où l'ancien carnaval, avec ses masques, ses confettis, ses serpentins, a été rétabli.

À Bruxelles, il n'y a, au Conseil communal, que M. Max qui soit partisan du rétablissement du carnaval des rues. Mais il ne trouverait pas une majorité pour appuyer son initiative. Et c'est dommage. Car le Bruxellois ne demande pas mieux que de s'esbaudir. Même en pleine crise... Pourquoi pas? On boit bien pour oublier!

Et puis, tout de même, nous n'en sommes pas encore au suicide...

## L'ondulation permanente

exécutée par spécialistes qualifiés et selon les dernières méthodes perfectionnées, gouverne de façon parfaite le cheveu le plus rebelle. Philippe, 144, boul. Anspach. Tél. 11.07.01.

## Carnaval liégeois

Si le carnaval s'efforce de ne pas mourir, à Liège, cependant, du fait qu'il est relégué dans le champ clos des rigou-

lades, on estime qu'il est assez mal en point, puisqu'on l'enterre. Cette funèbre cérémonie, peut-être prématurée, a obtenu, en tout cas, un vif succès d'apéritif. En tête, marchait un suisse-clairon dont l'instrument sonnait aux champs, ainsi qu'il sied. Derrière lui, un prélat plein d'onction lisait en psalmodiant un vieux *Robinson Crusoe* aux allures de missel. Venait ensuite, porté sur de robustes épaules, le corps du défunt, un Pierrot enfariné, censé représenter Carnaval. Le cortège des parents et amis suivait tristement en chantant des litanies. D'aucuns tenaient une pancarte où s'inscrivait ces mots: « Carnaval est mort, vive Carraival! »

La nuit avait fait éclore et surgir, en même temps que les derniers feux des lampes, d'audacieux faux nez, travestis et déguisements saugrenus. L'œil débonnaire des agents suivait leurs allées et venues. Flanqué d'accordéonistes et de danseurs non salariés, un personnage à lévite claire, légèrement aviné, le parapluie tour à tour ouvert ou replié sous le bras, exécuta, seul ou avec sa troupe de satellites, devant la Vierge de Delcour, des séries étonnantes de pas espagnols, basques ou plus simplement originaires de Dju d'la. Il finit sur le terre-plein du boulevard d'Avroy, ayant entraîné deux cents personnes à sa suite.

Chose remarquable, il n'avait même pas fait la quête. C'était un amateur dans le beau sens du mot. On le vit remonter la rue Saint-Gilles, éreinté, fourbu et désormais abandonné, mais heureux de la joie qu'il avait donnée, une lueur pétillante au fond des prunelles, rentrant dans l'anonymat et la solitude comme un grand homme las du pouvoir...

## Fr. 27.50 au lieu de 35 francs

le fameux menu de la Rôtisserie « Au Flan Breton », chaus-sée d'Ixelles 96, et 2, rue E. Solvay. — Stat. autorisé.

## Déetective Meyer

Enquêtes depuis 50 fr. — Recherches depuis 100 fr.  
Bruxelles, 32, rue des Palais — Anvers, 51, rue de Province

## Comme en Belgique

Un grand journal hebdomadaire parisien, *L'Opinion*, racontait récemment cette histoire:

« Un certain nombre d'eaux-fortes par Whistler, le célèbre artiste américain, ne pourront plus désormais pénétrer en Amérique. Elles viennent, en effet, d'être inscrites dans la liste des objets dont l'importation est interdite. C'est le service des douanes qui a pris cette décision. Il ne s'est point guidé, ont dit ses porte-parole autorisés, sur la valeur artistique de ces œuvres, qu'il n'a pas qualité pour apprécier: ce sont des raisons « morales » qui l'ont guidé.

» Un fonctionnaire a même déclaré avoir rougi en ouvrant le paquet où elle étaient contenues. »

Nous avions, en Belgique, le douanier que la vue des eaux-fortes de Rops avait rendu malade; il a donc en Amérique un confrère qui le vaut.

La pudeur des douaniers est quelque chose d'insondable.

## Sardines « La Rose »

Les plus fines et appréciées.

## Le bombardement de Monte-Carlo

C'est un spectacle prodigieux qui vous est offert dans « Le Capitaine Craddock », le grand film d'aventures en exclusivité aux cinémas Victoria et Monnaie.

## L'abbé Puissant a mis à jour...

Les lecteurs de *Pourquoi Pas?* connaissent de longue date l'abbé Puissant; il en est plus d'un qui a visité ce petit manoir d'Herchies, si impressionnant dans sa robe de pierre

prise, où le prêtre archéologue a installé, depuis plus de trente ans, une des plus curieuses collections d'antiquités romaines, romanes et médiévales que nous possédions.

D'Harmignies à Bayet et de Cambron-Saint-Vincent aux plaines du Tournais, il n'est cimetières francs, vestiges d'abbaye, débris de remparts et fragments de pierres tombales que n'ait scruté l'infatigable abbé : jusqu'à des poutres de vieux plafonds, dans telle bicoque montoise, ont passé par la loupe investigatrice.

L'infatigable abbé avait découvert récemment, à Mons, une ancienne et jolie chapelle, camouflée sous les platras et les badigeons sacrilèges. Cette chapelle est sise rue des Sarts, dans les dépendances d'un immeuble et n'était plus qu'un débarras. L'abbé l'a restaurée, râclée, dégagée magnifiquement de la gangue dont l'indifférence et le temps l'avaient enveloppée. Il y a célébré, l'autre jour, la première messe. Et dans l'assistance choisie de croyants, mais aussi de simples amis des belles vieilles choses qui assistaient à cette cérémonie, on remarquait M. Maistriaux, maître de Mons, et M. François André, président du conseil provincial.

Voilà qui est très athénien, vraiment libéral et digne de cette culture désintéressée dont s'enorgueillit l'élite montoise!

### Restaurant du Palais des Beaux-Arts

Son déjeuner d'affaires à 15 francs. Ses diners à la carte. Son Tea-Rom, ses salles de fêtes et banquets.

### Maison de confiance

Tailleurs pour Messieurs (« civils » et « uniformes »)  
HELDENBERG, VAN DEN BROELE & PIGEON  
19-21, Rue Duquesnoy, 19-21. — Téléphone : 11.67.43.

### Maurice Fronville est fêté par ses amis

Les lecteurs de *Pourquoi Pas?* connaissent, par la critique que nous en fîmes en son temps, le beau livre de Maurice Fronville, *Les Voleurs de Gloire*, pathétique tableau de la vie des tranchées, où l'on trouve enfin, à côté de l'inéluctable horreur de la fange et des sanies, ce souffle épique, ce frisson de gloire grâce auxquels, malgré ses laideurs, la guerre est tout de même laurée d'une espèce de beauté farouche. Le livre de Maurice Fronville, un livre salubre à côté de tant de chroniques défaitistes, a classé son auteur au premier rang des jeunes écrivains belges; c'est pourquoi il faut applaudir à l'initiative de M. Georges Piedboeuf, ami du héros de la fête et vice-président de la Ligue pour la Culture de la Langue française — qui a organisé cette manifestation, présidée par Georges Virrès, et où l'on remarquait, avec Henri Davignon, le romancier français Jean Tharaud, le professeur Barzin, Robert Centner et notre ami Jacques Ochs. On a bu au Roi et à la France; on a loué comme il fallait le livre de Maurice Fronville, en souhaitant qu'il nous donne une nouvelle œuvre. Celui-ci, dans sa réponse, a constaté que le livre de guerre synthétique est encore à faire: il y faudrait, a-t-il dit, un sens des idées générales, une conception philosophique que l'on n'a pas encore rencontrés, au sein des homélies pacifistes dont nous sommes saturés.

### Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.00 au compte postal n° 26117 (Ing'ls-Bruxelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth, mine noire n° 2.

### Les livres prohibés et le Dr Wibo

Un marchand de journaux, qui vend aussi des livres modernes, nous dit que, depuis quelque temps, ses confrères et lui remarquent que des membres de la « Ligue pour le redressement de la moralité publique » rôdent continuellement autour de leurs étalages, munis d'un crayon et d'un petit carnet. Sans doute se préparent-ils à harceler le Pro-

curateur du Roi par des dénonciations en bonne et due forme à l'adresse des malheureux libraires qui exposent des livres en vente sans pouvoir s'assurer si, oui ou non, ils tombent sous l'application d'une loi imprécise entre toutes.

M. Wibo possède un bulletin qui paraît tous les trois mois; pourquoi n'en fait-il qu'un tirage pour quelques privilégiés? Si le tirage en était plus considérable, les libraires éviteraient évidemment d'exposer des livres qui, à leur insu, encourent les rigueurs du parquet « Prévenir le mal vaut mieux que le combattre »: c'est un axiome qu'en sa qualité de docteur en médecine, le Dr Wibo ne doit pas ignorer.

Malgré la richesse de la grande revue « Ça R'monte », à l'Alhambra, les prix des places sont à la portée de toutes les bourses: fauteuils depuis 25 francs; balcons, 15 francs; galeries et promenoirs, 4 francs.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

### Attendons

Le bonhomme Hiver est plein d'imprévu. Il se plaît aux surprises. Certaines années, plein d'ire et de fureur, il précipite les bourrasques de neige, donne pleins pouvoirs à sa fille la Gelée et manifeste la plus brutale colère. Depuis décembre, au contraire, bénin à souhait, soigneux d'éviter tout esclandre, il défend aux frimas de prendre normalement leurs quartiers habituels. Sa mansuétude trompe et abuse la nature elle-même. On a vu des bourgeons aux noisetiers et l'herbe des prairies garde un vert insolite.

Mais en dépit de l'absence du soleil sur l'autel le jour de la Chandeleur, ce qui, d'après Mathieu Laensberg, indique l'abandon de tout esprit d'offensive de la part de l'hiver, celui-ci n'a pas dit son dernier mot et il est un peu tôt encore pour lui chanter des actions de grâce. On verra plus tard.

P. S. — Depuis que ces lignes ont été écrites, et au moment où nous écrivons ce post-scriptum, il fait un froid à enrhummer des ours blancs.

## E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles

### DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire:

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

### Mésaventures du sac

Il n'est pas question du billet de banque que l'argot affuble de ce titre imagé. Il s'agit tout simplement, si étrange que cela vous paraisse, des vicissitudes du vulgaire, mais nourricier sac de froment. Son nom est à l'origine d'un conflit assez curieux.

Au temps de la prospérité de la livre et de la consommation de notre monnaie, une question renouvelée du temps des assignats, vint se poser sur le tapis fleuri des herbage en location et sur la verte parure des emblavures ensemencées. Cette question, certains propriétaires terriens l'examinèrent avec attention, cherchant, bien avant les ministres, à stabiliser leurs propres francs.

« Comment faire, se disaient-ils, pour écarter de nos revenus ces champignons vénéneux que sont les risques de baisse? Jusqu'ici, on nous a payés en francs; mais le franc, qu'est-ce donc, à présent? Nous augurons mal de son ave-

nir. Sa santé est chancelante et précaire. C'est un fantôme, une ombre de monnaie... »

Les réflexions et les confidences éclairèrent lentement leur jugeotte; ils se dirent qu'il serait urgent de revenir au paiement en nature, en corrigeant toutefois ce que celui-ci aurait de trop laborieux. Et ils décidèrent que leurs locataires ne les paieraient plus en francs, tout en continuant cependant à leur en donner. Ils devraient simplement verser, en espèces, autant de sacs de froment à l'hectare loué, c'est-à-dire la valeur-francs de ces sacs comptés au 1er janvier de l'année courante. C'est que la campagne n'est plus en retard sur la ville. L'heure du progrès sonne aussi bien aujourd'hui à la pendule rurale qu'au chronomètre citadin. Parfois même, et c'est le cas, la pendule avance...

**MALADES** vous pouvez guérir sans opération, sans médicament : sang, peau, toutes affections, maladies des femmes, rhumatisme, arthritisme, constipation, maladies nerveuses, etc... par traitement par l'**OCTOZONE**, nouvelle méthode thérapeutique approuvée par sommités médicales étrangères et belges. Sans engagement demandez renseignements, références, démonstrations, consultations et traitements, sous contrôle médical, au Centre de Physiothérapie, 120, rue Joseph II, à Bruxelles, tous les jours, de 9 à 12 heures et de 3 à 6 heures, sauf le dimanche et vendredi après-midi. Téléphone 34.05.23. Arrêt des trams : rue du Taciturne ou avenue Livingstone.

### Suite au précédent

L'exigence nouvelle des propriétaires, limitée à des cas isolés en 1923 et 1924, fit ensuite tache d'huile. Elle sévit en Hesbaye, en Condroz, en Famenne et jusque dans la revêche Ardenne. Le taux des locations de ferme, en ces périodes de prospérité se faisait au cours de quatre, cinq, voire huit sacs à l'hectare, suivant la qualité du sol. Or, comment s'établit le prix du sac de froment? Tout simplement à Anvers, d'après le taux des importations. C'est le prix du blé américain qui règle la valeur du nôtre.

Or, le sac de blé, qui valut cent vingt francs, puis descendit à cent n'est guère à présent au-dessus de soixante. C'est que les temps sont changés et que l'agriculture est en puissance de vaches maigres. Un bon nombre de ces propriétaires roublards, qui estimaient que la place du sac était non seulement au grenier, mais aussi sur les baux de la ferme, refusent aujourd'hui, à l'époque des règlements, de tenir compte de cette baisse et prétendent fixer un cours arbitraire au fameux sac-or dont ils n'admettent pas voir diminuer la valeur. Ce n'est pas de jeu, et l'on conçoit l'ahurissement indigné des fermiers. Allons, il y aura de la besogne bientôt pour les avocats...



La plus ancienne des Eaux de Beauté parfume et adoucit la peau, fait disparaître hâle, gerçures et irritations

Demandez un échantillon en envoyant 1 Fr. en timbre poste, à la maison Cordier 25, rue de l'Hôpital Bruxelles concess. p. la Belgique

**EAU GORLIER PARIS**

### Maurice Wilmotte à l'honneur

Ses amis et ses admirateurs vont fêter celui qui fut, en Belgique, l'initiateur de la science des lettres romanes. Elève de Gaston Paris, Wilmotte a ouvert, en Belgique, le cycle, encore très mal connu, des études littéraires médiévales. En phonétique, en paléographie, en diplomatique gothique, il fut l'initiateur de maîtres qui, eux-mêmes, ont formé des maîtres. Mais il fut plus et mieux qu'un médiéviste : le XVIIIe siècle l'a sollicité, et il connaît admirablement l'histoire littéraire des deux derniers siècles, avec une charmante et coquette propension à purifier l'esprit agile des Encyclopédistes à la sensibilité romantique. Le crédit de Maurice Wilmotte est européen, et, dans l'opinion française, il se classe à côté des Bédier, des Nyref, des Van-

dresses, des Bourcier, des Meyer Lubke et des Gilleron.

Il est donc juste de fêter le maître à l'heure où il quitte l'Université, et c'est pourquoi l'on ne peut qu'applaudir à la manifestation de dimanche prochain. Au programme : un dîner, au cours duquel on chantera des vieilles chansons wallonnes, et, le soir, au Trocadéro, une représentation théâtrale... On y jouera, en wallon, une comédie : « Po l'prumi d'jou ». Auteur : Maurice Wilmotte lui-même, car, jadis, il y a moult années déjà, Maurice Wilmotte collaborant, avec Tilkin, s'intéressa au théâtre tout comme il devait, philologue et professeur, s'intéresser à la littérature d'aujourd'hui — et même à celle de demain, en qualité d'animateur de la « Renaissance du Livre ».

Roels, Broka, Dolnay, Ariga, Melkior, Mauville, Max, Bernard, les danseurs Tymga, Mcnna et Dresser-Era; trois cents artistes et les plus jolies femmes de Bruxelles dans la grande revue « Ça R'monte », à l'Alhambra.

### Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Chauffage Central — Prix special pour Week-end. Ouvert toute l'année. — Tél. 576.

### Les allocations familiales

Le principe sur lequel est basée la loi du 4 août 1930, portant généralisation des allocations familiales et entrée en vigueur le premier janvier, est sans doute excellent. Il en est ainsi pour beaucoup de lois et pour les lois sociales en particulier.

Seulement, si le principe est bon, la mise en pratique l'est moins et, tout comme la pension des employés, les allocations familiales provoquent des protestations à peu près unanimes. C'est que, encore une fois, il faut verser beaucoup pour recevoir très peu.

En effet, les employeurs sont tenus de payer à la caisse de compensation à laquelle ils sont affiliés soixante centimes par travailleur et par jour (trente centimes pour les femmes), plus une quote-part dans les frais d'administration de la caisse de compensation et une cotisation supplémentaire à son fonds de prévision. Cela n'a l'air de rien, mais on arrive vite à des cents et des mille. En échange, que reçoivent les bénéficiaires des allocations? Quinze francs par mois pour un enfant, trente-cinq francs pour deux, soixante-quinze francs pour trois, cent quarante-cinq francs pour quatre et cent francs de plus par enfant supplémentaire. C'est évidemment mieux que rien, mais, répétons-le, avec les sommes versées on devrait savoir faire beaucoup mieux.

### La célèbre bière d'origine

« PILSEN URQUELL » en bouteilles

Amateurs, vous pouvez l'obtenir de suite en téléphonant à la Société anonyme «Pilsen Urquell», 110, qual des Usines, Bruxelles. — Téléphones : 15.94.62 — 15.94.63 et à Anvers, Vieille Chaussée, 11. — Téléphone : 273.94.

### Incohérences

Tous les employeurs vous diront que leurs ouvriers ou leurs employés ne touchent pas le quart, parfois, des versements effectués! Cela varie, évidemment, suivant la mesure dans laquelle le personnel s'est montré prolifique, mais jamais il n'y a récupération complète.

C'est donc véritablement un impôt déguisé que doivent supporter le commerce et l'industrie — qui, vraiment, n'avaient pas besoin de cette charge nouvelle.

Mais, dira-t-on, il faut bien trouver de l'argent quelque part, et si le procédé n'est guère élégant, il est nécessaire.

Il n'en est pas moins idiot d'attribuer indistinctement l'allocation « à toutes les personnes engagées dans les liens

d'un contrat de travail, d'emploi ou de tout autre louage de service ».

Car, enfin, est-il bien nécessaire d'octroyer quinze ou trente-cinq francs par mois pour ses gosses à un directeur de banque, par exemple, gagnant deux ou trois cent mille francs annuellement? Par contre, pour les pauvres types qui doivent vivre pendant trente jours, eux et leur famille, avec mille ou quinze cents francs (ou avec moins!), que représentent ces quelques thunes? Le cinquième, le dixième des réductions d'appointements qui leur ont été imposées...

En vérité, il semble bien que tout le régime de répartition des allocations familiales doit être remis sur le métier; il faudra fixer une limite de revenus professionnels au delà de laquelle le droit à ces allocations cesserait, tandis que les petits appointements bénéficieraient d'indemnités plus importantes.

## Il y a quelques jours, un événement

dont le triple caractère industriel, commercial et sportif fut bien défini, faillit créer un embouteillage chaussée d'Ixelles... Le mot embouteillage est de ceux que notre très distingué bourgmestre n'accepte pas lorsqu'il s'agit de la circulation à Bruxelles, et, nous rappelant, en effet, son horreur du mot, nous dirons plus simplement et peut-être plus exactement aussi d'ailleurs, que l'événement auquel nous faisons allusion a, pendant quelques heures, ralenti le trafic dans la grande artère ixelloise...

C'est qu'il s'agissait de l'inauguration d'une nouvelle station de « service » moderne, créée au cœur même du faubourg le plus éclectique de la capitale, à l'initiative d'une personnalité infiniment sympathique dans les milieux d'anciens combattants, aussi bien que dans les milieux sportifs, commerciaux et industriels: nous avons nommé le baron Robert de Béthune, lieutenant-aviateur de réserve et qui, depuis de longues années, s'occupe activement, dans notre pays, du négoce automobile.

Le baron Robert de Béthune, milicien de 1913, commença la guerre aux premiers jours de la mobilisation et fit bravement, crânement son devoir à l'infanterie: il servit au 2<sup>e</sup> Régiment de Ligne où il fut distingué par ses chefs. Après l'Yser, l'aviation, dont le rôle dans la guerre se précisait, et devenait de plus en plus important, avait besoin d'éléments nouveaux pour remplacer les héros déjà tombés au champ d'honneur et renforcer la petite phalange des pilotes de 1914.

Robert de Béthune demanda son passage à l'aviation, prit son brevet de pilote et fut affecté à la 11<sup>e</sup> Escadrille. Il conquist ses étoiles d'officier et, à l'armistice, sa manche ornait de huit chevrons de front et sa poitrine de plusieurs distinctions honorifiques.

Bon soldat, bon camarade, au tempérament éminemment sportif, serviable et généreux, comment voulez-vous, dans ces conditions, que le lieutenant Robert de Béthune n'ait pas que des amis? Ces amitiés, il sut les conserver lorsque, ayant dépouillé l'uniforme, il se lança dans le commerce automobile. Pendant plusieurs années, il dirigea avec succès l'agence Chevrolet de la « General Motors » à Bruxelles, et ayant, d'autre part, étudié ce que devait être la technique d'un garage moderne, il réalisait celui auquel nous faisons allusion plus haut et qui est conçu pour abriter deux cents voitures.

Le jour donc de l'ouverture de ce garage, tous les anciens frères d'armes tous les amis d'escadrille, tous les copains de régiment s'étaient donné rendez-vous dans le nouvel établissement du 150 de la chaussée d'Ixelles, pour féliciter le jeune et actif administrateur-délégué et lui souhaiter bonne chance dans sa nouvelle entreprise.

M. Robert de Béthune ne peut manquer d'ailleurs de conduire au succès ses nouveaux établissements, car il est de ceux que la Fortune a marqué de son signe!

## Carnaval 14 février

Taverne ALBERT 1<sup>er</sup>, Place Rogier. Dégustez un succulent menu à 48 francs, au son du Jass.

## VERIFIEZ vous-mêmes si votre CHAUFFAGE CENTRAL CONSOMME TROP DE COMBUSTIBLE CHARBON - COKE - MAZOUT

Par temps froid, avec 18 à 20 degrés à l'intérieur du bâtiment, le thermomètre de la chaudière ne peut marquer plus de 70 degrés et la température des gaz sortant par la cheminée ne peut dépasser 100 degrés.

### Constatez et écrivez - nous

GARANTIES 5 ANS - 10 ANNEES D'EXPERIENCE

## CHAUDIÈRES A. C. V.

25, rue de la Station, RUYSBROECK. T. BRUX. 44.35.17.

## La Vesdre

On repare une fois de plus de l'épuration de la Vesdre. Cependant, ce n'est pas à l'ordre du jour qu'est cette question, mais à l'ordre des années, et même des lustres. On s'en occupe depuis 1892. A cette date, puis en 1898, puis en 1912, des commissions se sont réunies, ont déposé des rapports et sont retournées au néant sans que la trace de leur passage se soit marquée sur les eaux bourbeuses de la pauvre rivière empoisonnée. Aux pétitions, le gouvernement répond qu'il n'a pas à s'intéresser à ce débat, les communes riveraines seules ayant l'obligation de s'en préoccuper.

En attendant, la Vesdre est devenue un égout. En outre, elle ne sent pas bon. Le poisson y a totalement disparu, y recevant depuis trop longtemps le mortel baiser des résidus toxiques des usines verrières. Cependant, quel que soit le procédé de pollution d'une eau quelconque, il paraît bien qu'on possède le ou les réactifs idoines. Il existe des systèmes pour toutes les épurations. En France et en Angleterre, certaines usines, mises en demeure d'épurer les ondes des rivières qu'elles empoisonnaient, ont installé des bassins de décantation qui fonctionnent à merveille. Ce qui est possible à l'étranger l'est aussi chez nous.

Ce n'est pas au moment où l'on s'efforce de ressusciter Chaudfontaine, que délaissent le snobisme et la mode depuis la reine Hortense, qu'il faut continuer à laisser couler dans la coquette cité une sorte de Maelbeek de nature à compromettre les destinées de la petite ville balnéaire.

## Le Restaurant de « La Merée »

22, place Sainte-Catherine, tout en conservant ses vieilles traditions, servira dès aujourd'hui, des déjeuners et des diners à 35 francs impeccables.

## MEYER

Un DETECTIVE loyal et correct. Membre de l'UBDP. Affiliée à la CIDIL. Toutes missions privées. Consult. grat. Bruxelles, 32, rue des Palais - Anvers, 51, rue de Province.

## Poêlons et pantoufles

Dans le Soir, du mercredi 3 février, on pouvait lire cette annonce d'un grand magasin:

SERIE DE 3 POELONS  
en feutre extra, semelles buffle  
qualité supér. Récl. spéciale  
La paire : fr. 14.95

PANTOUFLES DAMES  
en émail tout premier choix  
12, 14, 18 cm.

en blanc, fr. 11.25; en gris, fr. 9.95

La série de trois poêlons en feutre extra est un article que tous les philanthropes s'accorderont à recommander aux ménages où l'on s'envoie trop facilement les casseroles à la tête; avec des poêlons de ce genre, se quereller deviendra un plaisir.

## SAINT-SAUVEUR

SA SPLENDIDE SALLE DE

# CULTURE PHYSIQUE

SANS COMPARAISON EN BELGIQUE

PRIX MODÉRÉS

TOUT ABBONNEMENT COMPORTE L'ACCÈS GRATUIT AU

## BASSIN DE NATATION

Quant aux pantoufles en émail, elles sont vraiment petites. Pour des Chinoises, sans doute, que les derniers événements auront refoulées chez nous — ou peut-être pour Cendrillon ressuscitée à l'occasion des bals de Carnaval.

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90.  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

### L'abbé Daens et les questions parlementaires

Feu l'abbé Daens, apôtre et martyr de la démocratie chrétienne, était le meilleur des hommes et des prêtres. Il ne passa jamais pour excessivement facétieux. Et cependant, il aimait à rire. A témoin cette question, qu'un jour il déposa sur le bureau de la Chambre, à l'adresse du ministre de la Guerre d'alors, et qu'il avait rédigée... en vers flamands :

*Ik vroeg ontangs aan een soldaat,  
die rond de Kamer schildwacht staat:  
Mijn vriend, zeg mij eens vrank en vrij,  
Hoe smaakt u de kokerij?  
— Mijnheer, 't is om alzo te laten  
Dikwijls zeer slecht. — En de putaten?  
— Mijnheer, sprak hij met droef gemoed,  
Dikwijls zeer slecht en zelden goed.  
Op Etterbeek er nog bij velen,  
dikwijls geen man, die ze kan eten.  
— Op eene klacht door mij gedaan  
de heer minister zei: welaan!  
spreek duidelijk als gij iets vraagt,  
Noem de kazernen, waar men klaagt.  
— Daarom kom ik met welbehagen  
erbiediglijk dees klacht voordragen.*

**ADANT** DETECTIVE  
10, rue de la Commune  
Bruxelles - St-Josse  
TELEPHONE : 17.97.36

### La Saint-Napoléon et le clergé belge

Napoléon jouit d'un étrange privilège.

Rien et pas même la guerre ne l'a démonétisé. Bien mieux: tout ce qui paraît sur le grand homme est matière à polémique, depuis le fameux «Napoléon» de Taine, vieux de plus de cinquante ans. Ainsi le livre tout récent de J. Dain-

ville entretient-il une fois de plus le feu de cette actualité: ainsi est-on toujours bien venu de citer, à propos du César moderne, quelques détails peu connus. Il est assurément curieux de rappeler comment fut accueilli, en Belgique, le décret par lequel Napoléon, en 1806, ordonna au clergé que, le 15 août, au lieu de célébrer l'Assomption de la Vierge, il aurait à célébrer désormais l'anniversaire de la naissance de l'Empereur «et la mémoire de son patron saint Napoléon».

En France, le culte de saint Napoléon fut propagé avec ardeur par le haut clergé, bien que les évêques avouassent ne rien connaître de ce bienheureux. «A la honte de toutes les bibliothèques de la ville de Nancy, écrivait Mgr d'Osmond à Portalis, vainement nous avons consulté tous les volumes qui pouvaient nous en instruire». En Belgique, le zèle de certains évêques fut égal, mais des répugnances se manifestèrent dans les rangs du clergé secondaire. Une lettre de Mgr Fallot, de Beaumont, qui fait partie du fonds d'autographes légué par le baron de Stassart à l'Académie royale de Belgique, indique bien cette double disposition. «Je suis occupé, dit-il le 17 mars, à chercher des notices sur ce saint, qui n'était pas connu et qui va l'être beaucoup. Mais j'aurai de la peine à faire goûter cette fête ici, où l'on n'aime rien de ce qui vient de Paris. Il faudra que je fasse le discours moi-même. Personne ne voudrait s'y prêter».

Une revue qui coûte 2 millions: «Ça R'monte», l'Alhambra.

### Restaurant Cordemans

réputé pour sa cave et sa cuisine.  
Salons et salle de fête.

### Suite au précédent

A peine, en effet, le décret avait-il été publié, qu'un prêtre belge, Corneille Stevens — qui fut le père d'une véritable secte antimpérialiste — avait lancé une brochure où il soutenait que le saint martyr Neopolus ou Néapolis est différent de saint Napoléon, lequel n'existe pas, et qu'en supposant même qu'on pût identifier les deux noms, c'était une grosse erreur chronologique que de vouloir placer la fête au 15 août.

Cette brochure eut un retentissement tel que nombre de nos cures refusèrent de donner, au baptême, le nom de Napoléon aux enfants pour lesquels les parents le réclamaient.

Et ce fut là un des faits typiques qui mit à nu la sourde hostilité des Belges des classes modestes contre le régime impérial.

### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

### Votre hôtel à Paris: le Commodore

12, boulevard Haussmann (Opéra), Paris.  
Demandez ses prix réduits et, mieux encore, descendez-y.

### Les gaietés de la caserne

Certain chef de corps, soucieux de la santé de ses hommes, faisait paraître, il n'y a pas bien longtemps, à Tournai, une note de service conçue en ces termes:

Je rappelle que, dans chaque compagnie, un local, autant que possible le réfectoire, doit être chauffé toute la journée. Si la quantité de charbon est insuffisante, une demande supplémentaire me parviendra d'urgence. Il y va de la santé de la troupe.

Rien de cet ordre ne paraissait ambigu.

Un chef de bataillon, cependant, crut bon d'ajouter après son immuable «Transmis en communication», les explications que voici:

Le principe est d'avoir un local chauffé toute la journée

où le soldat puisse prendre un air de feu jusqu'à l'extinction des feux et lumière.

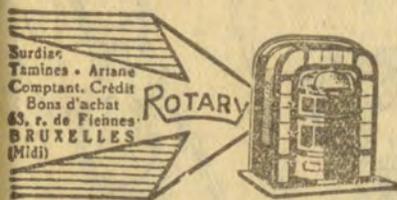
Un sous-officier de compagnie, qui transcrivait la communication, d'ajouter :

De plus, deux musiciens seront commandés chaque jour pour leur donner un air de musique.

On ne dit pas si le « supérieur » n'a pas, en suite de cette note, fait danser le sous-off...

### Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. — Tél. 12.64.60.



Appareils à Gaz  
Cuisinières  
Modernes  
Foyers  
depuis **590** Fr.

### Mise au point artistique réciproque

L'inventeur de l'eau purgative Unyadi Janos (avec un s) nous prie de dire qu'il n'a rien de commun avec M. Jano (sans t), ni avec M. Janot (avec t) dont il a été question dans notre article sur les artistes des petits cafés-concerts de Bruxelles.

D'autre part, M. Janeau (sans t et sans s) nous prie de déclarer qu'il n'est pour rien dans le mouvement de rotation de notre planète autour du soleil.

Dont acte.

### Chauffage central Granvé

Installations, réparations garanties, Téléphone : 33.64.92. 37, avenue Plasky.

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent depositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard, (avenue Louise). - Tél. : 48.37.53

### Critique musicale

Le journal *Le Jour*, de Verviers, possède un critique musical qui cultive l'épithète comme le jardinier de la Pompadour cultivait les roses.

Voici, d'un article paru le 28 janvier, sur le concert du Conservatoire, quelques extraits typiques :

« ...Nous avons eu l'impression réminiscente hier, au Grand-Théâtre, d'assister à un des précieuses Concerts Populaires d'antan, où la génération en formation d'alors puisait avidement son éducation sensitive d'art musical... »

« ...Un menu artistique approprié à cette mission avait été judicieusement préparé là, et un excellent schéma, au programme, de la phrase capitale en complétait à souhait l'efficacité dégustative. »

« ...Et avec M. Rouault-Marsey dictant « parfaitement » le palmarès, cela ne traîne pas, sans préjudice aux accents laudatifs de l'orchestre circonstanciel. »

« ...La « Symphonie Fantastique » du génial compositeur français Hector Berlioz (1803-1869) constituait la magistrale « entrée » du festin.

« C'a été superbement détaillé, en sa copieuse et capiteuse

## La preuve par les chiffres

Servir 50.000 clients chaque semaine n'est-ce pas un succès formidable dans le domaine de la boucherie?

Ce record de vente est détenu par

**La Boucherie Pierre De Wijngaert**  
et la

**MOUTONNERIE CAMPINOISE**

6 et 9, rue Sainte-Catherine,

qui se sont assurés la clientèle de toutes les bonnes ménagères grâce à leurs prix de vente à

**50 p. c. meilleur marché qu'ailleurs**

En ce moment

à la Boucherie, 6, rue Sainte-Catherine :

<b>Bœuf 1/2 kg. :</b>		<b>Veau 1/2 kg. :</b>	
Bouilli .....	fr. 1.00	Blanquette .....	fr. 2.00
Haché .....	1.75	Haché .....	2.75
Carbonnades .....	2.00	Rôti s/os .....	4.00
Rostfb .....	4.00	Cuisse .....	5.00
Bifsteck .....	5.00	Fricandeau .....	5.00
Graisse .....	1.00	Côtelettes .....	3.00
<b>Porc 1/2 kg. :</b>			
Saindoux .....	fr. 2.50	Saucisses .....	fr. 5.00
Jambon .....	5.00	Rôti s/os .....	6.00
Spring .....	5.00	Côtelettes .....	5.50
Haché .....	5.00	Lard .....	3.50
A la Moutonnerie, 9, rue Sainte-Catherine :			
Ragoût .....	fr. 1.50	Basses côtes .....	fr. 4.00
Epaules .....	3.50	Côtelettes .....	5.00
Gigot .....	5.00	Rumsteck .....	6.00

Retenez bien ceci :

Ces maisons ne débitent

que des viandes FRAICHES.

Téléphones : 11.51.22 — 11.60.79.

Succursale à Malines sous la Tour, 11.

suite de cinq parties, exquisément coordonnées, d'un rêve légèrement opiacé d'amoureux désespéré, qui les vit intensément... »

« ..... Sous l'emprise de la vibrante interprétation d'un orchestre de choix, fidèlement reproductif, et docile aux indications du chef, on se figurait instinctivement voir en M. Dupuis le maestro Berlioz lui-même, en pleine conception de son sujet... »

Il y en a une colonne comme ça!

## BYRRH

Vin généreux au quinquina,

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

### Cacographie

M. Léo Van Puyvelde ne se consolait point des reproches adressés à son style. Il a voulu montrer que, lui aussi, sait écrire : *Ed anche io son scrittore!*...

Voici son dernier chef-d'œuvre. Il s'agit de Van Dyck et de l'abbé Scaglia :

Le maître a donné à son modèle une présentation bien aristocratique et une expression de noblesse d'esprit bien remarquable. La distinction s'exprime jusque dans le coloris où les tonalités les plus riches du gris et du brun soutiennent la noblesse du diplomate, à la pose nonchalante et cependant élégante (sic).

Après cela, il n'y aura plus que les envieux pour dire que le conservateur du Musée des Beaux-Arts est un cacographe!

### Auberge de Bouvignes-s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs. — Ouvert tout l'hiver.  
RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

# ALHAMBRA

BUREAU: 7 H. 3/4

RIDEAU: 8 H. 1/2

M. LÉON VOLTERRA PRÉSENTE

**Marcel ROELS**

LES CÉLÈBRES DANSEURS

**MONNA, TYMGA  
et DRESSER-ERA**
**Ninon DOLNAY**

DANS

**CA R' MONTE**

REVUE "MADE IN BELGIUM"

2 ACTES ET 40 TABLEAUX DE MM. BODART ET M. ROELS

AVEC

**Jean BADES**
**MAUVILLE**
**MELKIOR**

Gusty

**Nelly et Celly O'RISS**

Morris

**ARIGA**
**R. BERNARD**
**DUPRET**
**LYSIS**
**S. MAX**

Cady - Dollia - Andrexhe - Raymonde

**Decondé**
**Billy Pitt**
**Aubel**

The 16 Alhambra Boys

ET

**The 16 Extraordinary Flower Girls**

ET

**Germaine BROKA**

Ch. Geuskens et son orchestre

DIMANCHES ET FÊTES: MATINÉES A 2 H. 1/2

**Fauteuils depuis 25 Francs**


## Film parlementaire

### Le triste Mardi-Gras

Le Mardi-Gras n'a jamais été tenu, à la Chambre, pour fête chômée et carillonnée.

Avant la guerre, quand le néo-puritanisme d'ici n'avait pas encore chassé les adorateurs de Momus vers Nice, Cologne, Malmédy, La Louvière et Binche, le parlement mettait une certaine ostentation à siéger et travailler pendant que la ville était en folie.

Travailler était une façon de parler, car on imagine que nos honorables « brossaient » en vitesse la séance-alibi pour s'en donner à cœur-joie.

Hélas! la séance parlementaire du mardi si peu gras de l'an de disgrâce 1933, n'avait rien qui pût les retenir à Bruxelles, ni même les amener, car la journée était consacrée aux interpellations flamandes sur le sort fait à des Pères Dominicains venus chez nous, parce qu'ils s'imaginent que la Belgique est une puissance qu'il faut détourner de l'esprit de guerre. Et vous pensez si un débat aussi passionné, sans sanction, pouvait faire sortir de leur abri douillet ceux qui n'étaient pas absolument obligés d'apparaître dans l'hémicycle.

Pourrait-on leur donner tort? Car, au dehors, il faisait un froid sournois, enveloppé de brumes moroses, étouffant ce tout petit espoir printanier que le soleil des premiers jours de février avait fait éclore.

Et puis, il faisait aussi gris dans les esprits inquiets et désemparés.

Tout autour du Palais de la Nation, des agents en casque blanc, en effectifs visiblement renforcés, battaient la semelle. Il y avait eu, le matin, quelques frictions, sans grands dégâts, heureusement, entre les manifestants sans travail et les agents de M. Max. Et l'on voulait éviter que cette évocation de la misère du temps refluât vers le haut de la ville, la zone neutre.

Ce fut, en cet endroit, du moins, un bien triste Mardi-Gras!...

# LE V<sup>ME</sup> TRAIN TOURISTIQUE DES VOYAGES BROOKE

AURA LIEU A PAQUES 1932 (DEPART 20 MARS, RETOUR 3 AVRIL) AVEC L'ITINERAIRE SUIVANT: NAMUR - BALE ZURICH - LIGNE DU GOTHARD - LUGANO - VERONE - TRIESTE - LA MERVEILLEUSE RIVIERA DALMATE AVEC SES FJORDS, SES ILES SES DELICIEUSES VIEILLES CITES CONTENANT DES TRÉSORS D'ARCHITECTURE - DUBROVNIK ET SES JARDINS EXOTIQUES - LES BOUCHES DE CATTARO ET LE LOVCEN - SERAJEVO - LA VILLE TURQUE - LES ALPES YUGOSLAVES ET AUTRICHIENNES - ZURICH - NAMUR

PRIX EXTRAORDINAIRES (TOUS FRAIS COMPRIS): 3.100, 3.475 ET 4.100 FRANCS

DEMANDEZ BROCHURE SPÉCIALE AUX

**VOYAGES BROOKE**

BRUXELLES: 17, RUE D'ASSAUT - LIÈGE: 112, RUE CATHÉDRALE - ANVERS: 11, MARCHÉ-AUX-ŒUFS - GAND: 20, RUE DE FLANDRE

## Les soucis de M. Renkin

Il est vrai de dire que, dans les milieux gouvernementaux et politiques, personne n'est à la fête.

Pour deviner ce qui s'est passé à la mystérieuse entrevue que les chefs libéraux ont eue, à la fin de la semaine dernière, avec M. Renkin, il ne faut pas être grand clerc.

Il s'agit de la situation financière, qui serait obérée au point que l'on envisage la possibilité d'en revenir au régime des pleins pouvoirs du temps de la stabilisation Francqui. Seulement, pour mener cette rude opération à bien, il fallait le concours de tout le monde, et les socialistes — on n'en doutait bien un peu — se rebiffent à l'idée de rentrer dans un gouvernement triparti, fût-il qualifié de salut public.

Leurs congrès successifs le leur ont interdit formellement, et M. Vandervelde s'est engagé à fond dans la politique de l'opposition intransigeante jusqu'au jour où le suffrage universel aura rendu une virginité à son parti.

Il se conçoit, d'autre part, que les chefs socialistes se mettent sur la dent le plat froid de la revanche. Mais pas au point, assurent-ils, d'entraver ce qui tirera le budget du marasme; car le franc étant, lui, en sûreté, c'est le Trésor public qu'il faut alimenter.

Comment? M. Renkin a, on le sait, un grand plan de compressions, d'emprunts et aussi de charges nouvelles. Toute la question est de savoir qui devra et saura supporter celles-ci, et c'est autour d'elles que se déroulera la bataille.

On comprend que cette perspective rende soucieux M. Renkin et que ce souci voûte davantage ses épaules déjà lassées du pouvoir... Chez qui prendre conseil? M. Theunis est, gouvernementalement, démonétisé; M. Tschoffen est tenu dans la réserve; M. Jaspars boude. MM. Paul Hymans, P.-E. Janson et Pouillet sont à Genève. M. Vandervelde en est revenu tout éclaboussé de fierté, après le pavé qu'il a jeté dans les eaux du lac Léman. Et ce n'est pas lui qui songe, pour l'instant, du moins, à devenir le maître de l'heure.

## A l'écoute

Puisque nous parlons de Genève, pourquoi, à défaut de rameau d'olivier, nos délégués ne nous rapportent-ils pas de là le petit joujou qui fait merveille dans le cénacle, cosmopolite et trilingue pour le moins, de la Société des Nations?

Il s'agit du petit casque téléphonique que coiffent, là-bas, les délégués, quand ils veulent écouter et comprendre ce que disent les orateurs parlant une langue qui leur est étrangère ou peu familière.

Il paraît que des traducteurs, qui doivent être d'une jolie force, improvisent immédiatement, à l'usage des délégués munis du casque, les discours prononcés. Ce qui fait gagner énormément de temps et maintient la communication directe entre celui qui parle et ses auditeurs.

A la Chambre belge, le petit appareil genevois pourrait rendre de grands services, car il y a des jours où les débats ne sont plus même bilingues.

Les trois quarts de l'interpellation sur l'affaire des postes radiophoniques se sont déroulés en flamand, et l'on a entendu des orateurs sachant s'exprimer en un français impeccable attraper, pendant quatre heures d'horloge, M. Bovesse, ministre wallon, qui ne comprenait pas une panse d'a de leurs propos.

Mardi dernier, la petite farce a recommencé, et M. Rubens, qui est un lettré et un historien distingué, publiant ses œuvres en français, a mécanisé M. Cocq en flamand.

Le ministre de la Justice, qui comprend le flamand et aime à le lire, ne s'est pas cabré contre cette petite plaisanterie, mais, chose curieuse, ce sont les frontistes qui ont fait la leçon au jeune interpellateur flamingant. Car toutes leurs interruptions, ils les faisaient en français, et M. Cocq put confirmer l'observation de M. Bovesse, constatant que M. Vos est un puriste de la langue de Voltaire.

N'empêche que cela fait aux députés wallons un sort insoutenable qui a tout l'air d'une brimade. Quelques-uns ont quitté l'hémicycle en guise de protestation.

S'ils avaient été munis de l'écouteur polyglotte de Genève, ils seraient peut-être restés à leur place.

L'Huissier de salle,

## THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE FÉVRIER 1932

Matinée							
Dimanche Soirée	—	7	La Bohème 2 <sup>e</sup> acte de Coppélia Carmen	14	La Roue d'Émeraude Rayon*Soieries Les Precieuses Ridicules Boîte à Joujoux	28	Rayon*Soieries Les Precieuses Ridicules Boîte à Joujoux La Chauve-Sou is
Lundi	1	8	La Dame de Pique (1)	15	Carmen	22	Les Contes d'Hoffmann W. zzeck (*)
Mardi	2	9	Les Contes d'Hoffmann	16	La Chauve-Sou is	23	Cançon d' amor
Mercredi	3	10	M <sup>me</sup> Butterfly Nymph. des Bois	17	Faust	24	Lakmé Carmen
Judi	4	11	Audition Les Dragons de Villars	18	Les Contes d'H. Hoffmann	25	Spectacle à bureaux fermés
Vendredi	5	12	Idoménée (2)	19	La Dame de Pique (1)	26	La Dame blanche
Samedi	6	13	BAL (**)	20	La Bohème 2 <sup>e</sup> acte de Coppélia	27	Martha Gretna Green M <sup>me</sup> rouf Savet. du Caire (1)

(\*) Spectacle commençant à 20.30 h. (8.30 h.)

(\*\*) Le Samedi 6 Février à 11 heures du soir, Grand Bal, paré, masqué et travesti. Au cours de ce Bal, grand Concours de Costumes organisé par le Syndicat d'Initiative de Bruxelles.

Pour les personnes non travesties, la toilette de soirée est absolument de rigueur.

Avec le concours de (1) M. J. ROGATCHEVSKY - 2 M<sup>me</sup> M. BUNNET et M. J. KOGATCHEVSKY



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Evcadam.)

## Notes sur la mode

Sans s'inquiéter des heures troubles que nous vivons, mesure Carnaval règne en maître, et c'est un bien. Il verse l'oubli dans les esprits maussades et trop enclins au pessimisme. Carnaval ne voit pas seulement la vie en rose, il la voit sous mille et une nuances qui vont du plus tendre au plus vif. La mode n'intervient pas, généralement, dans la composition des travestis. La fantaisie la plus libre est évidemment permise et la chose la plus difficile à réaliser, certes, est la création d'un costume qui soit original par son esprit. Les événements d'actualité inspirent parfois heureusement les amoureux du travesti. Les travestis russes ont beaucoup de succès; les japonais aussi. Toutes les époques charmantes du passé sont tentantes à faire renaitre pour quelques heures. Les Vénitiennes du temps où Venise était reine de l'Adriatique séduisent toujours beaucoup de nos contemporains; on les ressuscite en des costumes incomparablement somptueux. Le moyen âge fournit également des travestis de toute beauté. Le XVIII<sup>e</sup> siècle, léger et frivole, est tout désigné comme source d'inspiration, ainsi que le Directoire, l'Empire et le Second Empire. Les filles d'Eve sont expertes dans le choix du travesti qui les fera distinguer pour leur grâce et leur beauté. Sous le règne de la folie, le carnaval déguise l'esprit de l'éternel féminin, dont le seul objectif est: plaire!

du chic,  
de l'originalité,  
des prix intéressants,  
trois qualités des chapeaux de S. Natan, modiste.  
121, rue de Brabant.

## Mariage

Le patient vient de décliner ses nom, prénoms, âge et qualité. Le président demande :

- Vous êtes marié?
- Oui, mon président.
- Avec qui?
- Avec ma femme, mon président.

Le juge devint narquois.

— Vous en connaissez donc qui sont mariés avec des hommes?

- Oui, mon président.
- Qui donc?

Le prévenu, imperturbable :

- Ma sœur, mon président...

## JEAN - Coiffeur de Dames

10, rue Taciturne. — Tél.: 33.49.28. — Pas de succursales.

## Aux entours du Pouhon

LAMBERT A HINRI. — Oh! j' sé bien çou qui t' va. T' aime totes sôrtes du chinisses, comme Jôseph.

JOSEPH. — K' mint, des chinisses comme Jôseph? Ju n' sos nin on chinisse, savez?

LAMBERT. — J' voux dire qu' n' aime qu' des tripes, des oreïes et des pids d' pourçai comme vos.

JOSEPH. — Loukiz on pau à çou qu' vos d' Hôz; v' la qu' vos m' loumez on pourçai, à ct't' heure.

## Entre amoureux

Deux tourtereaux chuchotent dans un coin du salon.

Elle. — C'est le jour de demander à papa son consentement.

Lui. — Il est de bonne humeur ?

Elle. — Il est furieux à propos de ma note chez la couturière; il sera heureux de penser que vous paierez la prochaine...

Lui (vaguement inquiet). — Il faut espérer que d'ici là, l'index aura encore baissé un peu ?

Elle (piquée). — C'est à l'instant où vous voudriez me passer la bague à l'annulaire que vous parlez de l'index?...

## Glisseroz-Crème Lu-Tessi Paris

## La muflerie du Kaiser

Ceci se passait du temps que Guillaume régnait à Berlin.

Le général B..., rentrant en France au retour d'un voyage en Russie, traversait Berlin et apprenait que le jour même aurait lieu la revue des troupes de la garnison. Très intéressé par cette parade, et désirant vivement y assister, il sollicita de voir passer les régiments allemands. L'ambassadeur ayant l'occasion de rencontrer l'empereur, lui fait part de ce désir :

— Bien volontiers, répond Guillaume II, que le général vienne, non point en simple curieux, mais en uniforme et à cheval. A cette condition cependant, qu'il choisisse lui-même son cheval, parce qu'on ne manquerait pas de dire à Paris : « C'est ce sacré Guillaume qui lui donna la plus sale monture de la garnison, afin de le jeter à terre ».

## Le premier homme

Au paradis terrestre, le premier homme avait pour nom Adam. Après avoir consommé le fruit que lui offrit généreusement Eve, il se sentit bien honteux. Mais un trait de génie lui fit alors inventer la chemise, et c'est ainsi que, respectant la tradition du premier homme, vous trouverez, montagne de la cour, le chemisier Adam.

Chemises confectionnées et sur mesures à partir de quatre, vingt-cinq francs. Choix considérable de cravates de bon goût. Pyjamas, robes de chambre, coins de feu. Et tous les détails raffinés de la toilette masculine pour la ville, le soir, le home.

Le Chemisier Adam,  
21, Montagne de la Cour.

## Le poids des édiles

Une coutume bizarre existe dans la commune de Buckingham, en Angleterre.

Une vieille tradition veut qu'on y pèse, avant leur entrée en fonctions et après l'expiration de leur mandat, le maire et les conseillers municipaux nouvellement élus. Ceux des édiles qui ont perdu de leurs poids durant l'exercice de leurs fonctions sont considérés comme ayant maigri pour le plus grand bien de leurs concitoyens.

Et, chose curieuse, jamais on n'a constaté le cas d'un

magistrat municipal ayant augmenté de poids : tous diminuent.

Mais on a constaté ce fait, que les édiles qui se représentent devant le corps électoral « fondent » beaucoup plus que les autres.

Telles sont les exigences de la politique.

la compagnie anglaise, 32, marché-aux-herbes, présente son nouveau modèle de gabardine, printemps 1932, en fine laine, au prix de 750 francs sur mesure.

elle offre gratuitement à tout acheteur de gabardine un chapeau à choisir dans son incomparable sélection de marques de grand luxe.

### Poids au départ, poids à l'arrivée

Et ceci nous rappelle une histoire administrative authentique, et qui ne manque pas de sel. Lorsque fut organisé — nous allons dire improvisé le ministère des affaires économiques aux destinées duquel présidait M. Aloïs Van de Vyvere, helléniste et financier, toute une paperasserie, toute une réglementation, comme de juste, jaillit en même temps du plancher des bureaux. Les commissaires de l'Etat dirent, notamment, fournir chaque mois, sur une feuille comportant un tableau muni de multiples cases, le relevé détaillé de leurs enquêtes à domicile, tractations, expertises, etc., etc... Et quelle ne fut pas leur stupeur de lire, en haut des formulaires distribués, cette rubrique énigmatique et inquiétante : « Poids au départ » — « Poids à l'arrivée » ! On avait utilisé, à l'usage des Dommages de guerre, des formules destinées aux chemins de fer...

### Peuples en lutte

Au sein de la race jaune, deux peuples sont en lutte. Les buts crets de cette lutte fratricide ne nous sont pas dévoilés encore. Mais il est reconnu par toutes les femmes du monde que, seuls, les bas Mireille possèdent toutes les qualités d'un bas de qualité. Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine, Mireille, estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les maisons sérieuses.

### Inventeurs

On cause, à table, de Dunikowski, l'homme qui fait de l'or, ou prétend en faire.

Madame, avec une secrète envie :

— Ah ! si c'était toi qui t'étais attaché à une pareille découverte !...

Et monsieur, plein de bonhomie :

— Eh bien, tu vois, je serais en prison !...

### Dissolution astringente Lu-Tessi

### Dramaturgie express

Deux drames en cinq minutes de Villiers de l'Isle-d'Adam :

1° La scène représente une chambre : un monsieur et une dame s'embrassent. S'ouvre brusque la porte du fond : un étranger paraît, furibond, hagard, regarde le précité, s'avance, tue d'un coup de poignard le monsieur, et d'un coup de poignard la dame, qui s'affaissent sanglants. Puis l'étranger s'en va. Trois minutes s'écoulent. La porte s'ouvre, l'étranger reparait plus hagard, s'avance, se courbe sur les deux cadavres, les dévisage et dit : « Sapristi, je me suis trompé d'étage ! » La toile tombe.

2° Une chambre; au fond, un lit aux rideaux clos, derrière lesquels un bébé naît. Soudain, les rideaux s'entr'ouvrent. Le bébé surgit, marche vers le devant de la scène, contemple pendant quelques instants les vieux messieurs des fauteuils d'orchestre et s'écrie : « Seigneur, j'ai assez vécul ! » Il tombe, la toile de même.

### La guillotine au clou

Sait-on pourquoi Hensl Sanson fut le dernier exécuteur de la dynastie des Sansons et comment la charge de bourreau passa dans une autre famille ?

C'est une histoire très curieuse.

Ce Henri Sanson était un personnage d'une moralité déplorable. Bien que son patrimoine fût considérable, il l'avait entièrement dissipé, de sorte qu'en 1847, il se trouvait sans ressources, réduit aux derniers expédients. Un beau jour, on le mit à Clichy... C'était sa place perdue. Sanson eut beau protester qu'il était l'instrument de la justice et que la société ne pouvait se passer de lui, ses créanciers demeurèrent inflexibles et ne consentirent à lui rendre la liberté qu'à la condition d'obtenir en gage... les bois de la guillotine.

La guillotine au clou ! Voilà un tour qu'eût envié le Gobsek de Balzac.

Mais, tout se découvre, tout se sait. Peu de temps après, Sanson reçut du procureur général l'ordre de procéder à une exécution. Il courut chez le détenteur de son matériel, le suppliant de lui prêter pour un jour son instrument : le créancier refusa net. Il fallut bien mettre le parquet au courant de la situation.

Le garde des sceaux donna l'ordre de payer les 3 ou 4,000 francs nécessaires au dégageant de la guillotine; mais, de la même plume, il s'empressa de signer la révocation de l'insolvable exécuteur.

### Soins de beauté et coiffure

Une chevelure bien soignée, bien finie, et un épiderme bien traité, et débarrassé des impuretés, et cela, avec goût et grand soin, chez Darquenne. Tél. 37.39.15.

### L'esprit normand

Dans une petite ville de Normandie, un dompteur forain, Sarrazini funambulesque, offrait 20,000 francs à qui entretrait dans la gage de son lion. Après avoir médité ce « boniment », un paysan se présente. Grand émoi dans l'assistance. En un instant la foule eut envahi la tente sous laquelle « travaillaient » le dompteur et ses pensionnaires. Le dompteur s'imaginant avoir rencontré un concurrent déguisé, paraissait médiocrement rassuré. Le paysan, lui, restait calme. On arrive à la cage. Le lion grogne...

— Voulez-vous toujours pénétrer là-dedans ?

— Parbleu !

Le lion montre ses dents et pousse un rugissement terrible.

— Il entrera ! Il n'entrera pas ! crie la foule.

— J'entrerais, dit le paysan. Par où faut-il qu'on passe ?

— Venez.

— Minute ! il y a une petite précaution à prendre...

— Laquelle ?

— Faites donc sortir votre animal.

— Comment ?

— Tiens ! j'veux bien entrer dans sa cage, mais j'veuons pas qu'il soit dedans !

### Un beau parapluie

de qualité irréprochable

s'achète à la maison

# ARDEY

78, rue de la Montagne, 5% aux lecteurs du « Pourquoi Pas ? »

### Méfiez-vous du perroquet

Madame, obligée de faire un voyage de quelques jours, porte son perroquet favori dans la chambre de sa bonne, et le recommande tout particulièrement à cette fille, ayant peu confiance dans les bons soins de son mari qu'elle laisse à la maison.

De retour, elle va revoir son cher perroquet.

— Bonjour, Coco !... Dites bonjour à maîtresse !...

Mais lui, se dressant sur ses pattes, hérissant ses plumes ;

— Laissez-moi !... finissez !... si madame rentrait !

## La barbe

Un livre récent de Bruno Weil, « Grandeur et décadence du général Boulanger », a remis à l'ordre du jour la barbe. appendice auquel Boulanger lui-même dut une partie de sa renommée. On sait qu'il autorisa par une ordonnance restée célèbre, le port de la moustache ou de la barbe pour les officiers et sous-officiers, mais l'exigea pour les soldats et caporaux. D'où, évidemment, l'inéluctable plaisanterie sur la barbe des cantinières: il y en avait encore quelques-unes en ce temps-là. Nous sommes revenus de ces coquetteries capillaires, et nombre de personnes estiment que le port de la barbe est malsain. S'il en est ainsi, puisqu'on taxe l'alcool, qui passe pour nuisible, pourquoi ne pas imposer la barbe? On peut parfaitement prétendre que le port de celle-ci est un luxe, et puisque le gouvernement cherche des bases d'impôts, celle-là ne ferait crier que peu de gens: les mendiants professionnels, qui sont dans l'aisance, et certains présidents de conseils d'administration, qui, pas plus que les mendiants de carrière, ne doivent regarder à quelques sous.

CHARLEY, Chemisier-Chapelier.

Le chapelier des cracks

Le crack des chapeliers.

7, rue des Fripiers. — 223, rue Blaes. — 55, rue du Pont-Neuf.

## Suite au précédent

Ces considérations, qui peuvent passer pour paradoxales, le sont moins qu'on ne le pense: en 1908, les Américains avaient songé à lever un impôt sur cette efflorescence pileuse; et l'histoire nous offre à ce sujet de curieux précédents: En effet, en 1705, Pierre-le-Grand lança un ukase interdisant, non seulement à l'armée russe, mais à tout Russe, depuis le premier des nobles jusqu'au plus humble des moujiks, de laisser croître leur « système pileux ». Des exceptions, cependant, étaient faites en faveur de ceux qui, après un certain temps de soumission à l'ukase, payaient une taxe de cent roubles, ainsi qu'en faveur des popes et des pauvres serfs, moyennant paiement d'un kopek, chaque fois qu'il franchissaient la porte d'une ville. Comme reçu, l'employé du fisc, chargé de ce service, leur remettait un jeton en cuivre appelé « borodovaïa », c'est-à-dire barbu, sur un côté duquel était indiquée la date du paiement et de l'autre, le dessin d'une figure barbue, surmontée des mots « Denyee Vycatee », c'est-à-dire « monnaie reçue ». Chaque homme, portant la barbe, était obligé de produire ce reçu métallique avant d'entrer en ville, sous peine d'emprisonnement.

En 1838 — donc presque un siècle et demi plus tard — parut un ordre signé du roi de Bavière, défendant à ses sujets civils le port de la moustache. Tout homme n'appartenant pas à l'armée, qui après la proclamation de l'édit, était rencontré moustachu, se voyait conduit chez le barbier le plus proche et impitoyablement rasé. Les chroniqueurs de l'époque nous apprennent que les moustaches disparaurent, comme par enchantement, du jour au lendemain, sans qu'il fût nécessaire d'opérer la moindre arrestation.

# MAIGRIR

Le Thé Stolka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue sans nuire à la santé Prix 10 francs dans toutes les pharmacies Envoi contre mandat de fr 10.50 Demandez notice explicative envoi gratuit PHARMACIE MONDIALE, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles

## Sur les bords de l'Ermeton

In d'jou d' ducasse l' procession d'veu sorti. Quat d'jons hommes portine St d'Joseph. To d'in coup, leun d' padvant voët in d'mi-franc à terre. I s'asbache pou l' printe. Ma! S' d'Joseph tchei el tiess sur l' pavé! « Ah! pardi, dit l' d'jon hom, il l'aveu vu avant mi! »

## Prudent hôtelier

Un peintre de Montparnasse — bohème irr irrémis — faisait cet été un voyage circulaire en A Auvergne et naturellement il essayait de défendre son portefeuille contre la rapacité des hôteliers. Hélas! la renommée montparnassienne ne dépasse guère les cénacles, et par partout, son passage, il constatait qu'il jouait les « illustres inconnus ».

Dans une petite ville des environs de Clermont-Ferrand il débarque un beau soir, un peu poussiéreux et ne paye guère de mine.

— Monsieur, dit-il au patron de l'hôtel, je suis peintre, et bien que ce soit la première fois que je descends dans votre hôtel, j'espère que vous me ferez des conditions toutes spéciales?

— Oui, monsieur, répond l'hôtelier, après l'avoir examiné nous vous demanderons de payer votre note d'avance.

## Les recettes de l'oncle Henri

### Potage Polski

Avec des os et du Liebig, mettez bouillir six litres d'eau contenant: un kilo de pommes de terre; trois betteraves rouges d'abord passées au four; une demi-botte de poireaux; deux gros oignons.

Par deux fois, passez au tamis et relevez le goût d'un peu de sauce anglaise et de vinaigre.

Ajoutez à votre potage un petit chou rouge cuit à l'eau.

Un quart d'heure avant de servir, ajoutez au potage de petites boulettes de foie gras recouvertes d'une pâte légère additionnée d'œufs et préalablement passées à la friture bouillante.

### Pour faire des économies

employez dans le café du lait bouilli en bouteilles; votre café sera plus blanc et plus fort, et vous n'aurez besoin que de la moitié si vous prenez, de la Laiterie « La Concorde » le lait entier garanti pur contenant 3 p. c. de beurre.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

— SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

### Accent bruxellois

Laurent Van Coppenolle est affligé d'un terrible accent bruxellois. Singulièrement, il déclare qu'il n'aime pas le théâtre, qu'il préfère aller chez Rayoul manger un petit bisteck, avec une bonne mahonnaise...

Alors, ce vieux pince sans rire de La Caudale:

« Comme il est honnête, ce bon Laurent: il vole un y « mayonnaise » et il en restitue deux: l'un est pour « Raoul » et l'autre est pour « théâtre »!

### Les rois polyglottes

C'était avant la guerre. Lord Salisbury était l'hôte du roi Oscar de Suède. Un matin, en arrivant à déjeuner, le Roi montra au Premier anglais six lettres qu'il venait d'écrire en six langues différentes...

Lord Salisbury, étonné de tant de savoir, demanda au Roi combien de temps il lui fallait pour apprendre une langue étrangère.

— Trois jours pour pouvoir rédiger une lettre.

— Mais pas le chinois.

— Même le chinois. Je vous parle un panier de champagne.

Le pari fut tenu.

Au bout de trois jours, le roi apporta à dîner un immense parchemin rempli de signes cabalistiques. C'était une lettre à l'empereur de Chine, Lord Salisbury avait perdu. Il payait le panier.

Il eut tort, d'ailleurs. La lettre fut, en effet, envoyée à l'empereur de Chine qui n'a jamais répondu. Il n'y avait probablement vu que du... chinois.

**gala du folklore wallon**

C'est le samedi 27 février que se déroulera, dans la magnifique Salle des Fêtes du Palais des Beaux-Arts, le fameux gala du Folklore wallon, organisé par la Fédération des fêtes wallonnes de l'arrondissement de Bruxelles.

Abondamment présentées, les vieilles légendes wallonnes vivront dans un cadre de revue, sous la baguette magique de Mlle Rachel Piette, la jolie cantatrice à qui M. Pouillart, excellent baryton, donnera la réplique.

L'orchestre symphonique sera dirigé par M. Georges Croix.

Le comité organisateur s'est assuré la participation des amateurs de Fosses.

Après le cours du bal qui suivra le spectacle, dans la grande salle des Marbres, aura lieu l'élection de la Reine de Wallonie.

Les dernières cartes sont en vente à la Maison Wallonne, 10, rue de la Tête d'Or (Grand'Place).

**Comment combattre la crise?**

Cherchez votre intérêt et achetez le meilleur marché possible de la bonne marchandise. Pour vous meubler, une seule firme, dépositaire des plus grandes fabriques de meubles d'Europe pour la vente directe aux particuliers. Prix sans concurrence.

**LES FABRICANTS UNIS :** 113, Marché-aux-Herbes (Cent.), 1, rue de la Caserne (coin place Anneessens), 9, Boulevard Jamar, 9 (Midi).

**Le tigre, l'hévée et le Marseillais**

On sait que les tigres sont sensibles à certaines odeurs (l'essence de Dekobra, « Les Tigres parfumés »). Parmi ces parfums, il en est un, la valérine, qui a le don de les mettre dans une espèce d'extase.

Marius, qui n'a pas fait fortune au Vieux Port en vendant des coursons et des « violets », est parti pour la presqu'île de Malacca. Il s'est fait planteur, il exploite l'hévée. Tout bien d'abord; mais, hélas! le bolchevisme gagne du terrain là-bas; la main-d'œuvre est rare et insolente...

Alors Marius a, une idée de génie. Il se munit d'un bocal de valérine; il va à sa plantation; un coup de pinceau il enduit d'un peu de valérine les troncs de ses arbres à gomme...

Et le lendemain, Boun Diou! Tous les tigres de la presqu'île, saisis d'un délire voluptueux, avaient griffé tant et tant bien toutes les écorces de sa plantation, qu'il n'y avait plus qu'à recueillir la gomme...

Marius, enrichi, raconte modestement: « On pourrait faire la même chose avec des canards: seulement, ils n'ont pas de griffes assez fortes, là-bas... ».

**LES GANTS DE RAIMONDI  
DURANT BIEN MIEUX, AUSSI!  
RAIMONDI, le gantier à la mode.**  
35, MONTAGNE-DE-LA-COUR, 35

**Les grandes conférences littéraires**

Le vendredi 12 février, à 20 h. 30, salle de l'Union Coloniale, rue de Stassart, sera donnée une conférence « hors-série » de l'abbé Lambert, le célèbre sourcier français, sur le sujet indiqué: « Sourciers et médiums ».

On sait que l'abbé Lambert a découvert une multitude de sources et de nappes d'eau souterraines.

Entrée générale: 10 francs. Location: « La Nation belge », place de Brouckère; Librairie Dewit, 53, rue Royale, de 12 heures et de 15 à 18 heures.

**LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA**  
connus les plus fins. — 402, ch. de Waterloo. T. 37.83.60

**Le maître poëlier G. PEETERS**

**VOUS DIT :**



« N'achetez pas un foyer à feu continu sans venir me voir à ce sujet. Je vous conseillerai, sans engagement pour vous, la marque qui pourra le mieux vous convenir, pour le prix le plus avantageux. » J'ai toutes les grandes marques en magasins, vous trouverez ce que vous désirez. »

**38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi.** Tél.: 12.90.52.

**Etre et avoir été**

Olive rencontre, à Nice, un ami de Marseille et, dans la conversation, glisse:

— Comme le dit la « Sagesse des Nations » on ne peut être et avoir été.

— La Sagesse des Nations, votre Sagesse des Nations est une blague, répond l'ami. Té, moi qui vous parle j'ai été marié il y a sept ans et j'ai été trompé par ma femme pendant les sept années. Ma femme est morte, je me suis remarié et je le suis encore!

**Au jeu de balle**

Léopold II était, on le sait, un des fidèles du jeu de balle. Il ne manquait jamais d'assister à l'une des grandes parties qui se livrent au Sablon pendant la période des fêtes nationales. Il aimait à s'entretenir avec les joueurs. Nous nous souvenons d'avoir entendu, il y a quelques années, un bout de dialogue entre le feu roi et un des plus réputés joueurs du Hainaut.

— Pendant l'été, disait le joueur, je gagne assez bien d'argent avec le jeu.

— Vous êtes, en effet, très adroit, disait le Roi, complimenteur.

— Je fais ce que je peux...

— Et en hiver?

— En hiver, Sire, je fais mes mois de prison.

— ???...

— Je ne suis pas seulement joueur de balle, je suis surtout braconnier...

Le Roi sourit. Et la conversation en resta là.



LE MEILLEUR APERITIF

**Une histoire de chiens**

C'est un journal anglais qui nous raconte cette histoire. Allons-y!

« Innombrables, dit cette feuille, sont les histoires de chiens. Mais toutes doivent paraître bien pâles à côté de celle d'un chien japonais à Londres.

» Cet animal est la propriété de M. R.... Il y a quelques semaines, il fut apporté par son maître au cabinet de M. S.... chirurgien, pour subir une opération motivée par un abcès qui s'était formé aux oreilles. Durant cette opération, il fut jugé nécessaire d'attacher le chien sur la table.

» Le jour suivant, le chien s'échappa de la maison de son maître, qui était à un mille de distance, et, courant chez le chirurgien, il sauta sur la table d'opération, attendant le traitement. Depuis, tous les jours, chaque matin, l'animal est venu ainsi se faire panser.

» Notre confrère britannique, qui raconte cette histoire, déclare qu'il a eu lui-même la curiosité de contrôler le fait et qu'il a vu, de ses propres yeux, le chien effectuer ce manège ».

Après ce que nous avons vu de la patience et de la docilité clinique des éléphants du cirque Sarrazani, tout est possible!

## Aventuriers et alchimistes

Le procès de Dunikowski a remis en mémoire, après Broehgher et d'autres alchimistes, truqueurs ou loufoques le plus souvent peu scrupuleux mais quelquefois aussi précurseurs étrangement inspirés, la curieuse figure de François Rouelle, démonstrateur de chimie au Jardin du Roi, en 1771.

« Ce François Rouelle, écrit Grimau, était un homme de génie sans culture.

» Toujours en colère, hanté par le délire de la persécution et de la terreur des plagiaires, qui auraient pu lui dérober « ses chers arcanes », il était, en outre, d'une étourderie invraisemblable :

» Se trouvant dans un cercle où il y avait plusieurs dames, et parlant avec sa vivacité ordinaire, il défait sa jarrettière, tire son bas sur son soulier, se gratte la jambe pendant quelque temps de ses deux mains, remet ensuite son bas et sa jarrettière et continue la conversation sans avoir le moindre soupçon de ce qu'il venait de faire.

» Une autre fois, son frère, son aide habituel, étant absent, et obligé de faire seul une expérience dont il avait besoin pour sa leçon, il dit à ses auditeurs :

« Vous voyez bien, messieurs, ce chaudron sur ce brasier? » Eh bien, si je cessais de remuer un seul instant, l'« ensui- » vrait une explosion qui nous ferait tous sauter! »

» Ce disant, il ne manque pas d'oublier de « remuer », et sa prédiction s'accomplit : l'explosion fut terrible, brisa toutes les vitres du laboratoire; mais, par miracle, personne ne fut blessé. »

## Que risquez-vous?

à demander des échantillons de papier gommé pour la fermeture de vos emballages au fabricant E. Van Hoecke, 130, rue Royale Ste-Marie. Tél.: 15.21.06.

## Le chevreuil et le pâté

Buffon passait, à la Cour, pour posséder, dans son parc, un grand nombre de chevreuils renommés par la finesse de leur chair. Un jour, à Versailles, Louis XV fut pris de la fantaisie d'en goûter et il fit dire à Buffon de lui en envoyer quelque spécimen. Le naturaliste, par malheur, n'en avait qu'une moitié à ce moment dans son garde-manger. Il l'adressa néanmoins au roi en le priant « de ne voir, dans l'envoi de cette pièce si peu digne d'être présentée à Sa Majesté, que l'empressement qu'il avait de répondre immédiatement à son désir ».

Louis XV, à son tour, renvoya aussitôt au naturaliste la moitié d'un pâté qu'il avait fabriqué lui-même avec le duc d'Aumont.

— De cette façon, dit le roi, nous serons quittes et M. de Buffon ne balancera plus à m'envoyer une moitié de chevreuil...

**OP de BEECK** MEUBLES, OBJETS  
POUR CADEAUX  
73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97

## Père et fils

Buffon ne fut père qu'une fois — et il avait alors cinquante-sept ans. Il donna à son fils, pour parrain et marraine, deux pauvres de la paroisse, bien que cet honneur fût recherché par les plus illustres personnalités.

Ce fils, du reste, — s'il faut en croire la chronique, — ne passa jamais pour un phénomène.

Un soir, bien des années après, dans les salons de la duchesse de Lévis-Mirepoix, le laquais annonçait :

— M. de Buffon!

— M. de Buffon, mais je le croyais mort! s'exclama Mme de Choiseul-d'Ambroise.

— En effet, madame, dit Rivarol : celui que vous voyez entrer n'est que le plus pauvre chapitre de l'« Histoire Naturelle » de son père...

## Le petit jeu des charades

Voici une petite charade que nous envoie un potache :  
Mon premier est un assassin;  
Mon deuxième est un assassin;  
Mon troisième ne rit pas jaune;  
Mon quatrième est maréchal-ferrant.  
Ne cherchez pas...

Mon premier est *vic* parce que victuailles; mon deuxième est *tor*, parce que tortue; mon troisième est *u*, parce que urinoir; mon quatrième est *go*, parce que goferdom.

Mon tout: Victor Hugo.

Goferdom : ça nous rappelle, par l'éllision, la traduction de la rue Zèrézo : 'k heb geliijk straat...

## ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE AUTOMOBILE

84, rue de la Caserne, 84, Bruxelles-Midi  
STATION OFFICIELLE PREST-O-LITE

La batterie au démarrage foudroyant. — Téléphone 12.07.57.

## Comment Henri Bataille roulait la censure

L'auteur de « Maman Colibri » aimait à traiter des sujets délicats. Aussi la Censure, avant de disparaître, eut-elle quelquefois des motifs de s'effaroucher non pas pour des mots crus — Bataille, avant d'écrire « Poliche », avait un langage de bon ton — mais pour des situations trop risquées ou des allusions trop claires.

L'usage, dans ce cas, était de renvoyer à l'auteur son manuscrit avec des accolades et des croix tracées au crayon en regard des passages qui choquaient la prude Anastasie.

Voulez-vous savoir comment M. Henry Bataille corrigeait son manuscrit?

Il prenait une bonne gomme et effaçait... les alinéas critiqués? Non : les accolades et les croix, pour les rétablir quinze lignes plus loin, devant une tirade insignifiante, dont il changeait les termes avec force ratures.

La pièce retournait aux mains des inspecteurs des théâtres et revenait ensuite, autorisée, à M. Bataille.

Il y a toujours moyen de s'arranger...

## BOXE

Gymnastique — Escrime — Football —  
Tennis de table — Patins à roulettes —  
Tout pour tous les Sports.

VAN CALK — 46, rue du Midi, 46, BRUXELLES.

## Les budgets d'autrefois

Voici un extrait du petit livre de comptes de Bizet, au temps où il était pensionnaire de la villa Médicis. Il est assez curieux de voir comment le futur auteur de « Carmen » et des « Pêcheurs de perles » établissait son modeste budget, sur les 200 francs mensuels que lui allouait le gouvernement français :

75 fr. pour la nourriture.

25 fr. pour le vin.

25 fr. pour la « retenue ».

15 fr. pour la location du piano.

5 fr. pour le blanchissage.

10 fr. pour les timbres-poste, les chandelles et le bois.

5 fr. pour le domestique et les gants.

5 fr. perdus sur le change.

Total: 165 fr. Il restait à Bizet 35 fr. pour ses cigares.

Et voilà ce qui s'appelle des prix rafraîchissants!

## Humour ardennais

On bossu inturre d'dins on magasin t'nu pa deux fêmes dèdjà assez vies et d'mande différentes fournitures. En li d'nant l' mârchandijes, one des fêmes li dit:

— D'ja sie bin heureuse du v' z' averre comme prumie client. I paraît qu' ça poite bonheur d'esse striné po on bossu!

C'sti-cl li répond : — Madame d'ju n' sie nin bossu, mins d' j' sie comme les tchets; quand d'ju vet one laide biesse, d'ju fais l' gros dos.

**Contre les créanciers**

Monselet ne fut pas seulement le chantre délicat du conon; il fut aussi un spirituel bohème, d'autant plus prologue que ses ressources étaient limitées. Au temps de sa belle jeunesse, il faisait dettes sur dettes. Il avait trouvé un moyen original de dépister ses nombreux créanciers.

Il avait tracé à la craie, sur la porte de sa mansardé, le chiffre cabalistique: n° 100, et mis au-dessus de cet alexandrin de circonstance :

Approche si tu peux et poursuis si tu l'oses !

Interloqués, les créanciers s'arrêtaient d'eux-mêmes devant cette barrière improvisée. Et si, d'aventure, un d'entre eux plus impatient s'avisait de soulever le loquet, de l'intérieur, Monselet criait aussitôt, d'une voix alarmée:

— Il y a quelqu'un !

On n'insistait point... et on s'excusait !

Sur les bijoux en toc engagés chez ma Tante,  
A présent que chacun connaît ce produit-là,  
Maint filou, que l'appât de la fortune tente,  
Veut tromper tout expert, dérouté et baba,  
Abusé par l'éclat que donne le SAMVA !

**Au pays des hiercheuses**

Li curé estait in train d' prêchi. Dewors, el tin asteu bominape, on intindeu l'vint chouffler eyè comme i gnaait pu d'enne feniesse ou c' qui manquait des carreaux, on sintait din l'église.

Via qu'on ôte brut s' fait étinde in momint; ça v'nait du côté de trocs vies commères.

Des voésines s' tournant tertoutes, el curé leu dit:

— Mes chers paroësiens, n'uchet né peu, pour dimanche ui vé, dç' frai bouchi tous les traus...

**L'alphabet du mariage**

Les anciens almanachs étaient pleins de choses divertissantes et poétiques. L'Amour y était traité comme un dieu souriant et beau, jamais inhumain et, d'un bout à l'autre de ces publications, il n'était guère question que de ses exploits.

Nos aïeules y pouvaient apprendre, pour le réciter ensuite, le morceau suivant dont l'ingénuité saura plaire à nos lectrices :

- Le jour où l'on nous mari..... A
- Je m'en souviens, monsieur l'a..... B
- Nous dit sur un ton compa..... C
- Enfants, il faudra vous ai..... D
- Madame, vous obéir..... E
- A votre époux, à votre ch..... F
- Puisqu'il ne pourra vous chan..... G
- Et pour éviter qu'il vous l'..... H
- Ayez toujours l'air bien gent..... I
- Montrez un front pur qui rou..... J
- Evitez tous les mauvais..... K
- C'est ainsi que toujours près d'..... L
- Attachant son époux qui l'..... M
- Une femme évite sa..... N
- S'il lui tourne pourtant le d..... O
- Et qu'il se mette à la trom..... P
- Qu'elle ne se croit pas vain..... Q
- Qu'elle lui montre le meilleur..... R
- Et l'enchaîne par sa tendr..... S
- Qu'en lui voyant tant de bon..... T
- Il en devienne tout conf..... U
- Son amour sera retrou..... V
- Le ménage aura le beau f..... X

**Musique et patriotisme**

On raconte que, bien avant la guerre, et en un temps où il ne songeait pas encore à diriger les destinées de la Pologne, Paderewski venait de jouer à Saint-Petersbourg, devant un auditoire composé des plus hautes personnalités de la cour; l'enthousiasme était immense.

A l'issue du concert, le Tsar fit mander dans sa loge le virtuose, désirant le féliciter lui-même : « Monsieur, lui dit-il, vous êtes un admirable artiste, et la Russie s'honore de vous compter un nombre de ses enfants ! »

Paderewski se redressa et, regardant dans les yeux l'empereur de toutes les Russies : « Pardon, sire, dit-il, je ne suis pas Russe, je suis Polonais ! »

Le lendemain, Paderewski était reconduit à la frontière allemande...

**Toujours avec le sourire**

Conservez cette belle grimace, par ce temps difficile. Pour vos achats de Bijoux et Montres, articles pour toutes les bourses, voyez Chiarelli, rue de Brabant, 125 (pres rue Roger). Achat vieux or et platine.

**Suite au précédent**

A cette anecdote, on peut ajouter celle-ci, qui concerne Camille Saint-Saëns. Celui-ci fut un des rares artistes français que Guillaume II ait reçus en audience. Nous disons « un des rares » et encore comprenons-nous, dans la dénomination d'artiste, un dramaturge, Paul Hervieu, qui, venu à Berlin surveiller la représentation d'une de ses pièces, eut, lui aussi, le privilège d'être mandé au Palais.

Or donc, Guillaume II complimentait Saint-Saëns et se crut obligé d'ajouter, avec une finesse toute Hohenzollern : « Voilà une œuvre, Monsieur, qu'il faudrait écouter dans l'atmosphère voulue, c'est-à-dire à Paris »

Et l'Empereur de sourire avec la fine malice du type qui vous pousse du coude, et glisse en douce : « Invitez-moi ».

Mais Saint-Saëns s'était déjà redressé et, d'un seul cri : « Ah ! cela, Sire, jamais !... ».

**Naissance**

On vient d'annoncer au jeune Tony, qu'il a deux frères. Il est ravi. La veille déjà, on lui a montré trois petits chats dont on s'est, il est vrai, débarrassé sur l'heure, en en jetant deux dans un seau d'eau. On approche Tony/des berceaux; il embrasse, enchanté, les jumeaux puis, les regardant successivement, de sa voix douce, il demande :

— Lequel va-t-on noyer, papa?...



**« Quam mutati... »**

Briand raconte volontiers cette anecdote :

— Sous la présidence de M. Millerand, je fus, comme président du Conseil, chargé de recevoir le président de la République de Pologne, le maréchal Pilsudski. Très dignes, nous nous saluâmes à la gare. Dans la voiture officielle, le maréchal ne me parla guère. Un moment cependant, jeus l'impression qu'il murmurait : « C'est bien toi ? » Dans un souffle, je répondis : « Oui ! »

Le soir, grand dîner à l'Elysée, toasts, allocutions. Les deux présidents se congratulèrent, selon le protocole. Le maréchal s'approche de moi et me demanda : « Dis donc, c'est bien le même ? » en me montrant Millerand. Dans un souffle, je répondis : « Oui ! »

Que voulez-vous, conclut M. Briand, nous nous connaissons : Pilsudski avait représenté la Pologne au Congrès socialiste d'Amsterdam en 1924; Millerand et moi, nous représentions la France.

**LAINES A MATELAS** 22.50 et 27.50 Fr. le kilogramme (ce qui se vend 30 et 40 francs.)  
Etablissements Jos.-H. JACOBS  
Téléph. 15.05.50 VILVORDE  
OCCASION A SAISIR.  
Pour quelques jours seulement.

# T. S. F.

## Dialogue pour les petits enfants sages

La scène se passe entre membres des familles « Ponctuation » et « Accentuation ».

Mlle de la Virgule dit un jour à M. du Tréma:

— Avant de vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite, et j'ai appris que vous étiez en relation avec une demoiselle Cédille de Guillemets. Mes parents sont indignés autant que moi... Veuillez donc renoncer au trait d'union et à toute parenthèse... ..

M. du Tréma, piqué par ces paroles, prononcées d'un accent aigu, répond d'un accent grave:

— Mademoiselle!!!...

— Assez, monsieur! Point d'exclamations, car je ne subirai point d'interrogations...

Le pauvre du Tréma, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe et sortit en serrant les deux poings...

CONSTRUCTEURS-REVENDEURS,

Faites vos achats d'articles RADIO à la

## Maison de Gros HENRI OTS

7, RUE NOTRE-DAME-DU-SOMMEIL, 7  
BRUXELLES. Tél.: 12.11.63-12.36.24

Envoi du tarif confidentiel sur demande

## Le charlatan Hume

Voici un tour du temps où les spirites n'étaient pas encore démonétisés:

Hume avait trouvé, à Londres, une veuve d'une tête un peu faible, un peu exaltée, qui lui demanda de lui procurer quelques entretiens avec son époux. A chaque entrevue, le défunt disait à sa femme: « Je suis très mécontent de toi; tu as un superbe hôtel à Londres, et mon ami Hume loge en garni. C'est indécent. Crains ma colère! »

La femme, intimidée, faisait présent de son hôtel à Hume. A l'entrevue suivante, le défunt n'était pas plus apaisé.

« Il est vraiment scandaleux, disait-il, que vous ayez un château en Ecosse, tandis que mon ami Hume n'a pas même une modeste maison de campagne; il y a là une iniquité qui me fait souffrir en enfer des tourments que vous partagerez un jour. »

Et la femme s'empressait de donner son château.

Lorsqu'elle eut encore donné, en bel argent, environ six cent mille francs, elle fit un jour la réflexion que la voix de son mari ressemblait beaucoup à celle de Hume. Le sorcier ne se gênait plus avec une dupe d'aussi bonne composition et ne soignait plus ses talents de ventriloque. Ce fut un trait de lumière pour la veuve, et pour Hume la fin des châteaux en Ecosse.



## SEUL

LE RECEPTEUR

## NORA RÉSEAU

PUR SIMPLE ET SELECTIF

PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION

Chez votre fournisseur ou chez

A. & J. DRAGUET, 144, rue Grognez, 144 - BRUXELLES

JE DONNE ABSOLU LUMIÈRE  
POUR RIEN

LE CELEBRE POSTE DE T. S. F. F.

## « TRIALMO » 1993

Appareil d'une sélectivité remarquable fonctionnant sur courants, et muni de tous les derniers perfectionnements

D'UNE VALEUR COMMERCIALE DE **2.475 Francs**

à tout acheteur d'un piano buffet de 8.500 francs ou piano à queue de 16.000 francs (taxe comprise).

NE RATEZ PAS CETTE AFFAIRE

## Pianos Michel Matthys

Maison fondée en 1919

16, rue de Stassart, BRUXELLES  
(PORTE DE NAMUR) — Téléphone de 12.11.63

## L'histoire des P. T. T.

En une époque où l'aviation postal, en quelques jours, en communication Santiago-du-Chili et Stockholm, il curieux de jeter un coup d'œil sur l'histoire de des Postes Courriers égyptiens et romaines épistoles, tentatives de lais postaux dus à Charlemagne, et ce service de quasi-télégraphique qui existait chez les anciens Incas, voilà détails bien connus, et que l'on s'en voudrait de ne ressasser mais ce que l'on sait moins, c'est l'histoire des Postes de notre pays.

En Belgique, le service postal local fut établi par les communes et par les corporations. Son développement est dû à Maximilien d'Autriche. Pour relier Vienne à ses États du Pays-Bas, il chargea François de Tour-et-Taxis de fonder le service postal international. M. Batteux a retrouvé à Ratisbonne, dans les papiers de famille des Tours-et-Taxis la charte par laquelle Maximilien nomma François de Tour-et-Taxis grand maître des postes.

Philippe le Beau l'autorisa à transporter des lettres particulières. De cette époque date la véritable installation des postes dans notre pays.

L'administration prit une grande importance dans la suite sous la direction de Jean-Baptiste de Tour-et-Taxis. Le service était fait par des cavaliers, la plupart allemands. Quarante-quatre relais étaient établis entre Bruxelles et Vienne.

Après avoir esquissé les luttes qui eurent lieu entre les postes gouvernementales et les postes communales, qui ne cessèrent qu'à la Révolution française, M. Latte a montré les progrès accomplis dans l'administration de la première République.

La création des chemins de fer et du télégraphe, l'application des taxes, la vente des timbres inaugurée en Angleterre, en 1840, et plus tard, la fondation de l'Union postale, ont fait de la poste, l'administration modèle que nous avons aujourd'hui.

## RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHIEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

« Bis in idem »

Un monsieur, préoccupé et myope, se heurte contre une vache, que traîne à la remorque un paysan. Il s'incline et dit:

— Mille pardons, madame.

Puis, s'apercevant de son erreur, il part d'un éclat de rire. Deux minutes après, il faillit faire tomber une dame dans le ruisseau.

— Comment! s'écrie-t-il impatienté, c'est encore toi, vieille vache.

## matrains... piqués des vers

A Londres, on vient d'organiser  
une «Exposition de la Vermine»  
(Les Journaux).

Parler de ce Salon, c'était  
Bien le seul honneur que je pusse  
Lui rendre. Maintenant, c'est fait:  
Allons-y: « Hic jacet... les puces! »

Le visiteur pense: « Merci!  
En traversant ces sales salles,  
Ma foi, l'on se croirait, ici,  
Transporté en pays de... gale! »

Chenilles, rats et charançons  
Garnissent toutes les cimaises.  
Au mur, tous les écriteaux sont  
Attachés avec des... punaises

Pour vous débarrasser des poux,  
Par des placards on vous conseille...  
Vous voilà prévenus; ça vous  
Met certes la... puce à l'oreille!

Tous moyens de protection,  
Là, sont prévus. On vous les nomme.  
On est désinfecté, si on  
Prend le...pyrèthre pour un... home!

Jamais plus de mite au logis!  
La maison sera propre et nette...  
Oyez donc celui qui régit  
L'abatage de... la vrillette!

Voici le coin du... morpion.  
Ça forme une bibliothèque;  
Puis, une autre exhibition  
Vous... anthrène... aux calandres grecques!

Ici, le taon, c'est de l'argent,  
On trima pour la... galerie.  
Cela divertit peu les gens...  
Voilà... l'immonde où l'on s'ennuie!

Aussi, vite, on prend le départ  
Et, quoique cela vous enseigne,  
Vous sentez venir... le cafard!...  
La sortie, il faut qu'on l'at...teigne!

Lorsque vous quittez ce Salon,  
Votre « pouls » ne tient plus en place  
Et vous n'admettez pas que l'on  
Puisse crier: « Vive la crasse! »

Marcel ANTOINE.



### TENTES POUR CAMPING

Parasols pour jardins, plages, etc., etc.

Fabricant: **J. Witmeur de Heusch**  
**101, RUE VINAVE, 101**  
**GRIVEGNEE (LIEGE)**

## ● VICTORIA ● MONNAIE ●

# Le Capitaine Craddock

Parlant français d'Erich POMMER

AVEC

**Jean MURAT**

**Kate de NAGY**

NON CENSURE

## Les bonnes occasions

sont rares

EXAMINEZ CELLES

qu'**X. L. Garage**

SOCIETE ANONYME

vous offre à l'occasion  
de l'inauguration de  
ses Etablissements.

**Chaus. d'Ixelles, 148-150**  
**Rue de la Tulipe, 18**

**GARAGE POUR**  
**200 VEHICULES**

Agence de vente Voitures OPEL et Agence  
exclusive Camions BLITZ, 3 et 3 1/2 t. (Total)

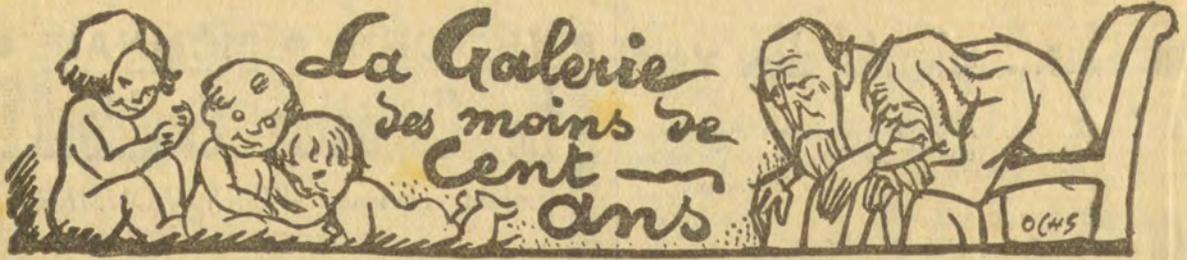
**PERROQUET** RUE DE LA REINE

◆ Consommations de premier choix ◆  
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

VOULEZ-VOUS NE PAS GROSSIR, FAITES DE LA

## CULTURE PHYSIQUE

Institut Lesage, 109, r. du Commerce. Téléph.: 11.29.09



**POITIERS (JEAN DE).** — Ce n'est pas comme on pourrait le croire un chevalier partant pour la croisade, mais un futur auteur dramatique issu de vieille souche sérésienne et qui s'est lancé dans l'aventure parisienne. Il n'a pas encore écrit de pièce, mais il représente la Belgique à toutes les générales.

**POLAIN (EUGÈNE).** — Le plus serviable, le plus courtois, le plus distingué des folkloristes wallons. Distribue, avec l'aménité souriante de l'âge de la pierre impolie et l'ineffable courtoisie de nos ancêtres des cavernes, les bouquins dont il a la garde à l'Université de Liège.

**PORTA (AUGUSTE).** — Le visage et la jovialité des compagnons de Breughel. Cet industriel hutois, au tempérament de soupe au lait, ayant dû déposer les armes après avoir brillamment combattu, a tourné ses ardeurs contre les « robettes » de Hesbaye-Condroz. Fanatique du « cwardjeu », il terrorise ses partenaires tous les soirs, sous l'œil indulgent d'Hector, en face de la gare de Statte.

**POURET (RENÉ).** — Journaliste et homme politique liégeois. N'est encore que conseiller provincial, mais il grandira, car il est espagnol par sa barbe de moine andalou. Contrairement au bruit que font courir les envieux, cette barbe floconne naturellement et il est faux encore qu'il se rende au bord de l'Ourthe pour s'introduire de petits cailloux dans la bouche afin de parfaire sa naturelle facilité d'élocution. S'est lancé dans la bataille politique avec une ardeur indomptable et une documentation que le plus vieux routier parlementaire renonce à mettre en défaut. Depuis l'histoire du lacet d'Almeryda, marche au Conseil provincial, les souliers dénoués dans l'espoir de prendre Philippart (au lacet).

**PREMOREL (ADRIEN DE).** — Le Virgile des hauts plateaux ardennais. Il a arraché un roseau à l'étang de Pont d'Oie pour siffler une cantilène rustique. Se complait au murmure de la source, s'attendrit au vol de la coccinelle, tressaille au rire altéré

du pic-vert, se pâme aux effluves du muguet, puis rassasié d'idylles, part brusquement, sans roseau ni trompette, pour Bruxelles ou Liège.

**PREUD'HOMME (ARMAND).** — Si un auteur de revues veut, en l'an 2000, évoquer la physiologie de Huy de nos jours, il montrera, sur ce « Pontia » dont il a juré la mort, cet échevin passant à fond de train dans sa Hotchkiss. Dans sa fièvre de travaux publics, Armand Preud'homme veut faire boire, à ses administrés, une eau de Meuse, troisième lit et dernière cuvée, mais innombrables sont les gosiers qui se rebiffent...

**PUISSANT (LUCIEN).** — Son impassibilité légendaire, quoique traversée à certains moments par des lueurs de goguenardise, l'a fait élire, à Namur, président de la société de tir *Les Joyeux Chasseurs et Tire-au-flanc namurois* dont le stand est à Malonne et le siège dans les différents cafés qui avoisinent la gare. Ce puissant, qui est d'ailleurs un énergique et un modeste, est adoré des troupes qu'il conduit à la tournée.

**QUI-DE-DROIT (MONSIEUR).** — Sourd-muet nanti, par l'Etat, d'un emploi officiel avec pension de retraite et dont la plume noircit quelquefois du papier. C'est lui qui devrait avoir liquidé depuis belle lurette les dommages de guerre; c'est lui qui devrait veiller à l'entretien de nos routes; c'est lui qui devrait, à la frontière, amortir les frictions entre la Douane et le Voyageur; c'est lui qui oblige le Fisc à nous surcharger d'impôts, parce que sa négligence et son incompétence coûtent des sommes incalculables à l'Etat qui l'emploie; c'est celui qui, insaisissable



(Lire la suite page 378.)



## Spa-Reine

possède les vertus des eaux étrangères similaires mais est moins chère.

Dans les Cafés réclamez le 1/4 SPA-REINE

# LES COMPTES DU VENDREDI



des matériaux de premier choix, a toujours mis sa clientèle (et les lecteurs des « Comptes du Vendredi ») en garde contre les économies ruineuses. Nous préférons ne pas réaliser une affaire que de nous départir d'un principe que nous savons sain L'avenir nous donnera raison.

## Nos conditions sont uniques:

**AUCUN PAYEMENT** à faire pour l'immeuble avant d'y entrer

**MATERIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX** suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé.

**CONSTRUCTION SOIGNEE**, avec garantie de vingt ans.

**PRIX DE GROS**, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités; vous en bénéficierez.

**PAS D'IMPREVUS**: nous fournissons la maison clef sur porte.

**REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX**: aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

**UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE**, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner et examinez nos conditions en détail.

## Le « bâtiment va » à Bruxelles

On commence à ressentir, dans l'industrie du bâtiment, l'approche de la saison d'été. Les prix des matériaux sont fermes, avec une légère hausse pour certains produits. Visiblement, les nombreux stocks qui pesaient sur le marché sont liquidés, et les entrepreneurs ne sont plus obligés de travailler à perte pour faire, coûte que coûte, place nette.

Le fait que l'Etat a autorisé à nouveau les communes à emprunter pour faire exécuter des travaux, ainsi que le vote des crédits destinés à remédier à la crise au moyen de grandes entreprises publiques est certes, pour beaucoup, dans cette situation. Cependant, il est à remarquer que l'on continue à bâtir à Bruxelles presque autant qu'avant la crise. C'est ainsi qu'il y a eu, en septembre 1931, 213 demandes d'autorisation de bâtir dans l'agglomération, contre 117 en 1930 et 232 contre 254 pour octobre. D'une façon générale, les statistiques pour le Grand-Bruxelles ne marquent pas un recul sensible.

Bruxelles continue à se développer, malgré la crise, et c'est ce qui explique que les prix des terrains n'ont guère fléchi depuis deux ans. (Ils ont même fortement augmenté aux endroits où des lotissements ont été exécutés.)

## Petite correspondance

**C. D. X. L.** — Venez nous voir sans aucun engagement pour vous. Tout à votre disposition. Vous deviez savoir qu'un crédit illimité se paie par des conditions plus dures. A « Constructa », où nous sommes cependant préoccupés de donner le maximum de « service », nous n'avons pas voulu, dans l'intérêt bien compris de nos clients, dépasser certaines limites.

**Gaston.** — L'assurance prise par votre locataire ne vous couvre que contre tout incendie survenant de son fait. Il est plus prudent de vous couvrir également contre les autres risques. Assurez-vous comme propriétaire.

**V. M. — Saint-Josse** — Venez nous voir. Nous vous démontrerons que nos conditions sont de loin plus libérales.

**D. I.** — Non, pas d'imprévu. C'est une clause de nos cahiers des charges.

# Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION  
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES, TÉL. 11.9923

Publiote & Publicontrol s, 211, av. Rogier, T. 46.71.66

« home » banlieusard d'un de ses camarades de bureau, vu par un client de « Constructa »

ou

La grande pitié des lotissements « à bon marché »

## aux fonctionnaires de l'Etat, invalides de guerre et employés des grandes administrations

Par ignorance ou insouciance, vous laissez passer l'occasion de devenir propriétaire sans assumer une charge supplémentaire. Vous pouvez, maintenant que la baisse a profité tous ses effets, bâtir dans des conditions qui ne se renouveleront plus.

Vous pouvez obtenir des crédits à très bon compte, et des avances extraordinaires.

Venez nous voir; « Constructa » est à votre disposition pour vous renseigner et vous guider. Chaque mois qui passe est un mois de plus pendant lequel vous omettez de travailler pour vous.

## Le « bon marché » cher

La revue technique « Le Bâtiment », traitant de ce qu'elle appelle « les vraies économies », s'élève contre la tendance moderne à la construction dite « économique ». Forte de son expérience, elle écrit:

« Quand les bâtisseurs privés ou publics reculent devant la somme à déboursier pour s'assurer une main-d'œuvre ou des matériaux de bonne qualité, quand ils préfèrent bâtir au meilleur compte, nous sommes d'avis qu'au lieu de faire des économies, ils gaspillent l'argent mis à leur disposition. Il est absurde d'édifier ou d'agencer un bâtiment avec de la camelote qu'on devra remplacer ou réfectionner dans un court laps de temps, ce qui doublera certainement la dépense initiale. Nous connaissons de nombreux cas de ce genre. Au lendemain de la guerre, on a voulu absolument construire à bon marché; mais que d'erreurs ont été commises, partant de cet état d'esprit? Il est, dans le bâtiment, quantité d'articles, où les plus chers sont les plus économiques. Citons, par exemple, les tuyauteries, les appareils sanitaires, les parquets, la serrurerie, la peinture etc. Pour tout cela, il faut la première qualité. Là est l'économie. »

« Constructa », qui n'a jamais voulu construire qu'avec

# PAQUES AU PAYS DU SOLEIL

VOYAGE ACCOMPAGNÉ: FLORENCE, PÉROUSE, ASSISE, ROME, NAPLES, POMPEI, AMALFI, SORRENTE, PALERME, SYRACUSE, TAORMINE, DU 19 MARS AU 3 AVRIL

TOUS FRAIS COMPRIS: 4.525 FRANCS BELGES

C. I. T., 42, boulevard Adolphe Max, Bruxelles. — Téléphone: 17.99.10

et tout puissant, se paie la tête de ses concitoyens incapables d'exercer sur lui quelque contrainte: c'est celui qui, par principe et par définition, se fout, se refout et se contrefout de tous les Belges, en général, et de vous et de moi, en particulier...

**QUADEN (LE MAJOR).** — Breveté de cuisine-major; a transporté au sein de Liège l'appréciable recette de l'oie à l'instar de Visé que les Allemands songèrent, en 1914, à expérimenter sur sa gras-oillette personne. Cette oie a vu, depuis, ses proportions diminuer à la taille de la bécasse, mais le major, lui, a grossi.

**RASQUINET (H. DE).** — Cette modeste violette du parterre socialiste et judiciaire dispense le parfum de son éloquence aux plaideurs et aux électeurs hutois. La mort du citoyen Wauters l'a lancé inopinément dans l'enceinte parlementaire où il fait peu de bruit, sinon grosse besogne. Il lorgne avec insistance les bancs ministériels où il a déjà marqué la place de son séant, lequel affiche la prospérité d'un derrière capitaliste.

**ROGER (JEAN).** — Madame Lagasse s'est tue, faute de fort café, sans doute, mais, à Liège, Jean Roger demeure sentencieux, dogmatique et cependant jovial. En politique, il occupe une solide position d'expectative dont rien ne pourra le déloger.

**ROLAND (ALBERT).** — Un apôtre de l'automobile. Sa trompe retentissait déjà sur les routes d'Ardenne à l'époque héroïque des radiateurs en éponge et des culbuteurs à renversement. Est resté d'ailleurs à la page puisqu'il préside — la plupart des héros de cette Galerie président quelque chose — l'*Aéro-Club* en même temps que l'*Automobile-Club liégeois*.

**ROOS (GASTON).** — Exploite, à Liège, un café littéraire: *Les Ambassadeurs*, qui, comme tout bon café liégeois qui se respecte, a emprunté son nom de baptême au répertoire français et, de préférence, parisien. Boivent chez lui les demis des Danaïdes: Théo Beaudouin, retour d'Islande, de Grèce ou de la Marseillaise, rue Rhubaneau; son âme damnée, Michel Duchatto, qui arrive plus modestement de Herstal; Jean Roule, le roi des reporters liégeois, mais qui, par sa maigreur efflanquée, ne fait vraiment pas honneur à la *Meuse*; l'excellent acteur

wallon Loncin, qu'on n'a jamais tant vu sur les planches que depuis qu'il a pris sa retraite — heureusement du reste; Maurice Roos, frère du précédent, qui tint longtemps et filialement le sceptre et la caisse du *Trocadéro*, théâtre wallon, où il fut célèbre pour sa prodigalité, et qu'il quitte après une déchirante soirée d'adieux, pour rentrer dans la carrosserie.

**SELYS (HECTOR DE).** — Victime cruellement immolée à l'hydre de l'apparement, Hector de Selys-Longchamps, vaincu par surprise, n'a pas dit son dernier mot. Dans sa thésaïde de Porcheresse il polit son discours de rentrée et élabore son plan de campagne. Gare à Coulonvaux!



**SEQUARIS.** — Liégeois célèbre, fabricant de voitures pour tous âges, depuis le nouveau-né jusqu'au sénateur. Mécène des théâtres de la cité ardente. Perpétuel candidat à la clé des coulisses et providence des courtiers de publicité. Existence effacée et modeste qu'on ne saurait mieux comparer qu'à celle de la Violette, où il n'est pas encore.

**SIDERIUS (LE NOTAIRE).** — Ce Cinacien austère, qui porte sans humeur le nom métallique de la grosse firme hollandaise, est appelé de façon quotidienne, en sa qualité de juge de paix suppléant, à statuer en Condroz en matière de dégâts de lapins. Il a fait verser des larmes de reconnaissance à des centaines de chasseurs de son arrondissement, lesquels chasseurs étaient menacés être dévorés par les « experts ».

**SINZOT (IGNACE).** — Ignace Sinzot, député de Mons, est de ceux dont on disait, il y a dix ans:

*Y d'viendra miniss! On disait ça, bien entendu, à Mons, entre la rue de Nimy et la Porte de Bertaimont; on commence à le dire à Bruxelles, entre la Place Royale et la rue de la Loi.*

Ignace Sinzot est pieux, juste, père de famille nombreuse, estimé de ses concitoyens et du curé de Sainte-Elisabeth. Quel que soit son destin ici bas, il est assuré dès à présent, de faire de saints os...



# Tu trahiras

*Vous avons signalé le remarquable recueil de nouvelles littéraires que Pierre Daye vient de publier (à la Renaissance du Livre). Nous en détachons celle-ci à quoi les événements de Chine et de Mandchourie donnent une singulière actualité.*

Lorsque à Singapour, je montai à bord du « Haruna », je remarquai qu'en même temps que les miens des bagages introduisaient les bagages d'un voyageur chinois, sous le plein soleil du quai — et Dieu sait ce qu'est le soleil, en août, sur les quais de Singapour ! — surveillaient les valises. Dans ces pays, il est bon de contrôler soigneusement de tels emménagements. Les Asiatiques sont de merveilleux prestidigitateurs : allez donc rattraper au fond des bouillants quartiers indigènes un de ces méfis jaunes dans les veines duquel le sang malais se mélange au sang chinois ou au sang javanais, lorsque vous vous serez aperçu que le nécessaire de toilette est remplacé dans la valise par des briques ou que, sur sept caisses qui avaient été rangées tantôt, vous n'en pouvez retrouver que six...

Je me tenais dans l'ombre brûlante d'un hangar de tôle, quand le voyageur chinois vint auprès de moi et, en anglais, me dit avec courtoisie :

— Il fait atrocement chaud ici. Nous en aurons encore pour deux ou trois jours, mais à Hong-Kong nous commencerons à respirer. Car vous allez à Hong-Kong, n'est-ce pas, monsieur?

— J'y ferai escale. Je voudrais, avant d'aller vers Changhaï et Pékin, visiter les environs, et Macao, et Canton tout-à-fait, si cela est possible.

— Très difficile. Moi, je vais à Canton. Mais pour un étranger, qui ne possède pas l'amitié de Tshang Kai Shek, de Borodine, le Russe des Soviets, cela n'est guère à conseiller... Vous allez en Chine pour affaires?

— Non, monsieur.

— Service diplomatique?

— Non, monsieur.

— Ah! fit-il, déçu...

J'eus pitié de sa curiosité, d'autant plus que je désirais pouvoir satisfaire la mienne :

— Journalisme... Littérature... Et vous, monsieur?

Je ne sais pourquoi, à ce moment, m'entra dans la tête que j'avais devant moi un espion : Singapour est le grand centre de l'espionnage chinois, de l'espionnage japonais, de l'espionnage anglais en Asie. Il me détrompa avec hâte, comme s'il avait pu deviner ma pensée:

— Je suis général.

— Des armées du Nord?

— Autrefois, oui. Maintenant, j'appartiens à l'armée, du Nord, qui va vaincre l'autre.

— Vous étiez en congé à Singapour, mon général.

— Oui... c'est-à-dire... Ah! voilà ma boîte à revolvers.

Et, avec une surprenante agilité (mais ce général pouvait en avoir trente-cinq ans), il se précipita sur la passerelle et disparut dans les flancs du bateau. J'avais très bien compris qu'il ne désirait pas satisfaire mon indiscretion. Après tout, les chefs de factions chinoises vont, assez souvent, et plus souvent contre leur volonté, accomplir de petits voyages à l'étranger, soit — et selon leurs attaches — à Moscou chez les Russes, soit à Tokio, chez les Japonais, soit, comme celui-ci, à Singapour, chez les Anglais. Moscou, Tokio et Singapour sont des endroits où l'on se trouve plus en sûreté que sur le territoire de la Chine. Et les réfugiés, par habitude, n'entreprennent ce genre de voyage qu'après avoir été, de façon trop attentive, intéressés à la gestion financière du parti qu'ils quittent. Le général m'avait donc avoué tout de suite qu'il désertait l'armée du Nord, vraisemblablement celle du général Tshang Tso Lin, et qu'après son

# COLISEUM

DEUXIEME SEMAINE

RAIMU

et

PIERRE FRESNAY

dans le prodigieux film,

# MARIUS

Le chef-d'œuvre de

MARCEL PAGNOL

avec

Orane Demazis

C'est un film PARAMOUNT

Le meilleur spectacle de Bruxelles

ENFANTS NON ADMIS

PERMANENT à partir de

9 HEURES DU MATIN, tous les jours

Dernière séance à 22 heures

Le samedi: à minuit

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde


 Contre TOUX, CATARRHES,  
BRONCHITES CHRONIQUES  
les capsules de  
**GOUTTES LIVONIENNES**  
Trouette-Perret

LE  
**THERMOGÈNE**



bien appliqué sur la peau,  
 combat merveilleusement  
**TOUX - BRONCHITES - CRIPPE**  
**NÉURALGIES - RHUMATISMES**  
 Le Thermogène connaît depuis  
 1896 une renommée mondiale.  
 C'est un remède propre, facile  
 et toujours efficace. On peut  
 l'employer tout en vaquant à  
 ses occupations.  
 La boîte 4.50, la 1/2 boîte 3 francs  
 En vente dans toutes les  
 Pharmacies du monde.

**ALEPH**



100 P.C. PURE LAINE  
 FINE COTE, DERBY,  
 TOUTES TEINTES  
 DANS TOUS  
 LES BONS MAGASINS  
**ALEPH**  
**ALEPH**  
 UNE CHAUSSETTE  
 DE QUALITÉ  
 A FR. 13.50  
 LA PAIRE  
 POUR LE GROS: A. FRIEDMANN, 15, RUE BOURLA, ANVERS

séjour à Singapour, il partait vers Hong-Kong et Car  
 c'est-à-dire vers l'armée du Sud, dite nationaliste, celle  
 Tshang Kai Shek. L'aventurier me semblait de qualité  
 résolu de profiter de la courte traversée qui allait  
 réunir pour le mieux connaître.

???

Le dîner terminé, sur le pont du « Haruna Maru »,  
 quelques heures après le départ de Singapour que ne nous  
 sait plus deviner avec la lueur d'un phare au ras de l'hor  
 zon, je retrouvai mon général. Il était resté en ves  
 mais auprès de lui se tenait un autre Chinois, tout je  
 glabre, menu, qui avait revêtu le smoking. Il me le  
 senta

— Le capitaine Weng, mon aide de camp.

A trois, nous allâmes prendre le café et il ne nous fa  
 pas plus d'une heure pour nous sentir les meilleurs a  
 du monde. Le capitaine Weng, un peu équivoque d'allu  
 trop mièvre, restait silencieux et tûmait. Le général, c  
 je savais maintenant par le maître d'hôtel que le nom é  
 Li, se mit à parler avec une volubilité extraordinaire  
 l'armée du Sud, de sa force, de ses succès. Il discou  
 d'une voix aigre, mais se servait de façon fort corr  
 de l'anglais. Bien sûr, pour se montrer aussi enthousias  
 il devait avoir quelques peccadilles à se faire pardon  
 encore que certains actes qu'en Europe nous nomm  
 concussion ou trahison ne soient pas du tout entourés,  
 Chine, du même discrédit. Dans les armées célestes, le s  
 timent national n'existe guère et il ne s'y rencontre  
 somme, que des mercénaires; ce qui explique bien  
 choses.

— Comptez-vous venir visiter nos armées du Sud?  
 demanda-t-il.

— Certainement, si l'on m'en donne l'autorisation et  
 je trouve les moyens matériels de le faire.

— Et vous en écrirez?

— Je ne voyage que pour cela.

Le général Li et le capitaine Weng échangèrent un  
 gard.

— Vous parlerez de nous en termes sympathiques,  
 demanda le dernier.

— Bien sûr, répondis-je, résolu que j'étais à ne pas écri  
 une ligne, ni envoyer quoi que ce soit avant d'être hors  
 la portée de ces gens-là.

— Le général Tshang Kai Shek se montre d'une t  
 grande générosité, me dit mon interlocuteur... Vous aime  
 les beaux objets chinois?...

— Euh... assez...

— Je demanderai au général de vous donner quelq  
 souvenirs de valeur. Cela lui est facile, vous comprenez

— Je comprends.

— Il faudra me dire ce que vous aimez : les porcelain  
 les soieries, les bronzes?

— Soyez tranquille, je vous le dirai.

J'étais plus amusé que scandalisé par les propos de  
 bandit qui, en résumé, offrait tout simplement de m'ac  
 ter afin que je serve sa propagande et celle de ses ar  
 Mon premier sentiment aurait dû être d'indignation c  
 l'on puisse me prendre pour un écrivain vénal; cela  
 donnait à penser sur la sincérité de certains de ceux  
 m'avaient précédé. Mais je me réjouissais plutôt de  
 naïveté avec laquelle était faite cette proposition et  
 découvrais, en ne la repoussant pas avec une maladro  
 indignation, le moyen d'apprendre des choses intéressantes

Pendant les brefs jours de traversée vers le Nord,  
 général Li me parla beaucoup de l'avenir de la Chine  
 me laissa entendre qu'il ne nourrissait guère de sympathie  
 pour les Bolchevistes, alliés du parti du Sud, mais qu'en  
 on se servait des gens que l'on trouvait, à défaut d'autre  
 Puisque l'Angleterre avait été assez inconséquente po  
 refuser son appui à ceux qui, sans nul doute, deviendraie

Achetez une  — 34 —  
**MACHINE** Ch. d'Anver  
**A COUDRE** BRUXELLE  
 (NORD)

un an les maîtres de tout le pays, ces derniers n'ont qu'à se servir des instructeurs, du matériel et des armes que Moscou mettait à leur disposition. Après, il n'y a plus qu'à attendre le moment de se débarrasser de ces alliés-là...

Je m'étonnais un peu, en moi-même, de ces paroles concises, mais pour le moins imprudentes. Les Asiatiques sont plus souvent discrets. Mais je m'instruisais.

Le troisième jour, notre amitié étant en grand progrès, le général Li et le capitaine Weng à me venir voir. C'était tard, en Europe. Et quand nous arrivâmes à Hongkong et qu'ils durent débarquer pour se rendre de là à Canton qui, comme vous le savez, est tout proche, j'eus beaucoup de peine à décliner l'offre qu'ils me présentèrent de partir tout de suite avec eux pour le grand quartier général du Sud. Nous nous fîmes les adieux les plus chaleureux. Et je continuai, de mon côté, mon voyage.

???

En septembre et octobre passèrent. Dans les premiers jours de novembre, je me trouvais à Kankin, quartier général de ce pittoresque chef de bande qui s'appelait le maréchal Tchang Tso Lin, dont j'avais été le capitaine pendant quelques jours plus tôt. Je m'appêtais à partir vers Harbin pour y rejoindre le Transsibérien qui devait me conduire à Moscou. J'occupais une petite chambre, au premier étage de la gare, laquelle se trouvait, comme le chef de gare me le fit remarquer, entre les mains des Japonais. Le soir commençait.

Un matin — je crois bien me souvenir que c'était le jour de la Toussaint — un grattement discret à ma porte m'indiqua que le valet japonais désirait entrer. Il ouvrit, s'inclina devant moi et, les deux mains respectueusement posées sur les cuisses, il me dit :

— Il y a une dame qui désire vous parler.  
— Une dame?... Vous devez vous tromper.  
— Non, c'est bien pour vous.  
— Une dame européenne?... Une Japonaise?...  
— Non, une Chinoise.  
— Une Chinoise! Diable! Que me veut-elle? Faites-la entrer.

Je pensais : « C'est encore une de ces malheureuses qui ont voulu m'offrir de lui acheter des soleries pillées du côté de Canton ou des fourrures. » La porte livra passage alors à une jeune personne, non point, comme je m'y attendais, à une Chinoise dans le costume local, mais bien à une jeune femme, vêtue à l'européenne et portant une grosse pelisse. Elle avait les cheveux courts et était fardée. Jolie d'ailleurs... Je m'inclinai :

— Madame?...  
— Bonjour, cher monsieur Pierre Daye. Comment allez-vous donc?... Vous ne me reconnaissez pas?  
— Madame... il me semble...  
— Elle se mit à rire :  
— Je comprends... C'était loin d'ici, et je portais un autre costume... Weng, le capitaine Weng.  
— L'aide de camp du général Li!  
— C'est moi-même.  
— Ah! Madame!...

— Elle souriait fort gracieusement. J'étais très peu étonné; mais vu, depuis quelques mois, trop de choses stupéfiantes pour m'ébahir. Le capitaine Weng, sur le « Haruna Maru »! J'aurais dû y penser. Mais les jeunes garçons chinois, glorieux et soignés, ont un aspect souvent si étrange, si inquiétant, et l'on se trompe avec tant de facilité, que j'étais compréhensible, cette fois, de m'être montré circonspect. Je reconnaissais maintenant fort bien le capitaine Weng, mais le général Li n'était plus. Il riait. Cette contrainte, qui le forçait à rester silencieux à bord, avait disparu. Il me regardait pour l'instant du rouge sur les lèvres.  
— Excusez-moi, dis-je, mais, à bord du « Haruna Maru ».

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE  
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay  
Maison fondée en 1834  
Agents généraux : BEELI, PERE & FILS  
BRUXELLES: 33, rue Berckmans Téléphone: 12.40.27

PATHÉ - NATAN  
PRÉSENTE AU  
**MARIVAUX**  
104, Boulevard Adolphe Max, 104



GABY MORLAY  
VICTOR FRANÇEN  
JACQUES VARENNES  
& TANIA FEDOR

dans  
**APRÈS L'AMOUR**  
d'après le roman

de Pierre WOLFF et  
Henri DUVERNOIS mise  
en Scène de Léonce PERRET

ENFANTS NON ADMIS  
Production Pathé-Natan.

AU  
**PATHE - PALACE**  
85, BOULEVARD ANSPACH

Une Production

avec  
Suzanne Christy  
Jean Toulout.  
dans.



**EL GUELMOUNA**



**MARCHAND  
DE SABLE**

Réalisation d'ANDRÉ HUGON.  
d'après le Roman de GEORGES-ANDRÉ CUEL

et  
**Kaïssa Robba**  
ENFANTS NON ADMIS

# CROISIÈRES ÉCONOMIQUES

**J. RANDAXHE-BALLY, ANVERS**

AGENT GÉNÉRAL DE LA:  
HAMBURG-SUDAMERIKANISCHE D. G.

1° DU 18 MARS AU 5 AVRIL (Pâques):

Hambourg - Madère - Cadix (Séville-Grenade) -  
Malaga - Ceuta (Tetouan) - Barcelone - Ville-  
franche (Nice) - Gênes.

2° DU 8 AU 26 AVRIL:

Gênes - Naples - Tunis (Carthage) - Malte -  
Constantinople - Athènes - Katalon - Itea (Del-  
phes) - Corfou - Venise.

3° DU 2 AU 24 MAI:

Venise - Corfou - Rhodes - Beyrouth (Syrie) -  
Haïffa (Palestine) - Port Saïd (Le Caire) - Messine  
(Taormina) - Naples - Gênes.

4° DU 26 MAI AU 30 JUIN:

Gênes - Naples - Palerme - Palma de Mallorca -  
Malaga (Grenade) - Ceuta (Tetouan) - Cadix (Sé-  
ville) - Lisbonne - Vigo - Hambourg.

PRIX DU PASSAGE: DEPUIS 1,800 FR. BELGES

Ces croisières sont effectuées à bord du *Monte Rosa*,  
tout nouveau bateau à vapeur, jaugeant 16,000 t.

Durant les grandes vacances (juillet-  
août) des croisières seront organi-  
sées vers les fjords norvégiens, le  
Cap Nord et le Spitzberg, ainsi  
qu'aux Iles Canaries

Demandez prospectus avec renseignements com-  
plémentaires à l'Agence des

**VOYAGES LEO DE RAEDT**  
REMPART Ste-CATHERINE, 76  
ANVERS

ai-je connu une femme déguisée en aide de camp du  
général Li, ou bien aujourd'hui ai-je devant moi le capitaine  
Weng camouflé en jeune beauté chinoise?

— Je suis une femme, et qui peut vous le prouver  
déclara-t-elle sans la moindre gêne.

Je n'eus pas la goujaterie d'exiger cette démonstration.  
Décidément, tout ce qui touchait ce général Li paraît  
bien mystérieux. Au fait, que devenait le général?

— Le général était bien un homme, lui, au moins,  
mandai-je?

— Insolent, riposta-t-elle. Vous oubliez qu'il avait  
la moustache.

— Oh! Dans votre pays, on voit des choses si sur-  
prenantes! Mais comment donc va ce cher général? Est-  
il Moudken, réconcilié une fois de plus avec les armées  
Nord?

— Non, Le cher général n'est pas ici. Il ne viendra pas.

— Combien j'en suis au regret...

— Vous ignorez son aventure?

— Tout à fait.

— Vous avez le temps? Si cela vous intéresse, je puis  
la raconter.

— Je comptais aller ce matin, en auto, visiter les tombeaux  
des empereurs mandchous, avant de prendre le train  
Nord. Mais je serais bien curieux de connaître auparavant  
les aventures du cher général Li.

— Puis-je fumer?

— Tant que vous voulez. Voici des cigarettes. Elles vien-  
nent encore du Japon... du feu?... voilà...

La dame — ou le capitaine Weng (je ne savais  
comment l'appeler) — s'assit sans façon sur mon lit qui  
garçon n'avait pas encore refait. Elle laissa glisser sa  
jupe; elle portait un tailleur beige, très élégant, des  
chaussures de soie et de petites bottes, en cuir souple, qui lui montaient  
jusqu'à mi-mollet. (A suivre.)

## Une partie de couillon au « Foyer du Général »

PREMIER GÉNÉRAL

*Si l'on s'était, le premier jour,  
Transporté sur la Meuse en masse.  
L'invasion était un four...*

— Tourne: as de pique!

GÉNÉRAL GALET

*Moi, je passe.*

*J'en avais soumis le projet:  
De Selliers froidement le nie:  
« Propos en l'air, dit-il; objet  
Rétrospectif de mon génie! »*

DEUXIÈME GÉNÉRAL

*Atout! — Je sais un vieux dicton:  
« Qui parle clair risque le pire ».  
On n'avait pas de plan, dit-on;  
Personne donc n'en peut médire...*

GÉNÉRAL GALET

*Celui qui crie au désarroi,  
Faute d'un plan, n'est qu'une andouille.  
Seize!... Dix-huit!... Atout du roi...!  
Monsieur, marquez-vous une couille!*

EN CHŒUR

*Savoir tirer son propre plan,  
Et, se donnant l'air de tout faire,  
N'être au fond qu'un tireur au flanc,  
C'est l'art du parfait militaire!*

UN PLANTON

*Et plan, et plan et rataplan.*

# AU GOURMET sans chiqué

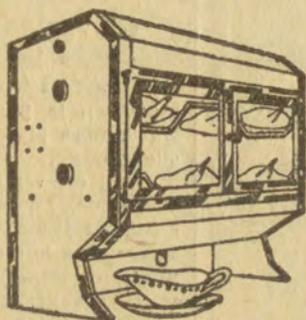
7, Rue Marché-au-Charbon, 87. — Téléphone : 11 93.40  
 Boulevard de Waterloo, 2. — Téléphone : 12.27.90

## ECONOMICUS

### SENSATIONNEL!

Prochainement ouverture à Anvers d'une troisième succursale du *Gourmet sans chiqué* **ECONOMICUS**

*Economicus* fera profiter sa nombreuse clientèle de ses bons achats, et par le fait même déclare la guerre à la vie chère.



La devise Seegmüller  
 Sans chiqué, bon, bien fait  
 et pas cher.

LE MEME MENU RESTERA  
 Le prix seul baissera  
 Quantité, qualité, tout est  
 exquis,  
 Les Gourmets sont délicieusement surpris.

# MENU

PRIX UNIQUE:

**25 francs**

*Un homard frais*  
*sauce mayonnaise*

ou

*Pâté de foie gras*  
*à la Strasbourgeoise*  
*Poularde à la broche*

« *Economicus* »  
*Salade*

*Fromage « Munster » d'Alsace*  
*Corbeille fruits assortis.*

**TOUJOURS IMITÉ**  
**JAMAIS ÉGALÉ**

## LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

### Histoire de Belgique de Pirenne

Henri Pirenne vient de publier le septième et dernier tome de son *Histoire de Belgique*. Il comprend la période qui va de la Révolution de 1830 à la Guerre de 1914. C'est l'histoire contemporaine, de l'histoire encore vivante. On va-t-on y appliquer les strictes méthodes scientifiques? Pirenne appliqua à l'évocation d'un plus lointain passé? Pirenne s'y est efforcé. Nous croyons bien qu'il y a réussi. Aucune histoire politique et sociale ne donne une si forte impression d'impartialité et de vérité. Pirenne s'est bien gardé d'accepter toute faite la légende héroïque de la fondation de notre indépendance. Il ne masque ni n'excuse aucune faute et il nous dépeint nos grands ancêtres tels qu'il croit qu'ils étaient, c'est-à-dire une masse d'assez petits bonshommes qui ont été portés par les événements. Mais c'est ce qui précisément lui permet de rentrer avec tant de force que la Belgique a dû son existence et ensuite sa prospérité à la vitalité profonde de son peuple, à cette originalité désormais incontestable qui fait qu'il n'a jamais pu être assimilé, ni par la France, ni par l'Allemagne. Il n'y a pas de meilleure leçon de patriotisme.

Ce qui distingue, d'autre part, ce dernier volume, c'est qu'on y sent, plus que dans les autres, la personnalité de l'auteur. Tout Latin, tout Français d'esprit, ce Wallon de Pirenne s'était plié, comme tous les historiens de son temps, aux méthodes allemandes — qui ne sont d'ailleurs pas si mauvaises que ça quand on sait s'affranchir de leur tyrannie. Il n'osait pas avoir du talent. Maintenant il écrit comme il parle: avec une abondance, une facilité, une vie, qui valent beaucoup mieux qu'un style compassé et oratoire. Pleine de vues politiques profondes et d'explications ingénieuses des petits faits sociologiques, cette dernière partie de l'*Histoire de Belgique*, de Pirenne, se lit non pas comme un roman, mais comme des mémoires.

### Baudelaire à Bruxelles

Voici une curieuse anecdote sur Baudelaire, contée par M. de Hauleville et découverte en feuilletant le *Magasin illustré* (2e semestre 1892, p. 99) :

« Feu Arthur Stevens l'élégant et spirituel marchand de tableaux, nourrissait, pendant les dernières années de sa vie, des sentiments profondément chrétiens. A l'occasion de je ne sais plus quelle solennité religieuse, troublée par des voyous, il me dit qu'un jour de procession, il était, en compagnie de Baudelaire, plaine Sainte-Gudule; des « Brusseleers » mal appris et mal élevés riaient, ricanant, insultaient à mi-voix les fidèles du cortège sacré. Le poète, pâle d'indignation, quitta subitement Arthur Stevens, fendit la

HIVER COMME ÉTÉ, faites  
 votre cure à l'établissement  
 des bains de

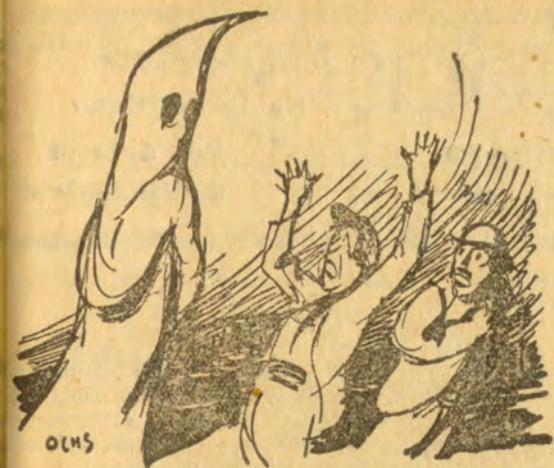
# SPA

MALADIE DU CŒUR  
 RHUMATISME

GOLF — CHASSE  
 SPORTS D'HIVER.

Notices illustrées gratuites à SPA MONOPOLE, à SPA





0(45)

## On nous écrit

ou nos lecteurs font leur journal

### Le lac d'Hofstade

Monsieur le Directeur,

Dans le *Pourquoi Pas?* du 29 janvier, vous avez écrit un article au sujet du lac d'Hofstade et vous m'y traitez comme votre adversaire de son aménagement. Si quelqu'un a été intéressé à la lecture de cet article, c'est bien moi. Pendant un moment, je me suis demandé si c'était de la part de *Pourquoi Pas?* une plaisanterie et si ses bons rédacteurs avaient pas envie de me voir monter à la stratosphère. Comme certains journaux ont repris cet article et qu'il en a résulté des difficultés pour l'aménagement même du lac, je me vois obligé de mettre les choses au point. J'ai toujours été et je reste un partisan convaincu de l'aménagement complet de ce joli lac et de ce coin pittoresque du Brabant. J'ai travaillé et fait de la propagande pour le prompt aménagement du lac.

En 1929, j'ai été rapporteur au Conseil provincial d'un rapport à transmettre au gouvernement pour le prompt aménagement de cette plage intérieure. Mon rapport fut déposé le 18 octobre 1929. Dans la séance du 28 octobre, Monsieur le Député permanent Defrenne demanda le renvoi devant la Commission permanente. Voici comment s'exprimait M. Defrenne: « L'endroit étant laissé sans surveillance, la commune d'Hofstade étant impuissante à organiser un service convenable de police, on eut naturellement à déplorer des accidents mortels et des scènes d'une moralité douteuse. Cette situation dura jusqu'au jour où la ville de Malines, à la suite d'une convention conclue avec l'Etat belge, captura les eaux en vue de l'alimentation de sa distribution d'eau potable. Il y a donc là une question d'hygiène et de salubrité publique à côté de la question d'agrément. Je signale qu'au point de vue juridique, les droits de la ville de Malines sont indiscutables, en raison de la convention qu'elle a conclue avec l'Etat belge, propriétaire du lac. Il me paraît difficile de revenir en arrière et d'enlever à cette ville les avantages que cette convention lui assure. »

Comme rapporteur, j'ai combattu cette thèse. En séance du 28 octobre 1929, voici ce que je disais: « Des milliers de personnes de notre province s'en vont à Hofstade pour y passer quelques heures de repos et s'y baigner. Ce sont principalement des gens qui ne peuvent pas se payer les frais d'un voyage à Blankenberghe ou Ostende, à 125 kilomètres de Bruxelles. A côté de cela, la ville de Malines a une convention conclue avec le département des chemins de fer. La ville de Malines — et c'est en somme toute la question — peut-elle se procurer de l'eau potable autrement que par le lac d'Hofstade? Une réponse affirmative à cette question n'est pas exclue. Malines pourrait, par exemple, filtrer les eaux de la Dyle, comme le fait Anvers avec les eaux de la Nèthe, et Paris des eaux de la Seine.



Mirophar  
B. ot

Pour se mirer  
se poudrer ou  
se raser en  
pleine  
lumière

c'est la perfection

AGENTS GENERAUX J TANNER V ANDRY  
AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles - Téléph 17 18 20

LA  
MEILLEURE LAMPE  
POUR UN ÉCLAIRAGE MODERNE

**CINEMA**  
**AMBASSADOR**  
9, RUE AUGUSTE ORTS (Bourse)

PROLONGATION  
**UNE OPÉRETTE GAIE**

DE  
**TRISTAN BERNARD**

**LA**  
**FORTUNE**

ENFANTS ADMIS

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie  
De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et  
de l'Industrie

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

Les conclusions de mon rapport très favorables à l'aménagement furent votées à une grande majorité. (Voir les Annales du Conseil Provincial du Brabant, 1929, p. 984.)

Après ce vote, et une fois que M. Van Isacker fut devenu ministre, j'ai cru le moment propice à la réalisation de notre vœu. Je suis allé trouver le nouveau ministre et, contrairement à ce que vous écriviez, je l'ai trouvé très disposé à l'aménagement de cette plage intérieure. Il convoqua, en effet, le 3 novembre dernier, la commission chargée d'étudier la question. A cette réunion, j'ai défendu l'idée d'un prompt aménagement du lac; mais je me suis élevé avec force contre la situation existante. En effet, quelle est cette situation? Le grand lac de 65 Ha. environ est entièrement clôturé. Le canal entourant ce lac est interdit aux baigneurs. Seul un trou de quelques mètres de largeur et de quelques dizaines de mètres de longueur est accessible au public. Là dedans se baignent à certains jours des centaines, voire des milliers de personnes. A quelques endroits particulièrement peu profonds, la boue remonte à la surface; à d'autres endroits, la profondeur est telle que plusieurs imprudents s'y sont noyés. Autour de ce trou, s'alignent des cabanes de toute sorte, où on vous débite à boire et à manger. A part un café ou deux, toutes ces cabanes sont dépourvues d'eau convenable pour laver la vaisselle.

Les alentours du lac sont très beaux, mais seul un petit coin, autour du « trou » dont nous venons de parler, est accessible au public. Certains dimanches, il est pris d'assaut par la population.

La surveillance — et ici je suis tout à fait d'accord avec M. le Député permanent Defrenne — est insuffisante. Des scènes d'une moralité douteuse s'y produisent.

Voilà ce que j'ai pu aligner à la réunion du 3 novembre 1931. Je ne sais si j'ai mal agi en signalant cette situation. Je suis sûr que tous ceux qui désirent l'aménagement du lac seront d'accord avec moi, pour condamner la situation présente. Ce que j'ai dit à la commission, je l'ai répété au meeting de Malines qui fut présidé par Mgr. Janssens et où, en effet, étaient présents M. le ministre Van Isacker et le bourgmestre de Malines. Rien n'a été dit à ce meeting contre l'aménagement du lac, mais des protestations véhémentes se sont élevées contre une situation malheureuse qui n'a que trop duré. Là aussi, j'ai entendu dire que Malines fait de réels efforts afin de s'alimenter en eau potable ailleurs que dans le lac.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération très distinguée.

J. Van Bugenhout.

*Tout cela n'est pas très clair, et le dernier mot n'est pas dit sur cette affaire. Attendons à l'œuvre le ministre et son comité, et surveillons-le de près.*

## Les livres sterling de la Banque Nationale

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Dans un article de la « Meuse », signé G. A. Detry, nous lisons ceci, à propos de la perte subie par la Banque Nationale, du fait de la dépréciation de la livre : « Il est étonnant que la majorité du Conseil de Régence de la B. N. ait été tenue dans l'ignorance de cette affaire pendant près de 4 mois... »

Si les membres du Conseil de la Régence ont ignoré pendant 4 mois, c'est, ou bien qu'ils ignoraient que la livre avait baissé subitement de cette façon terrifiante, ou bien

qu'ils ignoraient qu'il y a dans les caves de la B. N. x millions de livres !

C'est un dilemme, n'est-ce pas ?

Alors, quid ?

Quelques amis et moi, pauvres villageois bêlants, nous dans les arcanes de l'organisation des hautes sphères de la B. N., supplions notre cher mentor « Pourquoi pas » de leur apprendre par qui sont nommés ces fameux membres du Conseil et de leur dire qui ils sont.

Mille remerciements anticipés, cher « Pourquoi pas » avec l'expression de notre fidèle affection.

R. D.

*Les membres du conseil de Régence (ainsi que les directeurs et les censeurs) sont élus par l'assemblée générale des titulaires; les régents sont nommés pour trois ans.*

*Le conseil de Régence se compose actuellement MM. Franquet et Theunis, ministres d'Etat; Ferdinandier; Trasenster, industriel à Liège; le baron Hankar, ancien directeur de la Caisse d'Epargne; G. Laloux, industriel à Liège; C. Swolfs, négociant à Anvers; A. Kreglinger, négociant à Anvers; L. Frateur, professeur à l'Université de Louvain; E. Martel, bourgmestre à Ecaussinnes d'Enghien; Cannon-Légrand, industriel à Mons.*

*Ces messieurs touchent des émoluments considérables. Combien? C'est un des mystères inhérents à l'institution, mais vous pouvez être assuré que c'est beaucoup plus que les appointements d'un ordinaire commis de banque.*

*Au contraire de ce qui se passe dans les autres banques, les seuls actionnaires-proprétaires de dix actions sont admis à l'assemblée générale qui nomme les régents.*

*Pour le surplus des questions de notre correspondant, nous commençons seulement à nous remettre de la ménagerie que nous a valu la lecture de la note officielle sur l'affaire des livres et de la B. N. — et M. R. D. et ses amis ont cruauté de venir nous demander de les aider à scruter les cerveaux des membres du Conseil de Régence!*

## Et, rose, elle a vécu...

Mon cher Pourquoi Pas?,

Un de vos correspondants (numéro du 29 janvier) vous écrit que c'est grâce à une méprise de l'imprimerie qu'est né le beau vers :

...Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses.

Cela n'est guère possible, pour la bonne raison que la fille de Du Perrier ne s'appelait pas Rose ou Rosette, mais bien Marguerite.

Rendons donc à Malherbe ce vers plein de grâce.

Une lycéenne irellois



# AJAX

38, rue du Lombard, 38

BRUXELLES

Nos échelles à plate-forme

A TITRE DE RÉCLAME

# RADIO-ECLAIR

44, rue du Midi Téléphone: 12.20.24  
succ. des Etab. JOTTIER et C', S.A.

vendra durant

## DEUX MOIS

TOUS LES APPAREILS DE T. S. F. DES MEILLEURES MARQUES, TELS QUE: AMPLION, HERVOR, R-R, MAJESTIC, CLARION, S. B. R., TELEFUNKEN, ETC...

AINSI QUE GRAMOPHONES ET DISQUES: LA VOIX DE SON MAITRE ET COLUMBIA ET

seulement

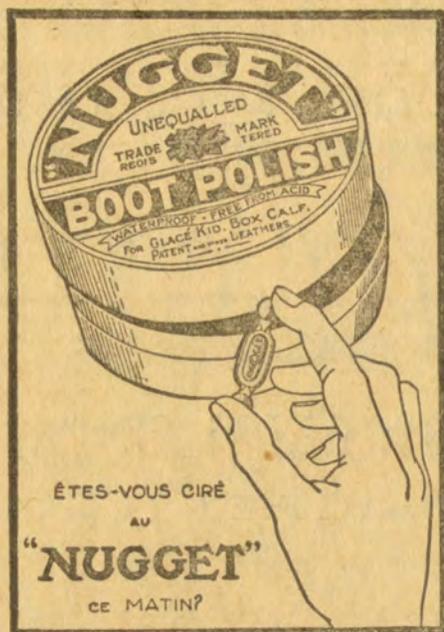
AVEC UNE MAJORATION DE 1 POUR CENT.

## 1 POUR CENT

pour

## 12 MOIS DE CREDIT

Ouverture le 23 janvier 1932



## PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi



Concessionnaire : **Belge Cinéma**  
104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

En vente partout

5<sup>CM</sup> **Rosengart**

COND. INT. 4 PLACES  
LONGUE  
25.800 FRANCS

SOCIÉTÉ BELGE  
CHENARD & WALCKER  
18, PLACE DU CHATELAIN, 18  
BRUXELLES

### Bienfaisance et cinéma

Pourquoi ne donnerions-nous pas de l'air à cette resque missive, à laquelle le débraillé n'enlève rien de bonnes intentions et dont le but final est de secourir l'humanité?

CARLO KERT

Metteur en scène

Scénariste - Ecrivain

Critique théâtral - cinématographique

Monsieur le Directeur du *Pourquoi Pas?*

Je vous prie, dans ma qualité d'organisateur, bien de vouloir bien publier dans votre édition prochaine que:

Dimanche 14 février, à 10.30 h. du matin,

au

CINEMA ACROPOLE

Bruxelles - Porte de Namur

aura lieu la

MATINÉE DE GRAND GALA DE BIENFAISANCE

en faveur des œuvres

1. Aveugles de Guerre;
2. Entraide de la Ville.

Au programme:

1. Carlo VAN NESTE, violoniste virtuose;
2. Projection du film belge, tourné à Bruxelles:

LA SERENADE

Carlo van Neste jouera le leit-motiv du film, sur scène, avant la projection. Les réalisateurs et acteurs participeront à cette manifestation de bienfaisance.

Les autorités, le corps diplomatique et les personnalités de la capitale seront invités au gala.

Les billets seront vendus à partir de ce semaine aux cinémas: MADRID et ACROPOLE.

Veuillez, Monsieur le Directeur, faire paraître ce message pour être bien remarqué. Ainsi, vous-même, vous pouvez contribuer à la bonne réussite de la manifestation de bienfaisance à laquelle je désire donner un caractère de participation collective, la spontanéité du cœur des Bruxellois.

Agréer, etc....

Charles Kert

### Petite correspondance

L. D. M. Gand. — La citation est: *In cauda venena* votre autre formule est un à peu près de loustic.

Klache. — Adressez-vous à Amedée Lynen: lui seul, sans-nous, pourra vous renseigner.

Namurois. — Non; ce Mélot-là avait été ministre; ce fut vers 1896 ou 1897; on chantait, à son adresse, dans la revue de l'Alcazar:

*V'là le portefeuille qu'a Melot  
Dans ce ministèr' camelote... ..*

G. Jacquet, Mettet. — Nous ignorons l'existence d'un « Grand Prix Fernand Jacobs ».

Lecteur de Nivelles. — Nous avons conté déjà l'histoire de « On met le Saint ».

A. Minet. — « La Cité ardente » est le titre d'un roman historique de H. Carton de Wiart, dont l'action se passe à Liège.

Léo-Pold. — Vos vers wallons sont agréables; mais ne vous trompez d'adresse en nous les envoyant: c'est sur la revue wallonne qu'il faut les aiguiller.

Vani. — Ce sont les derniers vestiges du couvent défectueux qui furent convertis en caserne pour les grenadiers.

**DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT**

**Recommandation importante**

appelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le avant-midi, sous peine de disqualification.

**ultats du problème n° 107: Mots croisés**

et envoys la solution exacte: J. Debbaut, Bruxelles; Boufosse, Montzen; Mme H. Bernaerts, Bruxelles; Mme Mes, Heyst; M. Van de Vyver, Forest; Dr G. Etienne, ; H. Delaet, Schaerbeek; A. Van Breedam, Auder ; A. Paul, Soignies; Fransolet, Forest; Ch. Adant, Bin- M. Piron, Schaerbeek; Mlle E. Miquet, Auvelais; M. eur, Tongres; Mlle Y. Gérard, Marche; Van Dist, Ha- e V. Marlière, Binche; E. Mouffe Forest; A. Gérard, mont; L. Zeite, Jemappes; A. Badot, Huy; F. Baudon, erbeek; F. Moulin, Courtrai; Fr. Van Nuffel, Bruxelles; udelet, Etterbeek; L. Grignet, Prayon-Trooz; Geodei, rs; Mlle G. Redele, Bruxelles; Dr A. Kockenpoo, Os- a; A. de Reuse, Gand; J. Lepot, Bruxelles; Mme G. ins, Saint-Gilles; Les 2 Jean, Andenne; Mme P. Hanus, -Saint-Amand; O. Boone, Bruxelles; A. et Cl. Moni- Charleroi; Mme G. Roqueplo, Bruxelles; P. Lawarrée, ; A. Liétart, Ixelles; H. Delobel, Bruxelles; E. Del- e, Saint-Trond; Tem, Saint-Josse; Mme Sevrin, Gand; . Vandebalk, Ixelles; Mme G. Fcsson, Auderghem; enschaert, Saint-Gilles; Mme F. Léonard, Soumagne; uques, Herbeumont; Mlle Y. Nijs, Uccle; A. Baugn et, es; F. Wilock, Beaumont; M. Baton, Jolimont; P. Piret, R. Miesse, Waterloo; D. Fauché, Ruysbroeck; Mme Ed- t, Ostende; H. Aerts, Forest; Mme Flameng, Woluwe- Lambert; W. Van Raemdonck, Jette, Duhant-Lefeb- Quevaucamps; A. Harmschmacher, Bruxelles; Mme L. Decker, Anvers; J. Dâpont, Bruxelles; F. Cornet, Wo- Saint-Pierre; G. Hanotiau, Gand; P. Marchal, Sain es; S. Panlels, Schaerbeek, V Lamotte, Bressoux; A. Truel- Angleur; N. Bertrand, Watermael-Boitsfort; Mmes unotte, Schaerbeek; Ed. Vanderelst, Quaregnon; L Bois-de-Lessines; Mlle E. Dath, Ixelles; Mme G. Van Bossche, Forest; L. Kort, Moienbeek; Alexis Achille- nes; Mme A. Mélon, Ixelles; Mme F. Dewier, Bruxelles; Y. Carpay, Etterbeek; Pierre et Henri, Jemappes; R. ee, Saint-Gilles; Mme R. Poulain, Morlanwelz; F. De- Bruxelles; L. Toussaint, Tournai; J. Thomas, Hamoir; aine, Binche; L. Vergucht, Anderlecht; M. Cas, Saint- ; Jh. Winnen, Schaerbeek; Willame, Uccle; Dr Pa- t, Pont-à-Celles; R. H. Vergucht, Anderlecht; Mme t, Enghien; L. Vilain, Wasmes; Mlle Y. Van Boven, elles; A. Gheury, Woluwe-Saint-Lambert; G. Guelton, egnon; Mme A. Vrithoff, Schaerbeek; Mme Van we-Gyselen, Schaerbeek; J. Verbist, Berchem; L. Van mergel, Alost; F. Hermans, Bruxelles; M. et Mme R. osogne, Saint-Gilles; M. Henrottay, Herstal.

**lution du problème n° 108: Mots croisés**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
D	E	M	I	D	I	E	U		M	I
A	P	O	C	A	L	Y	P	S	E	
M	I	L	A	N		L	A	I	N	E
I	N		R	I	V	A	S		T	U
L	A	M	E	E		U		L	O	
A	Y			L	A			V	E	R
V			G			I	L	E	S	E
I	N	Q	U	I	S	I	T	I	O	N
L	O	U	I	S	E	B	O	N	N	E
L	I	E	D			R		E	C	U
E	R	L	A	N	G	E	N		E	R

s réponses exactes seront publiées dans notre numéro 9 février.

Champagne  
**LOUIS ROEDERER**  
 Reims  
 Agence régionale pour les Provinces de  
 BRABANT. HAINAUT. NAMUR. LIMBOURG  
**GERARD VAN VOLXEM**  
 BRUXELLES



**C'EST LE BON SENS**

**CAMEO**  
 Lily  
**DAMITA**  
 DANS  
**LE PERE  
 CELIBATAIRE**  
 AVEC  
**GEORGES MAULOU  
 ANDRÉ BERLEY  
 ANDRÉ LUGUET**  
 PRODUCTION  
 Metro-Goldwyn-Mayer  
 PARLÉE FRANÇAIS  
**ENFANTS ADMIS**

**Aristocrate** *général*



**& Sherries**  
en  
**dégustation**

13,  
Rue  
•Antoine-  
Dansaert  
**BRUXELLES**  
(BOURSE)

choisit le

**GEORGE'S PORT**

**GROSSIR, c'est INFAILLIBLEMENT VIEILLIR  
POUR MAIGRIR SUREMENT**

Le THE EGYPTIEN est recommandé par les sommités médicales. Faites donc dès aujourd'hui une cure de

**THE EGYPTIEN**

et vous constaterez bientôt les heureux résultats

Le THE EGYPTIEN en décongestionnant vos organes digestifs, vous rendra souple, santé et beauté.

Le THE EGYPTIEN FAIT MAIGRIR, il fait fondre la graisse en surcharge, donc sans nuire à l'état général. 24 francs le paquet, toutes pharmacies.

Dépôtaires en Belgique — Bruxelles, Ph. DANDOY, rue Royale Sainte-Marie 161; Anvers, Ph. DELACRE, Melr, 123; Saint-Nicolas-Waes, Ph. TUY-PENS, place du Cardinal Mercier, 24; Gand, Ph. PALFYN, Wilsonplein, 16; Liège, Ph. GOOSSENS, rue de la Cathédrale, 98; Louvain, Ph. DENEEF, avenue des Alliés, 146; Namur, Ph. HARDY, rue de Fer, 135, Mons, Ph. du Petit Patacon, rue Notre-Dame, 26, Charleroi, Ph. Commerciale, Pont de Sambre.

Dépôt général: LABORATOIRES EGYPTIENS, 138, avenue Richard Neybergh, Bruxelles.



**ORGANISATION TECHNIQUE  
de VOTRE PUBLICITÉ et SYSTÈME  
DE VENTE CHEZ VOUS**



**GERARD DEVET**  
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT  
6 rue de Valenciennes  
TEL. 37 38 59  
**BRUXELLES**

Problème n° 109: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P				T	M	A	L		R
2	E				A	I	L	E		O
3	T	O			S			I	N	O
4	I	S						N	A	E
5	L	E	S	S	I	V	E			S
6	L						O			E
7	A	V	O	I	S	I	N	E		
8	N	O	N			O	L	Y	M	P
9	T					A				E
10	E							B	E	N
11									T	E

**Horizontalement :** 1. Jeune élégant prétentieux; 2. r pour certains nouveaux-nés — pronom; 3. ville (Seine rièvre) — extraordinaire; 4. orateur grec — symbole c que — abréviation postale; 5. travail de ménagère; 6. me; 7. être proche; 8. négation — ville grecque; 9. d'Espagne — pronom; 10. rivière d'Allemagne — 11. Comté anglais — servent aux architectes.

**Verticalement :** 1. Mousseuse; 2. Audacieux — espè couperet; 3. Surnom militaire anglais au XVII<sup>e</sup> s; 4. Dans : Esope — lentille; 5. Petite enclume — ter 6. Note — cacha; 7. Prénom féminin — deux dernière tres du nom d'un poète français du XVIII<sup>e</sup> siècle; 8. taille napoléonienne — elle tombe parfois; 9. Personne fide; 10. Rompu — deux voyelles; 11. Transports.

**La Foire Commerciale Officielle  
et Internationale de Bruxelles**

SES PARTICIPANTS

Afin de permettre aux acheteurs de comparer les qualités des produits exposés, dans le plus court laps de t possible, les firmes participant à la Foire Commerciale réparties par zones, d'après la nature de leurs produits les stands situés dans le Parc, sur les emplacements en air, dans les Halls de la Métallurgie et de l'Habitation.

Cet ensemble montre aux centaines de mille visiteurs-tours qui affluent chaque année à la Foire, la variété, richesse de la production industrielle.

Tenant compte des desiderata formulés par ses particip le Comité de la Foire s'efforce de réduire le nombre ces structions provisoires et les exposants sont de plus en concentrés dans les Halls. C'est ainsi que cette année, la lectivité des industries textiles se trouvera réunie à la g du Palais de l'Habitation, la collectivité des industries céramique, faïence, porcelaines, produits réfractaires, v rie, etc., à la galerie du Palais de la Métallurgie.

Le Comité de la Foire accorde cette année aux groupen industriels le maximum de facilité et d'aide. Certaines picipations collectives nous sont déjà acquises, parmi lesq signalons la collectivité des Toiles, la Bourse aux Textil Bruxelles, les ciments, la collectivité des industries du et la collectivité du cuivre.

Plusieurs fabricants peuvent également se grouper dan même stand; les frais pour chacun deviennent alors très nimes.

A ce sujet, nous tenons à faire remarquer tout l'in qu'ont les firmes exposant en groupe dans un même stand signaler leur adhésion : leurs noms et adresses figurent les différents classements du catalogue officiel des expos et ensuite dans le répertoire par produits dont notre se de documentation se sert pour répondre aux nombreuses mandes de renseignements, sur les spécialités exposées, lui sont faites durant toute l'année.

Pour tous renseignements, s'adresser personnellem par écrit à la Foire Commerciale, Palais de l'Habitation, quantenaire, Bruxelles.

# Chronique du Sport

année dernière, la Croix-Rouge de Belgique avait consacré sa grande semaine annuelle de propagande au sport et à l'éducation physique. L'on se souvient du succès qu'elle obtint et des collaborations éminentes et nombreuses qui lui furent offertes, par la parole et par la plume, ce sujet. Ce fut, en fait, une magistrale enquête sur les bienfaits et les avantages du sport, dont les conclusions, répandues dans le monde, servirent très utilement une cause qui nous est chère. Cette année, la Semaine de la Croix-Rouge — elle aura lieu du 13 au 20 mars 1932 — sera consacrée à un thème d'éducation hygiénique, qui constitue un peu le corollaire important de la question sportive: « la propreté ». Est-ce pas là, en effet, une des préoccupations dominantes des dirigeants de clubs et de fédérations, de mettre à la disposition de leurs affiliés, des installations de douilles et de piscines — plus ou moins spacieuses, il va sans dire — afin de leur permettre, l'entraînement terminé, de se laver soigneusement et de jouir de tous les bienfaits procurés par des ablutions d'eau chaude et d'eau froide; de ce point de vue, il est remarquable de constater les progrès de cette hygiène élémentaire dans les classes les moins fortunées de la société, et ce grâce aux principes de propreté qui sont enseignés, et qui ont cours dans la grande majorité des groupements athlétiques. L'intervention opportune de la Croix-Rouge de Belgique sur cette question est à signaler et à encourager. La cause, tout entière, n'y manquera pas.

???

Il y a quelques jours la très active Section de Natation et de Sauvetage de la Police Bruxelloise organisait une manifestation, dans la salle des milices de l'Hôtel de Ville, à l'occasion de la remise de récompenses et de diplômes aux agents ayant accompli, au cours de l'année dernière, de remarquables actes de courage et de dévouement, ou ayant triomphé dans des compétitions nautiques.

C'est fut, pour nous, l'occasion de constater la réelle émotion qui règne dans la police de la capitale en faveur des agents utilitaires, dont, évidemment, la natation est le plus à recommander. Un exemple, qui est assez significatif, est le suivant: un agent, qui ne savait pas nager il y a quatre ans, réussit à sauver la vie, l'été dernier, à deux personnes qui se noyaient à La Panne. Par la suite, il remportait la première place dans le concours de « sauvetage de mannequins » organisé par sa section.

Avant la création de la Section de Natation et de Sauvetage, le nombre de policiers-nageurs était dans la proportion de un sur dix, cette proportion aujourd'hui atteint le chiffre de sept sur dix.

On ne saurait donc trop rendre hommage à celui qui eut l'idée de créer ce groupement, de l'organiser, et de l'animer » par son exemple, ses conseils, ses interventions désintéressées, son inlassable activité; nous avons nommé M. Emile Haverbeke.

Notre bourgmestre et M. Georges Angerhausen, le nouveau et si sympathique commissaire en chef de la Police Bruxelloise, tous deux convertis depuis très longtemps à la cause sportive, et conscients des nécessités professionnelles qu'il y a pour les agents à être des sportifs, ont largement encouragé les efforts de M. Haverbeke et de ses collaborateurs: MM. Moens, Verhoogen et François. Une nouvelle preuve de leur sollicitude a été donnée à l'occasion de la réunion à laquelle nous faisons allusion plus haut et que présidait Adolphe Max, et au cours de laquelle M. Angerhausen fit un excellent discours, dans l'esprit que nous venons d'indiquer. A leurs côtés se trouvait le comte Adrien de Burch, président de la Fédération Belge des Sociétés de Natation et de Sauvetage, qui dit, aux uns et aux autres, tout l'intérêt que prend son Association à suivre les efforts de propagande.

Enfin, signalons que la Police bruxelloise va avoir son bulletin sportif, qui paraîtra le 30 de chaque mois, bulletin qui sera tout spécialement consacré au sport de l'eau. La Presse sportive saluera avec beaucoup de sympathie la naissance de ce nouveau confrère.



## Pourquoi une Maison?

VOUS N'AUREZ JAMAIS UNE MAISON AYANT LA SITUATION, LE CONFORT DE NOS APPARTEMENTS. POUR UN PRIX MEME SUPERIEUR DE BEAUCOUP. LE DERNIER MOT EN MATIERE DE CONFORT ET DE FACILITE. NOTRE CATALOGUE, OU MIEUX, UNE VISITE SUR NOS CHANTIERS. AU BOULEVARD SAINT-MICHEL VOUS CONVAINCRA.

« POUR UN MEILLEUR HOME »

LE CONSTRUCTEUR

# J. BUFFIN

25 RUE DES TAXANDRES 25

BRUXELLES TEL. 33.47.63

# SPLENDID

152, bd Ad. Max, Bruxelles-Nord. - Tél: 17.45.84

## Lily DAMITA

*dans une délicieuse comédie parlée  
français*

# SOYONS GAIS

AVEC

Adolphe MENJOU,

Françoise ROSEZ,

Morina GOYA

et Tania FÉDOR

# Le Monde invisible

DOCUMENTAIRE

— ENFANTS NON ADMIS —

## Politique d'Economies

Consultez avant tout la firme Becquevort

Boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles  
Téléphones: 33.20.43 et 33.63.70

Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons d-mestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.

### SES SPÉCIALITÉS:

Anthracite Idéal-Brillant. Anthracite Surdiac recommandé par l'Usine Surdiac, à Forest, Coke métallurgique concassé pour : chauffage central. Gros et détail :

## E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES  
Compte Chèques 110.426. Téléphone : 12.80.39

### TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS

Pour obtenir un long service de vos pneus, gonflez-les à la pression exacte indiquée par le fabricant. Pour cela le contrôleur de pression MICHELIN vous est indispensable. — Pratique, exact, bon marché : 28 francs.



Un bon phare de croisement est une assurance contre les accidents. Notre phare PERFECTOR ne coûte que 100 francs, lampe comprise.

Ecrans antibrouillard se plaçant sur les phares, prix 35 à 45 francs suivant dimension.

L'automobiliste capable d'apprécier un article de qualité à sa juste valeur n'emploie pour ses retouches que l'émail ROBBIALAC. — Notice sur demande.

Nos magasins sont ouverts  
le samedi après-midi.



Bien rodées - Mieux que neuves  
Prix avantageux

ÉTABLISSEMENTS P. PLASMAN

SOCIÉTÉ ANONYME

10-20, BOULEV. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES

DEMANDEZ-EN UN ESSAI

L'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs vient de prendre l'initiative d'ouvrir une souscription nationale pour offrir à la Ville de Bruxelles un monument qui s'élèvera face à l'entrée principale du Stade du Centenaire, au Heysel.

La Presse sportive a estimé qu'il y avait lieu d'avoir un geste de reconnaissance vis-à-vis de la première municipalité belge ayant fait construire un stade modèle, de grande envergure, destiné à être utilisé à des fins de propagande en faveur de l'éducation physique, de la gymnastique, de l'athlétisme et, en général, de tous les sports de compétition de plein air.

Cette initiative a rencontré dans le public et auprès de la plupart de nos grandes fédérations, un accueil chaleureux et elle a donné lieu, dans la presse quotidienne, à des commentaires qui semblent prouver que l'idée était pour le moins sympathique.

Notre confrère « Les Sports » écrivait à ce sujet: « Nous ne comprenons que la ville de Bruxelles et son sympathique bourgmestre, M. Adolphe Max, ont eu un geste d'envergure en faisant construire ce stade magnifique que d'aucuns ont peut-être cru devoir critiquer, comme on critique tout ce qui est grand, tout ce qui est beau, mais qui s'affirme progressivement comme l'outil de propagande nécessaire en faveur des sports. Déjà le sport a pu, grâce au stade du Heysel, connaître un épanouissement nouveau: le football, le cyclisme, l'athlétisme y ont mis sur pied des journées inoubliables, des manifestations inconnues à ce jour. Les écoles, l'armée, ne tarderont pas à emboîter le pas aux fédérations sportives.

« La Presse Sportive, qui se flatte de défendre et de promouvoir les grandes et belles idées, a estimé qu'elle devait déclencher un geste de reconnaissance qui montrera à M. Adolphe Max et à sa municipalité, que les sportifs, tout au moins, ont apprécié à sa juste valeur leur remarquable intervention. »

L'« Etoile Belge », entre autres, abonde dans le même sens :

« Il fallait marquer d'un jalon l'étape parcourue. Et quelle étape toute semée de difficultés, d'écueils dressés par une indifférence — quand ce n'était pas d'une obstruction — systématique venant des pouvoirs publics, depuis les autorités communales jusqu'au gouvernement.

« Depuis plus de vingt-cinq ans — et combien étions-nous alors qui combattions la plume à la main, dans notre journal, sortant tout enfiévrés d'une salle de boxe ou d'un local de culture physique — depuis plus de vingt-cinq ans, la presse sportive a combattu pour l'idée. Mais oui, l'idée du Sport qu'elle voulait lancer de par le monde.

« Nous avons fini par avoir raison. Le Sport, aujourd'hui, est Roi. Les grandes fédérations sportives, de jour en jour plus puissantes, discutent avec les dirigeants du pays. S'il y a encore des mécomptes, du genre de celui que le Comité Olympique belge enregistre pour le moment, cela ne change rien à la situation, qui reste bonne avant de devenir meilleure encore. La presse sportive a la plus grande part de satisfaction à retirer de ce résultat. Et c'est pourquoi elle a pris l'initiative de placer ce jalon dont justement nous parlions tout à l'heure. En l'occurrence ce sera un monument. »

Ce monument aura une hauteur totale de 6 mètres et sera la reproduction d'une œuvre du statuaire Fernand de Soete: « Le Serment Olympique ».

Il ne reste qu'un détail... mais important, certes: il faut trouver environ 60.000 francs pour réaliser ce projet et le réaliser rapidement puisque la Presse Sportive désire inaugurer ce monument au mois de mai prochain, à l'occasion du match International de football France-Belgique.

Une souscription est ouverte, et les versements peuvent être faits au compte-chèques postaux n° 847.78, « Monument du Sport », Association professionnelle belge des Journalistes sportifs, 49, avenue des Azaëes, Bruxelles. Toutes les souscriptions, les petites et les grosses, seront les bienvenues.

Victor BOIN.

# Société Générale de Belgique

Report à l'assemblée générale des actionnaires du 28 février 1932

pendant l'année écoulée, les relations politiques internationales n'ont pas été empreintes de cette confiance mutuelle, de cette volonté de franche collaboration sans laquelle l'esprit d'entreprise et l'activité économique ne peuvent s'épanouir. Le ralentissement de la circulation des capitaux entraîne une diminution du commerce international, et, comme conséquence, l'accumulation des stocks de marchandises et la baisse des prix.

Cette situation s'est compliquée du fait de la politique rigoureuse que certains Etats, et notamment les Etats-Unis, ont poursuivie : en exigeant de leurs débiteurs des paiements importants à l'instant où ils dressaient des barrières financières de plus en plus élevées, ces Etats rendaient impossible l'exportation de marchandises, seul moyen pour les débiteurs de s'acquitter de leurs dettes.

Un point de vue financier, la panique qui se déclara en octobre dernier, à l'occasion de l'effondrement d'une des plus importantes et des plus importantes banques de Vienne, résista à néant les efforts faits jusqu'alors pour ranimer la confiance. La méfiance que cet événement a fait naître à l'égard de l'Europe Centrale s'est étendue rapidement aux pays qui avaient, comme l'Autriche, fait un appel excessif à des crédits étrangers à court terme, imprudemment investis dans une longue échéance. Il fut bientôt notoire que l'Allemagne se trouvait aux prises avec les mêmes difficultés et qu'elle allait en juillet d'un des principaux établissements financiers de Berlin déclencher sur cette place et dans toute l'Allemagne une crise financière plus grave encore à cause de l'immense des engagements que révéla l'examen de la situation. Tandis que, sur la proposition du président Hoover, Reich obtenait des Puissances un moratoire d'un an pour le paiement des dettes de réparations, les banques allemandes, obligées d'entrer en pourparlers avec leurs créanciers étrangers, se voyaient accorder, au mois d'août dernier après de longues et difficiles négociations, un délai de six mois pour le règlement des dettes bancaires.

L'émotion fut portée à son comble lorsque l'Angleterre, malgré l'importance des concours qu'elle avait obtenus de la France et des Etats-Unis pour soutenir sa monnaie, fut contrainte d'abandonner l'étalon-or.

Après l'Angleterre, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, le Japon et la Rhodésie abandonnèrent à leur tour la convertibilité de leurs billets, tandis que plusieurs pays de l'Europe Centrale devaient contingerer le commerce des devises. Enfin, à la suite des retraits massifs d'or des Etats-Unis, ces inquiétudes se manifestèrent quant à la stabilité du dollar, les imposantes réserves d'or des Etats-Unis leur permirent de faire face aisément au reflux des capitaux vers l'Europe, sans dommage pour leur monnaie.

Depuis ces événements, les marchés financiers, encore comprimés par l'effondrement, en 1929, de la Bourse de New York et par la crise économique universelle, sont complètement déséquilibrés. La méfiance étant devenue générale, le crédit s'est violemment contracté; l'argent, dans l'attente de ces événements, se cache; faute de confiance l'économie mondiale tourne au ralenti.

Certes, la dépression économique et financière qui étroit le monde est d'une gravité extrême. Il est certain que les conséquences économiques ont été trop méconnues et que l'on a abusé du crédit pendant la période d'après-guerre. Certains gouvernements ont eu la faiblesse d'engager des dépenses et d'assumer des charges que seule eût pu justifier une longue période d'exceptionnelle prospérité. Ces dépenses et ces charges ne correspondent pas à un accroissement parallèle de la richesse, il a fallu les couvrir par des impôts toujours plus lourds et par des appels au crédit. Mais la matière imposable disparaît au fur et à mesure que les impôts augmentent et le crédit d'un Etat diminue dès que son budget est plus en équilibre.

Le remède s'impose de lui-même : compression générale et énergique des dépenses publiques improductives. Le problème de l'équilibre budgétaire s'aère singulièrement difficile, en raison non seulement de la disparition, tout au moins de la diminution de la matière imposable, mais aussi de l'accroissement inquiétant du chômage.

Aussi, chaque pays se replie-t-il sur lui-même, s'efforçant de prendre des mesures, de plus en plus sévères, de réserver le marché intérieur à la production nationale. On voit ainsi l'Angleterre renoncer délibérément à ses traditions libre-échangistes et chercher son salut dans le protectionnisme.

Les conséquences en sont sévères pour la Belgique et il faudra toute l'attention des pouvoirs publics, toute l'énergie et la clairvoyance de nos chefs d'industrie pour les atténuer. C'est par la compression énergique des dépenses et par une concentration réfléchie des efforts que nous triompherons

des difficultés et que nous assurerons le sort de la main-d'œuvre belge.

A cet égard, le Gouvernement doit comprendre que l'allègement des charges qui grèvent l'industrie profite avant tout aux classes laborieuses, la principale richesse de la Belgique.

Grâce à la vigilance éclairée de notre Institut d'Emission, le pays jouit d'une monnaie saine, facteur indispensable à la sécurité et au développement des affaires.

Le problème du redressement de la situation économique et financière se pose aujourd'hui pour le monde entier avec une acuité extrême.

Puisse les personnalités éminentes qui représenteront les Etats à la prochaine conférence s'inspirer des graves nécessités de l'heure et prendre, à la lumière des faits, les mesures énergiques que commande la situation angoissante dans laquelle se débat le monde.

Les négociations pour l'établissement d'ententes internationales de production s'en trouveront grandement facilitées, l'activité industrielle pourra reprendre dans des conditions normales et le fléau du chômage disparaîtra graduellement.

De toutes nos forces, nous travaillons à promouvoir ces ententes et c'est avec satisfaction que nous enregistrons les résultats déjà obtenus dans diverses industries : fer, charbon, zinc, cuivre, verreries, glaciers, soie artificielle, sucre.

Les avantages de ces accords de pays à pays ne pourront pleinement se faire sentir qu'à la faveur du retour à la confiance par la paix entre les nations. Ceci est l'œuvre incombant aux gouvernements des grandes puissances.

L'avenir et le développement de la colonie du Congo continuent à retenir toute notre attention.

Les entreprises industrielles et commerciales établies au Congo subissent naturellement le contre-coup de la dépression générale.

Les affaires dont nous avons le contrôle se sont aussi ressenties de la crise; mais, constituées sur des bases saines et gérées avec prudence, elles peuvent affronter sans crainte les difficultés actuelles et sont prêtes à prendre leur essor dès l'atténuation des troubles économiques.

## COMPTE DE PROFITS ET PERTES

DEBIT	
Frais d'administration et impôts .....	fr. 42.864.836.84
Int. sur oblig. Société Générale .....	5.042.169.38
— 3 p. c. Manufactures de Glaces, etc .....	16.890.—
— sur obligations 3 p. c. de la Société des Chemins de fer du Nord de la Belgique .....	346.166.2*
	5.405.225.63
Récompte du portefeuille, Effets à recevoir .....	2.509.251.76
Amortissements sur immeubles .....	2.012.712.47
— obligations de diverses sociétés .....	8.113.029.70
— Fonds publics .....	20.476.687.92
Participations du personnel aux bénéfices ...	3.027.445.70
Bénéfice à répartir : 133.149.000 francs.	
10 p. c. au fonds de réserve ...fr.	13.275.000.—
Premier dividende de 5 p. c. au capital, soit net fr. 62.50 par titre .....	50.000.000.—
Au Fonds de Bienfaisance .....	400.000.—
Tantième à la Direction .....	2.480.000.—
Second dividende, soit fr. 77.50 par titre (1) .....	62.000.000.—
Report à nouveau .....	4.994.000.—
	133.149.000.—
Total.....fr.	217.558.190.02
CREDIT	
Report de l'exercice 1930 .....	fr. 402.808.—
Intérêts, dividendes d'actions, changes, commissions et divers .....	217.155.382.02
Total.....fr.	217.558.190.02

(1) Ensemble 140 francs par titre.



## Le Coin du Pion

Du *Peuple*, du 2 février, en faits divers :

Il s'empara de l'arme et partit à la recherche du père. Il le rencontra le long de la route et après une nouvelle discussion il tira sur lui deux coups de revolver. Il fut tué sur le coup.

Ça lui apprendra à tirer sur son père!

???

Oui mais... on s'amuse mieux à l'Alhambra.

???

De la *Meuse* du 2 février 1932 :

A Marisoulx (province de Namur) : deux sœurs et leur frère, tous trois veufs, totalisent 268 ans. Virginie Belle est née le 3 juin 1633; Philomène, sa sœur, le 8 janvier 840, et son frère Victor, le 24 mars 1850.

La *Meuse* se trompe, évidemment, si l'on admet les dates qu'elle donne : Virginie Belle, née en 1633, a 299 ans; Philomène, sa sœur, née en 840, a 1,092 ans, et le « petit », né en 1850, n'a que 82 ans... Au total, les trois enfants Belle ont 1,473 ans. Une « belle » longévité! Souhaitons-leur une heureuse vieillesse...

???

Fabrication et Réparation de Pipes : G. HOFFMANN, 154, rue de Brabant (face Eglise), Bruxelles-Nord.

???

Voici un extrait d'un arrêté royal du 26 janvier 1932 relatif à l'affichage de la provenance des viandes de boucherie :

Considérant que les consommateurs... ont intérêt à savoir si elle (la viande) est fraîche ou frigorifiée et, dans la première de ces alternatives, si elle est de provenance indigène ou étrangère...

« Dans la première de ces alternatives »... Ce qu'on fait signer au roi, tout de même!

???

## PAROUETS LACHAPPELLE

en chêne véritable. Bien meilleur marché et bien plus riches et durables que tous autres revêtements pour planchers neufs ou usagers.

AUGUSTE LACHAPPELLE, Société Anonyme  
32, AVENUE LOUISE, BRUXELLES. — Téléphone: 11.90.88

???

Du prospectus d'un film rappelant les deux voyages de Stanley en Afrique, joué par l'Arlon-Palace :

Contraste entre le Cong de nos pères  
et celui du moment

Il y a des chutes d'o qui sont vraiment malheureuses!

## La musique du Capitaine Craddock

est d'un entrain irrésistible, du même auteur que celle de *Chemin du Paradis*; elle sera bientôt aussi populaire.

???

De la *Gazette*, du 4 février, à propos du tremblement de terre de Santiago-de-Cuba :

Effrayés par l'écroulement des étages supérieurs des maisons, la plupart des habitants se sont enfouis dans les campagnes voisines.

La panique a de ces résultats invraisemblables : il est très probable que c'est au cours d'une grande catastrophe du genre du séisme de Santiago que Calino se sera jeté à l'eau pour ne pas être mouillé...

???

Vous devez connaître ISOCENTRA, ce puissant diffuseur doté d'un moteur à double aimant.

Meuble gracieux en bois de Caucase, sonorité riche, qualités acoustiques absolument parfaites : voilà qui en fait un réel chef-d'œuvre dont on ne connaît pas encore l'équivalent. Renseignez-vous près de SABA-RADIO, 156, avenue Rogier, Bruxelles.

???

Le journal de l'abbé Wallez, qui nous a habitués à un français traduit du *Standaard*, écrit, dans son numéro du 3 février sous le titre : « Réunion internationale de Scouts en Hongrie », que les « visiteurs » seront nombreux. Et il ajoute :

C'est ainsi que la VII<sup>e</sup> conférence s'y réunira en même temps avec le camp.

En même temps avec... Ah! qu'en termes flamands, ces choses-là sont dites!

Enfin, tout à sa fureur de renouvellement, le rédacteur baptise le comte hongrois Paul Teleki, ancien ministre, le « compte Paul Teleki ». Après tout, c'est peut-être le compte tchèque...

Surveillez-vous, rédacteur et correcteur!

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnement : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22.

???

De *Pourquoi Pas?* (5 février, p. 301) :

...si tant est qu'en cette période calamiteuse pour les mineurs d'argent, Morphée l'apaisante consente encore à recevoir un financier dans sa couche.

Depuis quand Morphée, le dieu des Songes, a-t-il changé de sexe?

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

De Gustave Cohen (*Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*, 1931, p. 225) :

Il y a plus d'un an, après que vous m'eûtes fait l'honneur de m'appeler parmi vous en qualité d'associé étranger, associé beaucoup, étranger bien peu, j'avais songé à vous témoigner ma gratitude.

Associé beaucoup, étranger bien peu? Etrange!...

???

Les 300 plus jolies femmes de Bruxelles sont à l'Alhambra

# LEUR MEILLEUR Le pas



L'enfant adore le cacao KWATTA et grand-papa aussi.

## Pourquoi ?

Parce qu'à leur âge, les fonctions digestives sont réduites et que le cacao KWATTA est un aliment complet dont la digestion ne nécessite aucun travail.

100 gr. de beefsteak ne donnent que 300 calories, alors que 100 gr. de cacao KWATTA représentent 347 calories.

L'enfant y trouve les éléments voulus pour activer sa croissance. Pour l'adulte, c'est un stimulant et un régénérateur puissant.

Enfin, le cacao KWATTA apporte son précieux réconfort aux vieillards, aux convalescents et aux d. primés.

Bref, le cacao KWATTA est un aliment indispensable qui nourrit sans fatiguer l'estoma et qui fortifie efficacement l'organisme.

Des bons-primés se trouvent dans tous les sachets de cacao KWATTA qualité fine et extra-fine.

Demandez le catalogue illustré des primes dans tous les dépôts et à la

S.A. CACAO & CHOCOLAT  
**KWATTA**  
A BOIS D'HAINÉ-HAINAUT



STUDIO  
HAVAS



1932



# Le Génie crée... mais le Goût choisit

(Jean-Jacques Rousseau)

Si par le privilège de la fortune et du goût vous allez toujours spontanément aux seules œuvres qui marquent un progrès de l'esprit humain, une 8, 12 ou 16 cylindres Cadillac doit être votre voiture. Les constructeurs des 8, 12 et 16 cylindres Cadillac, qui bénéficient d'une des plus anciennes expériences en matière d'automobiles, ont orné ces voitures avec autant de style et de délicatesse que s'il se fût agi d'embellir un home princier. La force gigantesque de la Cadillac lui assure le silence et la docilité, sans rien lui ôter de sa majesté dans les plus extrêmes vitesses. Entrez librement chez nous. Aucune question ne vous sera posée, mais si vous le désirez, toutes explications vous seront instantanément fournies. Vous verrez également la 8 cylindres en V La Salle qui doit sa réputation mondiale aux ——— mêmes ingénieurs que la 16 cylindres Cadillac. ———

## CADILLAC

8, 12 et 16 cylindres

**Etablissements Paul.-E. Cousin, Soc. An.**

Chaussée de Charleroi, 237, Bruxelles — Tél.: 37.31.20 (6 lignes)